

à vos MAC

Le n°1 des trucs & astuces
pour Mac, MacBook, MacMini, MacPro ...

NOUVELLE
FORMULE
100% MAC

De nouveaux iMac ?

STUDIOAFFI.COM



P.03

Non, des fusées!



APPLEWORKS,
la grosse migration définitive

P.08



**ALLER PLUS LOIN
AVEC Garageband**

P.42



**LA ROTATION
DE L'IMAGE D'ÉCRAN**

P.15



**AFFICHER LE MOT
DE PASSE
D'UN SITE WEB**

P.11



TOUT SAVOIR pour installer
une imprimante

P.18



**ORGANISER SON
BUDGET PERSONNEL**

P.31



GIMP : traiter une image voilée

P.40

Google

la diffamation
à la taille internet

P.40



M 02660 - 118 - F: 4,00 €



France 4 euros - Andorre - 4 euros - Belgique 4,70 euros
Suisse 7,50 FS - Canada 6,95 CAD - DOM 4,70 euros
Nlle-Calédonie 485 XPF - Polynésie 500 XPF - Maroc 40 MAD
Portugal (PORT.CONT) 5,10 euros - Ile Maurice 5 euros
Sénégal, Côte-d'Ivoire, Gabon, Cameroun 3 100 CFA

Imprimé en France

sommaire

-  **Faire pivoter l'écran à la verticale** (p. 15)
-  **Installer son imprimante sans douleur...** (p. 18)
-  **Comment déplacer le dossier Home** (p. 22)
-  **A la découverte de Art Text 2** (p. 27)
-  **Organisez votre budget avec iCompta** (p. 31)
-  **Le dessin vectoriel à 16 euros** (p. 32)
-  **Aller plus loin avec Garageband** (p. 42)
-  **Créer des scripts Apple** (p. 47)

- **ACTUALITÉ** pages 2 à 5
- **ASTUCES** pages 6 à 24
- **OFFICE** page 25
- **ERREURS** page 26
- **LOGICIELS** pages 27 à 39
- **IMAGE** pages 40 et 41
- **SON** page 42 à 44
- **VIDÉO** page 45
- **INTERNET** page 46
- **APPLESCRIPT** page 47
- **RÉSEAUX** page 48
- **COURRIERS** page 49
- **ABONNEMENTS** pages 50 à 52

édito

Sans internet, vous êtes suspect

Curieux paradoxe, c'est parce que sa grande maison ne disposait d'aucun système de communication (internet, téléphone filaire ou mobile) que Ben Laden a été repéré. Lui qui avait compris que le réseau des réseaux était son pire ennemi, n'a pas saisi que de ne pas en avoir du tout devenait plus suspect encore.

A l'heure où certains débattent des heures sur la pertinence d'accrocher ou non une caméra de sécurité dans un parking public, les Google cars sillonnent la planète, immortalisent vos ba-

lades au bras d'une maîtresse, filment les enfants dans les rues, accrochent sur internet la devanture de votre magasin, la façade de votre maison, etc. Peu s'en émeuvent.

Google, par la magie de son moteur d'agrégation de news est aussi capable de fabriquer à la chaîne des articles diffamatoires en amalgamant texte et image sans aucun rapport. On a ainsi vu récemment le portrait d'un footballeur du FC Nantes illustrant, à tort, un sordide fait divers de viol d'enfant (lire par ailleurs). Le gourou de Wikileaks dénonce à l'occasion, Facebook

comme «la plus grosse machine d'espionnage qui soit» (lire par ailleurs). Facebook sert à licencier, Facebook censure quand un contenu ne lui convient pas, etc.

Sony s'excuse d'avoir laissé filer des dizaines de milliers de coordonnées. Et Murdoch va bientôt reconnaître que sa tentative d'installer un vrai journal numérique sur internet, The Daily, est un cuisant échec. Tout simplement parce que plus personne ne semble devoir accepter de payer le travail dématérialisé.

 **Xavier Maudet**

Avosmac Tablettes n° 6 est disponible

Le 6^e numéro d'Avosmac Tablettes, le premier magazine consacré aux tablettes tactiles, est disponible en kiosque, en PDF, sur iPad et, bien sûr, par abonnement. Cette nouvelle livraison, un an après la naissance de ce bimestriel, est gorgée de nouveautés et surtout de trucs et astuces qui font la marque de fabrique des éditions Avosmac. Parmi les sujets traités dans ce numéro, vous pourrez découvrir comment Apple était en mesure de récupérer



la totalité de vos déplacements lorsque vous voyagez avec votre iPhone ou votre iPad. Vous connaîtrez notre point de vue sur le nouvel iPad 2 et apprendrez à récupérer des applications uniquement disponibles aux États-Unis. Fin du fin, vous saurez comment vous servir d'un iPad ou d'un iPhone comme interprète ! Et verrez aussi comment trouver l'essence la moins chère près de chez vous.

www.tablettes.avosmac.com

Pour poser vos questions : Magazine Avosmac - La Favrière
79250 Nueil-les-Aubières - FRANCE
Répondeur : 05 49 80 58 76
Fax : 02 41 43 98 85
Mail : avosmac@magazine-avosmac.com
web : www.magazine-avosmac.com

Publicité : Gaël YARD, g.yard@intermediaire-rp.fr

Directeur de la publication :
Xavier Maudet.

Responsables de la rédaction :
Florent Chartier
et Xavier Maudet.

Conception graphique :
Florent Chartier.

Assistante administrative :
Martine Roulier.

Journaliste : Xavier Maudet. Les articles non signés sont de X. Maudet.

Contributions extérieures : JY Auger, Jeff Ntaa, Pierre-Jean Goulier, Bernard Brogliato, Lionel, Marc Lalevée, J.-V. Leheup, Joël Barrière, Paul Magni, Dylan Deschamps, Tom, JenM4e, Alain Saunier, Jean-Louis Barrois et Alex Thomas.

Illustrations : Raffi.

Impression : Imprimerie
Léonce-Deprez
62620 RUITZ - France

Distribution France et export : Presstatils.
N° ISSN : 1296-3844

N° de commission paritaire :
1011 K 79285.

Dépôt légal : juin 2011

Toutes les marques citées dans ce numéro sont des marques déposées.



Le magazine « Avosmac » est édité par la SARL Avosmac - La Favrière - 79250 Nueil-les-Aubières - FRANCE

RCS Bressuire B 434 701 066.

Gérants : Xavier Maudet et Florent Chartier



SURVITAMINÉ !

L'iMac nouveau est arrivé



LE 3 mai, Apple a mis sur orbite une nouvelle flotte d'iMac aux performances dignes de Mac Pro survitaminés. Désormais, l'ordinateur familial qui a encore toute sa place dans un foyer qui aurait succombé aux charmes des tablettes tactiles, turbine à la puce Intel Sandy Bridge Core i5 et i7 quatre.

Autrement dit, ce sont bel et bien des microprocesseurs à quatre coeurs qui animent la gamme Pro qui ont été intégrés à l'architecture des iMac. Autant dire que les performances promettent d'être tout à fait décoiffantes.

D'autant plus que les iMac sont dotés du port Thunderbolt (deux sur le 27 pouces) ce qui laisse la possibilité de connecter une douzaine de périphériques capables d'échanger des données à la vitesse fulgurante de 10 Go de données par

seconde ! Dans ce contexte, « *le nouvel iMac est jusqu'à 70 % plus rapide et ses nouveaux processeurs graphiques affichent des performances jusqu'à trois fois supérieures à celles de la génération précédente* », ose avancer Apple. Les premiers tests donnent l'iMac haut de gamme 3,1 Ghz aussi puissant que le MacPro 8 coeurs à 2,27 Ghz !

Parmi les nouveautés matérielles, outre la carte graphique HD Radeon, le port Thunderbolt et les microprocesseurs Intel Sandy Bridge, les iMac sont équipés d'une caméra FaceTime HD de 720 dpi de résolution. La carte graphique est de marque ATI (AMD) et non plus NVidia. Ces nouveaux iMac embarquent aussi un lec-

teur de carte SDXC, un port Firewire 800, 4 ports USB 2.0, et encore un lecteur/graveur de CD/DVD SuperDrive (Sata 2.0).

Il est important de souligner que cette nouvelle gamme a été accompagnée par la mise à jour du logiciel machine EFI des iMac et des MacBook. Elle a conduit à l'activation de la prise en charge des disques à la norme Sata 3.0 dont le débit théorique est de 6 Gb/sec. Cela concerne l'emplacement SSD et le disque interne.

À l'instar des derniers MacBook Pro, les iMac supportent le WiFi 802.11n à 450 Mb/s., proche de la limite théorique de cette norme, fixée à 600 Mb/s. Toutes les bornes ne

supportent pas encore cette norme hormis les plus récentes Airport Extreme et Time Capsule.

A noter que si les iMac 2011 proposent l'affichage en mode cible, permettant d'utiliser un iMac comme simple écran externe d'un autre ordinateur, il faut que cet ordinateur soit équipé du port Thunderbolt, les deux appareils étant reliés par un câble Thunderbolt spécifique. Avec le dernier iMac, il est envisageable de brancher deux autres iMac comme écrans complémentaires, pratique pour la mise en page avec InDesign !

www.boufique.avosmac.com

- 21.5 pouces (9,3 Kg)
- 2.5 GHz Intel Core i5 quadricœur
- 4 Go de mémoire
- Disque dur 500 Go
- AMD Radeon HD 6750M
- 21.5 pouces (9,3 Kg)

1 149 euros

1 449 euros

- 21.5 pouces (9,3 Kg)
- 2.7 GHz Intel Core i5 quadricœur
- 4 Go de mémoire
- Disque dur 1 To
- AMD Radeon HD 6770M

- 27 pouces (13,8 Kg)
- 2.7 GHz Intel Core i5 quadricœur
- 4 Go de mémoire
- Disque dur 1 To
- AMD Radeon HD 6770M

1 649 euros

1 899 euros

- 27 pouces (13,8 Kg)
- 3.1 GHz Intel Core i5 quadricœur
- 4 Go de mémoire
- Disque dur 1 To
- AMD Radeon HD 6970M

Le Lion des CD est mort



MAC OS X 10.7 Lion est prévu pour être commercialisé dans le courant de l'été. Mais contrairement aux précédentes versions d'OS X, la principale méthode de distribution de ce système se fera par le biais du Mac App Store. Ça n'est pas nouveau, Apple veut définitivement abandonner le média physique. Bien évidemment, un disque d'installation sera proposé pour ceux qui ne veulent pas passer par le Mac App Store ou qui possèdent une connexion internet beaucoup trop lente.

Apple pourrait éventuellement offrir ce système sous la forme d'une clé USB comme pour le MacBook Air. Apple pourrait faire payer un supplément pour ce format physique de façon à pousser les consommateurs vers le Mac App Store. Un exemple concret est Aperture, vendu 199 euros en boîte et 62,99 euros sur le Mac App Store. **Aix.**

Fin du mouchard

Le fichier de géolocalisation des iPhone et iPad qui a déclenché une énorme polémique mondiale (lire Avosmac Tablettes n° 6 en kiosque) ne pourra plus faire office de mouchard. A condition de mettre à jour vos baladeurs et tablettes avec la version 4.3.3 d'iOS, le système d'exploitation des iPhone et iPad. Cette mise à jour mineure comporte donc des modifications du cache de la base de données de localisation d'iOS (consolidated.db), issue de données collectives recueillies par les utilisateurs :

- la taille du cache est diminuée
- le cache n'est plus sauvegardé dans iTunes
- le cache est entièrement effacé lorsque le service de localisation est désactivé.

Les modèles compatibles avec cette mise à jour logicielle sont l'iPhone 4, l'iPhone 3GS, l'iPad 2, l'iPad, et l'iPod touch (3^e et 4^e génération). Cette mise à jour s'opère lorsque vous connectez le périphérique à un Mac ou un PC faisant tourner iTunes.

On ne peut pas tout dire sur Facebook

LE 2 avril 2010, un fonctionnaire avait publié des propos insultants sur son profil Facebook à l'encontre du maire de la petite commune des Yvelines qui l'emploie et d'une de ses supérieures. Après avoir fait établir un constat d'huissier, le maire avait envoyé en novembre 2010 un courrier avisant l'employé qu'il saisissait

le conseil de discipline des fonctionnaires territoriaux afin de demander sa révocation.

Le 1^{er} avril 2011, le conseil de discipline s'est opposé à la révocation, sanctionnant cependant le fonctionnaire à un mois de suspension. Dans sa délibération, le conseil a considéré que les faits reprochés à

l'agent « constituent un manquement grave à ses obligations statutaires ». En novembre 2010, le conseil des prud'hommes de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) avait confirmé le licenciement de deux salariés de la société d'ingénierie Alten pour avoir tenu en ligne des propos critiques à l'encontre de leur hiérarchie. **rc**

L'écolo au charbon

SOUS la pression de Greenpeace, Apple a fait d'énormes progrès, au cours de ces dernières années, pour éliminer les composants toxiques de ses produits. Seulement, lorsque le groupe activiste s'attaque aux data-centers, et plus spécialement à celui d'Apple en Caroline

du Nord, la société reçoit une note minable de 6,7/100 en raison de l'utilisation du charbon comme principale source d'énergie, considérée comme l'une des plus sales. Pour approvisionner cet énorme centre de données, 62 % de cette énergie provient donc du charbon, 32 % du nucléaire et le reste en énergie renouvelable.

Le centre de données consommerait même, selon les estimations, autant d'énergie que 80 000 foyers américains. Yahoo, qui utilise les énergies les plus propres, arrive en tête du classement de Greenpeace avec une note de 55,9/100. Finalement, l'ensemble des data-centers consomment entre 1,5 et 2 % de l'énergie totale produite dans le monde. **Aix.**



Steve n'a pas voulu du job

Il y a 10 ans, les cofondateurs de Google se sont mis à la recherche d'un PDG pour prendre le contrôle de la société. Il y a eu une douzaine de candidats pour ce poste, mais aucun d'entre eux n'a réellement répondu aux attentes de Larry Page et Sergey Brin. Durant cette période, ils ont eu l'occasion de rencontrer Steve Jobs et



apparemment, cela a été le coup de foudre. Les deux cofondateurs l'auraient tout bonnement voulu aux commandes

de Google. On connaît la suite de l'histoire. Les deux se sont rabattus vers Eric Schmidt, et Steve Jobs a fait d'Apple, une entreprise au bord de la faillite, la deuxième au monde en terme de capitalisation boursière.

Il faut quand même avouer que les dirigeants d'Apple et de Google n'ont pas grand-chose en commun. **Aix.**

Spotify défie Apple et clone iTunes



■ Une nouvelle version d'iTunes ?
Non, c'est Spotify Free...

SPOTIFY, le site d'écoute de musique d'origine suédoise et présent en France, en Grande-Bretagne, en Espagne, en Norvège, Finlande, Pays bas et en Suède, souhaiterait conquérir le territoire américain.

Spotify se propose de remplacer purement et simplement le logiciel iTunes d'Apple ! La mise à jour doit permettre d'unifier les différentes listes musicales, qu'elles soient créées sur un ordinateur ou sur un appareil mobile. Elle permet également la synchronisation de ces listes avec l'ensemble des périphériques d'Apple et en s'affranchissant du sacro-saint iTunes.

Ajoutons que l'application proposée permettra de synchroniser des morceaux au format iTunes mais également des MP3 ou encore des formats Windows Media Player.

Spotify, qui proposait uniquement de la musique en streaming, propose désormais le téléchargement de morceaux (comme iTunes) à des prix s'échelonnant entre 60 centimes et 1 euro la chanson.

Après Google et Amazon qui souhaitent également se lancer dans la musique, en particulier au travers d'un service de stockage Cloud, voilà un nouveau concurrent pour la Pomme. **fc**

www.freeware.avosmac.com

Un Firefox pour les Mac PPC

Les Mac sous processeur PowerPC sont encore nombreux. Les utilisateurs rencontrent de plus en plus de difficultés pour naviguer sur internet en raison du HTML5 et du CSS3, ainsi que l'abandon de cette plateforme par de nombreux navigateurs. Firefox 4, notamment, ne prend plus en charge le PPC. Les utilisateurs de G3, G4 et G5 peuvent tout de même bénéficier des améliorations de Firefox 4, du support de WebM, des extensions, ainsi que du HTML5 et du CSS3 grâce au navigateur **TenFourFox**. Les développeurs de cette application, qui sont derrière le projet Classilla, ont en effet emprunté le code de Firefox 4 pour le rendre compatible avec Mac OS X 10.4. C'est gratuit. **Aix**.

www.freeware.avosmac.com

1&1 HÉBERGEMENT

LE CHOIX DE LA SÉCURITÉ

1&1 DUAL CLASSIQUE

- 2 noms de domaine **INCLUS**
- 100 Go d'espace disque
- Trafic **ILLIMITÉ**
- 10 bases de données MySQL
- PHP5, PHP Dev, Zend Framework, Ruby, SSI
- Et bien plus encore !

1,99€
HT/mois
2,38 € TTC/mois

-50%
pendant 12 mois *

~~4,99€~~
HT/mois
(5,97 € TTC/mois)

1&1 DUAL ESSENTIEL

- Nom de domaine **INCLUS**
- 2,5 Go d'espace disque
- 10 comptes email
- Blog et album photo
- Et bien plus encore !

0,99€
HT/mois
1,18 € TTC/mois

-50%
pendant 12 mois *

~~1,99€~~
HT/mois
(2,38 € TTC/mois)

1&1 DOMAINES

.fr.biz

à partir de 3,99 € HT/an
la première année**

Votre nom de domaine
à partir de

3,99€
HT/an
4,77 € TTC/an

Sans frais supplémentaires !

* Les packs Dual Hosting sont à -50 % pendant 12 mois sous réserve d'un engagement de 12 mois. A l'issue des 12 premiers mois, les packs sont aux prix habituels : 1&1 Dual Essentiel à 1,99 € HT/mois (2,38 € TTC/mois) et 1&1 Dual Classique à 4,99 € HT/mois (5,97 € TTC/mois). Frais de mise en service de 5,97 € TTC.

** Le .biz est à 3,99 € HT/an (4,77 € TTC/an) et le .fr à 4,99 € HT/an (5,97 € TTC/an) durant la première année. A l'issue de la première année, le .biz et le .fr sont au prix habituel de 6,97 € HT/an (8,36 € TTC/an).

Découvrez toutes nos solutions d'hébergement en détail sur 1and1.fr



Appelez le
0970 808 911
(appel non surtaxé)

www.1and1.fr

HÉBERGEMENT MUTUALISÉ REDONDÉ :

1&1 DUAL H

SÉCURITÉ REDOUBLÉE AVEC LA REDONDANCE GÉOGRAPHIQUE !

Un site indisponible peut avoir des conséquences désastreuses. Grâce à la redondance géographique, les nouveaux packs Dual Hosting 1&1 vous offrent désormais une sécurité maximale ! Votre site Web est dorénavant hébergé simultanément dans deux de nos centres de données ultramodernes. Si un incident se produit dans le premier centre, les serveurs du deuxième prennent le relais. Votre site reste de ce fait toujours opérationnel et vous avez la garantie de ne perdre aucune donnée.



OSTING

Des compétences, un savoir-faire et une qualité de service qu'aucun autre hébergeur que 1&1 ne peut vous proposer :

1&1 allie 20 ans d'expérience dans l'hébergement Web à une technologie de pointe mise en œuvre dans des centres de données européens haute performance. Notre avance technologique est assurée par la contribution en interne de plus de 1000 développeurs. **NOUVEAUTÉ** : 1&1 est maintenant le premier hébergeur au monde à vous fournir une sécurité redoublée grâce aux packs Dual Hosting et la redondance géographique. Et le tout à un prix défiant toute concurrence !



**Sécurité redoublée :
Redondance géographique**



**Performance maximale :
Serveurs haut de gamme**



**Rapidité exceptionnelle :
Connectivité de 210 Gbit/s**



**Hébergement vert :
Energie renouvelable**



**Innovation permanente :
1000 développeurs en interne**

NOUVEAU !

1&1 DUAL ILLIMITÉ

- 4 noms de domaine **INCLUS**
- Espace disque **ILLIMITÉ**
- Trafic **ILLIMITÉ**
- Bases de données MySQL **ILLIMITÉES**
- Comptes email **ILLIMITÉS**
- Accès FTP **ILLIMITÉS**
- Applications Click & Build **ILLIMITÉES** (au choix parmi 65 applications à installer en 1 clic)
- 1&1 WebStat
- PHP5, PHP Dev, Zend Framework, Ruby, SSI, Accès SSH, gestionnaire de version Git
- Disponibilité réseau de 99,99 %
- **NOUVEAU** : redondance géographique
- Et bien plus encore !

1&1 DUAL ILLIMITÉ

9,99€
HT/mois
11,95 € TTC/mois

~~19,99€~~ **-50%**
HT/mois (23,91 € TTC/mois) **pendant 12 mois ***

Découvrez d'autres packs sur la page suivante.

Toutes nos solutions d'hébergement en détail sur notre site Internet.



Appelez le **0970 808 911** (appel non surtaxé) ou consultez notre site Web

www.1and1.fr



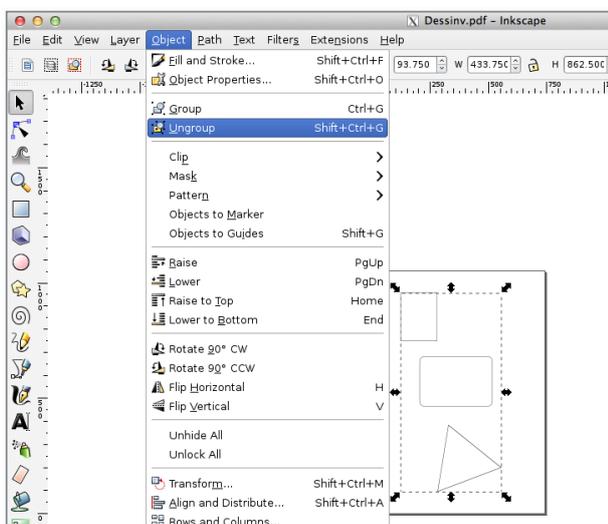
AppleWorks : la grosse migratio



La nouvelle est tombée. AppleWorks, avec l'avènement de Mac OS X 10.7 Lion, c'est bel et bien terminé. Il est temps de penser à la migration. Après des années de doutes, Apple tire un trait cette fois définitif sur ce logiciel de bureautique qui faisait la joie de nombre d'entre-vous par sa simplicité. Il est donc grand temps de penser à convertir tous ces fichiers créés avec **AppleWorks** et de ne plus rien avoir de précieux au format « .cwk », le format d'AppleWorks.

Pour les textes, feuilles de calculs et bases de données, les opérations de conversion ne posent pas trop de soucis. Il en va tout autrement pour les documents créés au format vectoriel. Heureusement, nous avons trouvé une solution qui devrait vous permettre de récupérer la plupart de vos documents. Voici donc le guide ultime de la conversion des fichiers AppleWorks «.cwk» vers des formats utilisables dans l'environnement Lion.

Pré-requis : installez la suite bureautique iWork (cf Avosmac hors-série n°32), laquelle est disponible en version de démonstration gratuite reconductible en périodes de 30 jours (cf Avosmac n°100 p.20). Vous trouverez le lien vers cette version ici :



Inkscape est un outil de dessin vectoriel qui peut travailler des PDF issus d'AppleWorks.

<http://www.apple.com/fr/iwork/download-trial/>

Nous vous conseillons également d'installer les logiciels gratuits suivants : NeoOffice et LibreOffice, Inkscape (<http://freeware.avosmac.com>).

Une fois que vous avez installé iWork, le travail de conversion peut démarrer. Commencez par faire un clic-droit sur l'icône du premier document pour tester l'ouverture dans Pages.

S'il s'agit d'un document créé avec le module Traitement de texte d'AppleWorks, le document s'ouvrira sans aucun problème, avec le respect de la mise en page, du style, etc.

Pages de la suite iWork d'Apple récupère donc les

fichiers Traitement de Texte d'AppleWorks sans difficulté notable.

Si le fichier n'est pas un texte, un message d'erreur s'affichera. Testez alors **Numbers**. Le logiciel de calculs de la suite iWork est normalement capable sans grande difficulté d'ouvrir et d'interpréter des documents créés avec le module Feuille de Calcul d'AppleWorks. Vous voici donc tranquille de ce côté-ci aussi.

Idem pour **Keynote** de la suite iWork pour les présentations.

Si le document ne s'est pas ouvert, il peut s'agir d'une base de données ou d'un dessin vectoriel.

Dans le cas d'une base de données, vous n'avez à

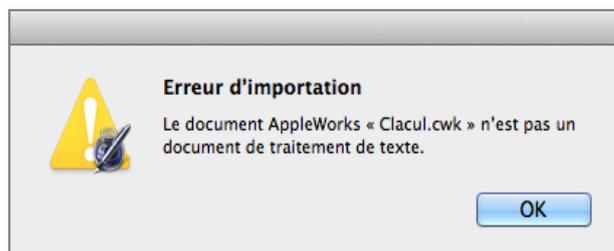
notre connaissance d'autre solution d'ouvrir cette base avec AppleWorks avec un ordinateur compatible (tournant donc avec un système antérieur à Lion 10.7), de copier (Cmd-C) la totalité de son contenu, puis de coller ce que vous avez enregistré ainsi en mémoire dans une feuille de calculs de type Numbers, NeoOffice ou LibreOffice. Une fois que ces données de base seront enregistrées dans la feuille de calculs, vous pourrez les exploiter dans une base MySQL si vous maîtrisez le sujet, ou bien dans une base LibreOffice ou encore dans une base Filemaker dont la version de démonstration peut être testée par périodes de 30 jours renouvelables (cf Avosmac n°105 p.29).

<http://www.filemakertrial.com/fr-FR/nskto/form/entry.aspx>

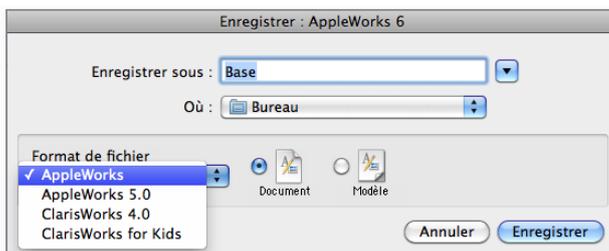
Et le dessin vectoriel ?

C'est le gros morceau. Car ni Pages, ni Keynotes ne reconnaissent le fichier de dessin vectoriel d'AppleWorks. Voici donc un procédé que nous avons pu éprouver et qui, faute d'être très pratique, a tout de même le mérite de fonctionner.

Là encore, il faut ouvrir le fichier avec AppleWorks avec un ordinateur compatible (tournant donc avec un système antérieur à

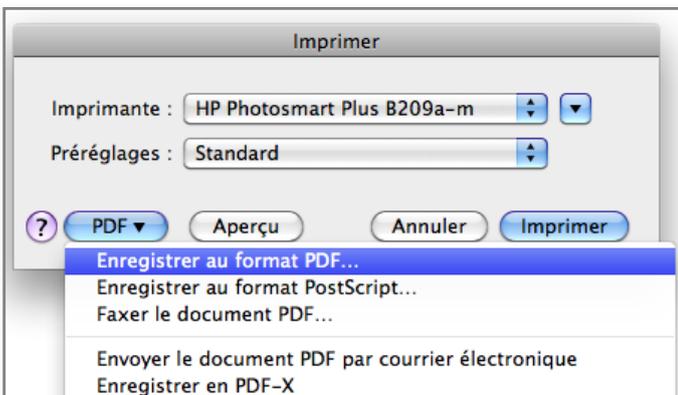


Testez vos documents avec les applications iWork.



Sans conversion, AppleWorks ne comprend que son propre format.

n définitive



■ Pour récupérer un dessin vectoriel AppleWorks, commencez par le sauvegarder au format PDF.

Lion 10.7) et l'enregistrer au format PDF en utilisant la commande disponible lors du processus. Combinez les touches Cmd-P puis cliquez sur PDF et enregistrez votre fichier vectoriel en PDF.

Ouvrez ensuite ce fichier PDF avec le logiciel libre **Inkscape**. Un panneau de réglage de la conversion permet d'ajuster la conversion du texte. Le résultat ne sera hélas pas tout à fait identique à l'original mais vous récupérerez tout de même un bloc de texte éditable.

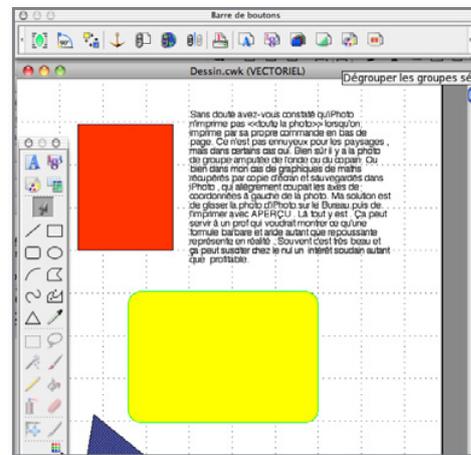
Les objets seront également exploitables en tant qu'objets de dessin vectoriel.

Attention : si votre document vectoriel ne contenait pas de bloc texte, vous risquez d'être devant un document où les objets ne font plus qu'un. Pour les dégroupier, utilisez la commande du menu Object > Ungroup (Objet > Dégroupier). Répétez cette opération jusqu'à obtenir le dégroupage total des objets. Une fois que les objets sont

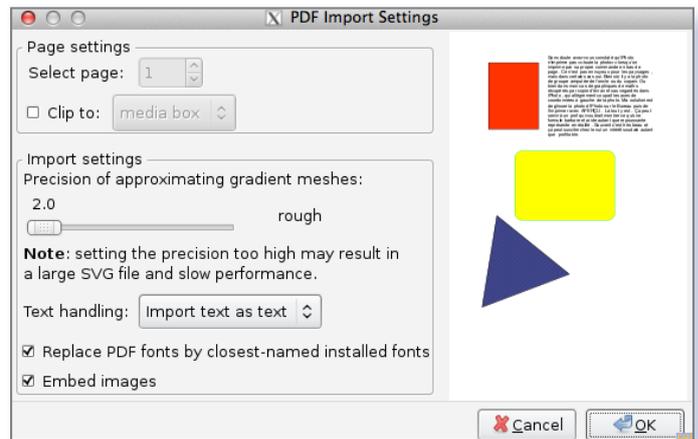
libres de leur mouvement, enregistrez ce document au format «.odg» qui correspond au format de la suite bureautique LibreOffice (ou NeoOffice) pour une exploitation future sous Mac comme sous Linux ou Windows.

LibreOffice et NeoOffice disposent eux aussi d'un module de dessin vectoriel tout à fait convaincant et si vous ne souhaitez pas travailler avec Inkscape, nous vous suggérons d'utiliser désormais ces logiciels en lieu et place d'AppleWorks.

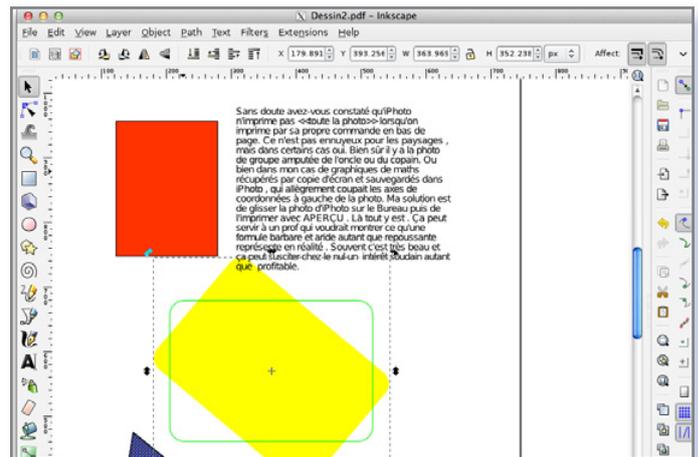
Note : Si vous travaillez avec le système Lion 10.7, Snow Leopard 10.6 voire Leopard 10.5, vous pouvez essayer d'ouvrir directement les PDF de vos dessins vectoriels avec **LibreOffice** ou **NeoOffice** lesquels sont de plus en plus performants pour interpréter les fichiers PDF et traiter les objets tels qu'ils doivent l'être. Nous avons toutefois noté quelques imperfections rédhibitoires dans l'interprétation de certaines formes d'objets.



■ Inkscape ouvre les PDF de dessins vectoriels issus d'AppleWorks.



■ Vous pouvez régler les paramètres de transformation.



■ Chaque bloc peut être édité à loisir.

On se résume...

AppleWorks traitement de texte = Pages de la suite iWork
 AppleWorks feuille de calcul = Numbers de la suite iWork
 AppleWorks base de données = Numbers de la suite iWork ou LibreOffice (par copier/coller)
 AppleWorks dessin vectoriel = LibreOffice, NeoOffice, Inkscape (à partir du PDF)
 AppleWorks présentation = Keynote de la suite iWork
 AppleWorks dessin bitmap = n'importe quel logiciel de dessin (Aperçu, Gimp, Photoshop, etc)

Sauvez vos réglages d'impression

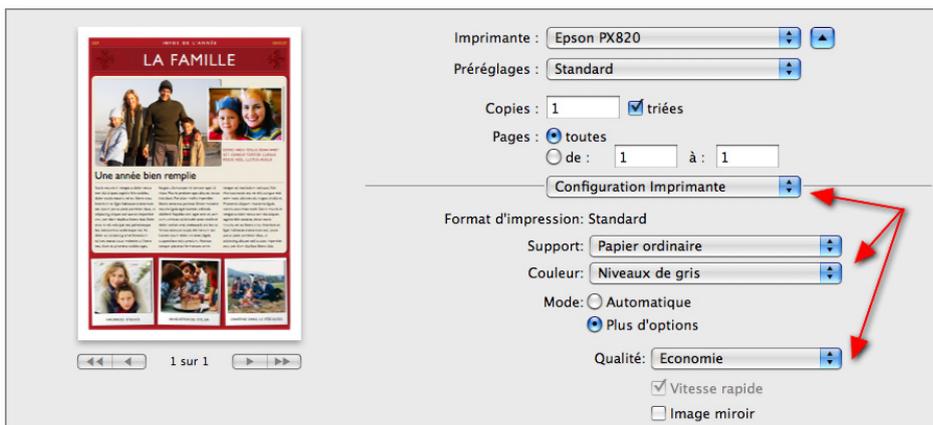


LORSQUE vous utilisez votre imprimante, vous êtes peut-être amené à utiliser des configurations d'impression différentes. Par exemple, peut-être imprimez-vous des brouillons en noir et blanc, et des photos de qualité supérieure sur papier brillant. Pour ces deux impressions totalement différentes, il serait stupide d'utiliser les mêmes réglages.

Lorsque l'on déclenche une impression, le dialogue qui s'ouvre propose en général un menu local, offrant plusieurs éléments : mise en page, concordance des couleurs, gestion du papier, etc.

Ainsi, vous pouvez fixer un papier ordinaire et une sortie monochrome pour vos brouillons bureautiques, et un papier photo et une impression de qualité pour vos photos.

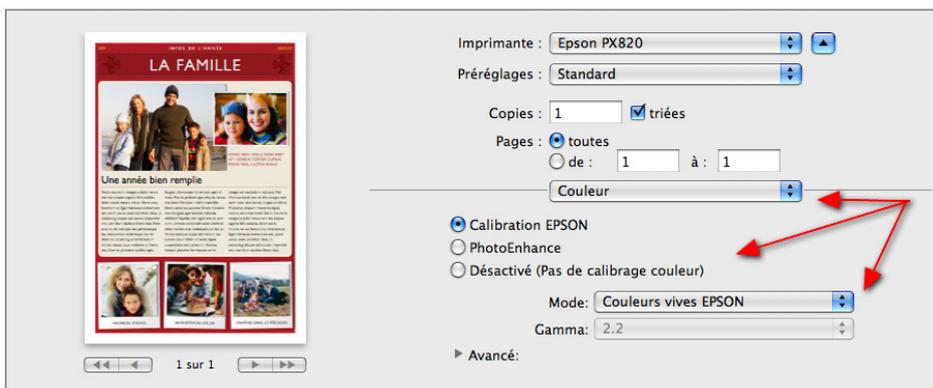
L'intérêt est de sauver une configuration bien réglée, pour la retrouver d'un clic à la prochaine utilisation. Pour cela, développez le menu local «Préréglages» et optez pour l'élément «Enregistrez sous...». Faites cette opération pour tous les réglages différents que vous utilisez. Vous les retrouverez ultérieurement dans ce même menu, et pourrez les rappeler d'un seul clic !



■ Paramétrez un réglage pour vos brouillons...

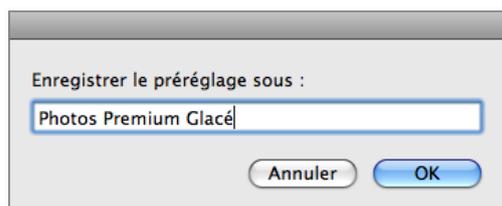


■ ...un réglage pour vos photos...

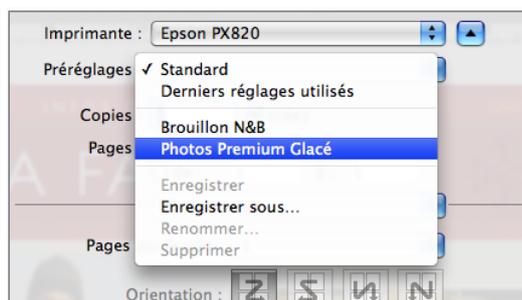


Pierre-Jean Goulier

■ ...en fixant vos réglages de couleurs...



■ Sauvez vos réglages...



■ ...réglages que vous retrouverez dans le menu «Préréglages».

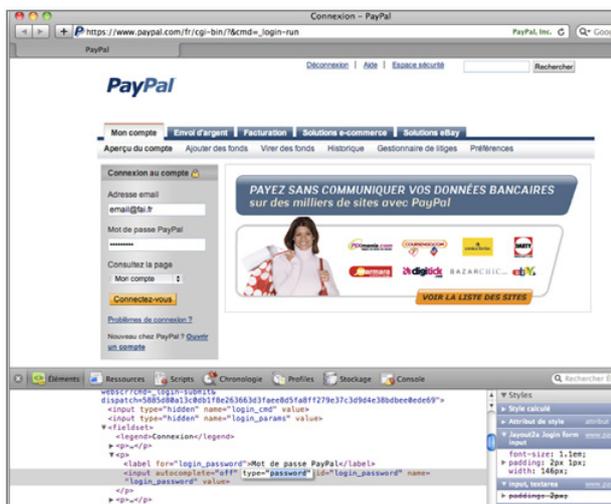


Afficher le mot de passe d'un site web



DANS Safari, lorsque vous vous connectez à un site Web ou à un forum depuis un formulaire, vous saisissez votre nom (ou identifiant) et votre mot de passe qui seront mémorisés dans le trousseau de votre session. Si vous souhaitez retrouver ce mot de passe, vous pouvez lancer l'application « Trousseau d'accès » et rechercher parmi la longue liste de mots de passe enregistrés celui qui correspond au site Web, double-cliquer dessus, cocher la case « Afficher le mot de passe » puis vous authentifier pour enfin le visualiser en clair... On peut affirmer que ce n'est pas une manipulation très rapide ni très pratique !

Il existe cependant un moyen beaucoup plus ra-



■ **Safari fait semblant de protéger les mots de passe, alors qu'il n'en est rien.**

pide mais également bien moins connu...

Lorsque vous vous trouvez devant votre formulaire, le mot de passe précédemment saisi s'affiche sous la forme de puces ou d'astérisques. Cliquez dans

ce champ avec le bouton droit de la souris (ou en appuyant sur la touche Contrôle) et dans le menu contextuel qui apparaît, sélectionnez « Inspecter l'élément ». La fenêtre se dédouble alors, affichant

l'inspecteur Web dans la partie inférieure et mettant en surbrillance le code correspondant au champ du mot de passe.

Dans cette partie de code HTML, vous trouverez la chaîne : `type="password"`. Double-cliquez sur « password » et remplacez-le par « text » puis validez avec la touche Entrée. Le mot de passe apparaîtra alors en clair.

Si toutefois ces manipulations vous paraissent encore trop contraignantes, vous pouvez installer une extension à Safari : Show-Pass. Celle-ci, une fois installée, vous permettra de visualiser un mot de passe en clair en passant simplement sur le champ contenant les puces.



Joël Barrière

www.freeware.avosmac.com

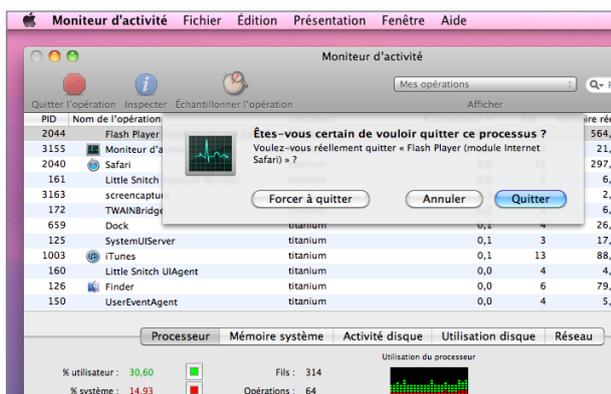


Relancer le module Flash Player



QUOI de plus agaçant que de regarder une vidéo en ligne saccadée depuis votre navigateur web ? C'est pourtant ce qui vous arrive parfois lorsqu'une vidéo est lue par **Flash Player**, le lecteur multimédia d'Adobe. En effet, dans certains cas, celui-ci peut utiliser un pourcentage processeur très élevé, ce qui a pour effet de ralentir exagérément votre Mac.

Jusqu'à présent, vous n'avez trouvé qu'une seule solution : relancer votre navigateur. Dans certains cas, cette solution peut être ennuyeuse notamment si de gros téléchargements sont en cours. Sachez qu'il y a cependant une autre solution : ne relancez que le



■ **Moniteur d'Activité permet de forcer à quitter des applications, même masquées.**

lecteur Adobe Flash Player. Lancez l'application « Moniteur d'activité » qui se trouve dans le dossier Applications > Utilitaires. La fenêtre principale affiche la liste des applications et opérations en cours d'exécution sur votre Mac. Dans

le menu local situé dans la barre d'outils, sélectionnez « Mes opérations » puis dans la liste, choisissez « Flash Player ».

Si les informations de la liste sont trop fréquemment mises à jour, vous

aurez peut-être du mal à sélectionner l'opération... Dans ce cas, augmentez le délai de fréquence de mise à jour depuis le menu Présentation > Fréquence de mise à jour, en choisissant l'option « Moins souvent (5 s) ». Une fois l'opération Flash Player sélectionnée, cliquez sur l'icône « Quitter l'opération » dans la barre d'outils. Dans le message de confirmation qui apparaît, cliquez sur le bouton « Forcer à quitter » puis rechargez la page contenant la vidéo.

Ce bug de Flash Player a visiblement du mal à être corrigé par Adobe, car il apparaît relativement souvent depuis de très nombreuses versions !



Joël Barrière

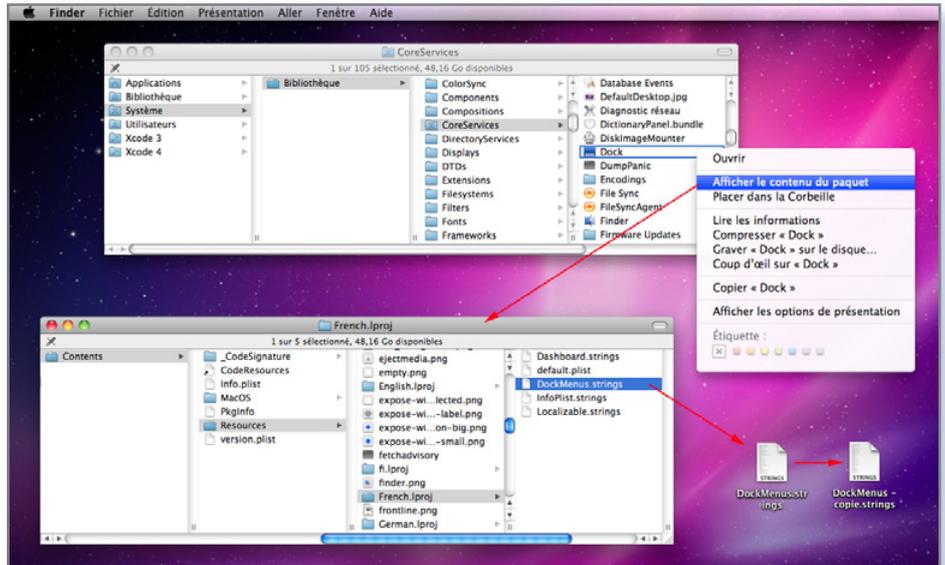


Modifier le menu contextuel du Dock



SI vous faites partie des utilisateurs qui ne sont pas satisfaits de la traduction française des menus du Dock et que vous souhaitez les personnaliser, voici comment procéder :

Depuis le Finder, rendez vous dans le dossier Système > CoreServices, cliquez sur l'application « Dock » avec le bouton droit de la souris et dans le menu contextuel qui apparaît, choisissez « Afficher le contenu du paquet ». Dans la nouvelle fenêtre qui s'affiche, ouvrez le dossier Contents > Ressources > French.lproj, copiez le fichier **DockMenus.strings** sur le Bureau puis dupliquez-le. Cette copie (théoriquement nommée DockMenus - copie.strings) nous permettra de revenir en arrière en cas de problème. Chargez le fichier DockMenus.strings du Bureau dans TextEdit puis cherchez et modifiez le mot ou le texte souhaité. Enregistrez ensuite le fichier... Attention : Ne modifiez surtout pas



■ Les menus peuvent être modifiés et personnalisés selon vos propres critères.

les chaînes de caractères qui se trouvent au début de chaque ligne (généralement en majuscules). Remplacez le fichier DockMenus.strings du dossier French.lproj par celui que vous venez de modifier. Vous devrez pour cela vous authentifier...

Relancez enfin le Dock depuis le Terminal en tapant la commande suivante en

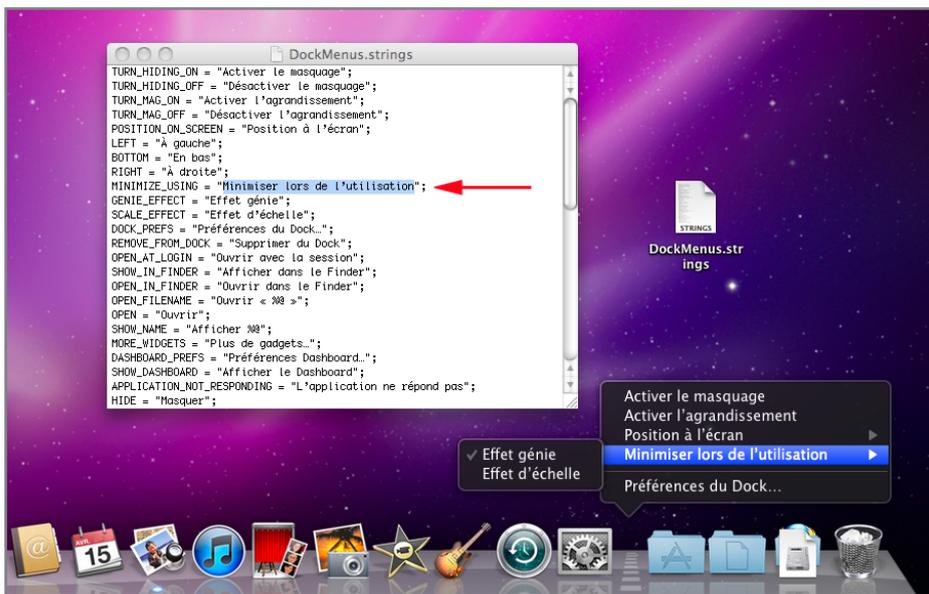
prenant soin de ne pas oublier la majuscule : **killall Dock**

Pour retrouver les menus originaux, renommez le fichier « DockMenus.strings » en « DockMenus.strings - copie » puis glissez-le dans le dossier French.lproj.

Certaines entrées de menu ne se trouvent toutefois pas dans dans le fichier

« DockMenus.strings ». Par exemple, lorsqu'iTunes est lancé et que vous cliquez sur son icône dans le Dock, il s'y trouve de nombreuses options supplémentaires. Procédez avec une application de la même manière qu'avec le Dock, en veillant à toujours faire une copie du fichier que vous allez modifier. Dans le cas d'iTunes, il faut modifier le fichier **Localizable.strings** mais certaines applications possèdent plusieurs fichiers .strings. N'hésitez pas à lire les commentaires qui se trouvent entre les caractères /* et */. En effet, certains mots et chaînes de caractères se retrouvent à plusieurs endroits dans le fichier. Les éléments de menu du Dock d'iTunes se situent juste après le commentaire : /* ===== Dock Menu Strings ('xMENU' 139) ===== */

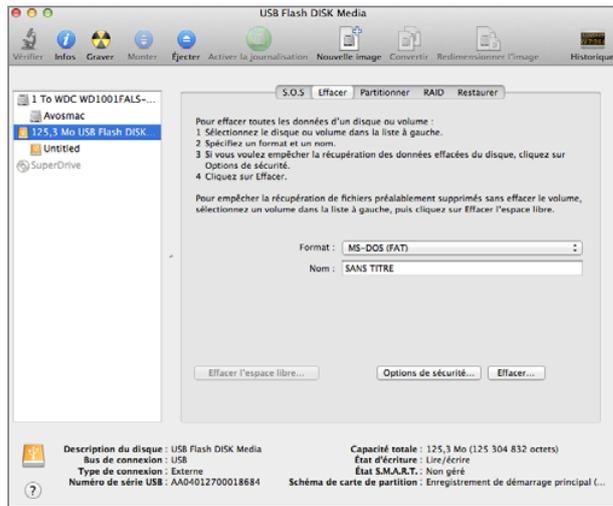
Si l'application dont vous voulez modifier les menus n'est pas traduite en français, il faudra alors chercher le fichier .strings dans le dossier English.lproj.



■ Ouvrez le fichier des traductions pour modifier les intitulés des menus du Dock.



Vider et réinstaller



■ **Utilitaire de disque est l'outil qui sert à effacer un disque en totalité.**

« Mon iMac 20" version 10.6.6. est, d'après Mac-tracker, compatible Lion. Mais, après l'installation de Snow et de iPhoto 11 j'ai dû faire appel à Apple Care pour des problèmes : «Bureau» avait disparu et certaines applications ne s'ouvraient plus. Après 4 heures au téléphone, une partie des ennuis étaient résolus mais deux ou trois petites applications (sans importance) ne s'ouvrent toujours pas.

Le technicien de chez Apple m'a fortement conseillé de « vider » complètement le Mac et de tout réinstaller. Ce que je n'ai pas encore fait.

Compte tenu de la venue de « Lion » je pense le faire... Comment dois-je faire pour « vider » le Mac et d'abord est-ce possible sans créer de nouveaux ennuis ? Ensuite comment procéder pour réinstaller les applications correctement ? J'ai tous les CD. Sinon je pense acheter un nouveau Mac avec Lion !

Merci aux spécialistes du Mac. » Jalep (forum Avosmac)

Avosmac (merci à Michel Bonin) :

1 Sauvegarder les données sur disque externe

2 Démarrer le Mac au moyen du DVD d'installation du système (touche C enfoncée)

3 Ne pas lancer le programme d'installation, mais aller dans le menu Utilitaires > Utilitaire de disque. Il est alors possible d'effacer complètement le contenu du disque dur (éventuellement en plusieurs passes pour qu'aucun système ne puisse être capable de réactiver des données effacées, mais le temps d'effacement est très nettement allongé dans ce cas)

4 Lancer alors le programme d'installation et réinstaller

5 Récupérer les données sauvegardées sur le disque externe.

Du PDF vers une feuille de calculs



« On m'a envoyé un fichier PDF de relevés généalogiques concernant les mariages d'une commune :

- numéro d'ordre
- date
- nom de l'époux
- nom de l'épouse

Ce fichier est trié sous numéro d'ordre et se présente (sous PDF) comme un tableau : 4 colonnes et quelques centaines de rangées...

Mon problème est de réussir à convertir ce fichier sous une forme qui permette également un tri par date, ou alphabétique des noms époux ou épouses... »

Andre-René

Avosmac (merci à Merlin Forum Avosmac) : Si vous avez la possibilité de sélectionner (Cmd-A) et de copier (Cmd-C) la totalité du texte (ou du tableau) du PDF, il est possible de coller le tout dans une feuille de calculs de NeoOffice, OpenOffice.org, Numbers d'Apple ou Excel de Microsoft et de procéder ensuite aisément à des recherches.

Si le PDF est « textuel », pour récupérer les données sous forme de tableur il y a Acrobat, qui permet d'exporter directement au format tableau (pas texte brut).

Sur Windows il existe des dizaines d'utilitaires à bas prix pour convertir de PDF vers XLS/CSV/etc. Mais sur Mac ils sont beaucoup plus rares.

Sinon, en logiciels à bas-prix, on dispose sur Mac de **PDF Studio** disponible en version démo (http://www.qoppa.com/pdfstudio/index_fr.html) ou bien **PDF Converter** (<http://www.nuance.fr/imaging/pdfconverter/pdfconverter-for-mac.asp>).

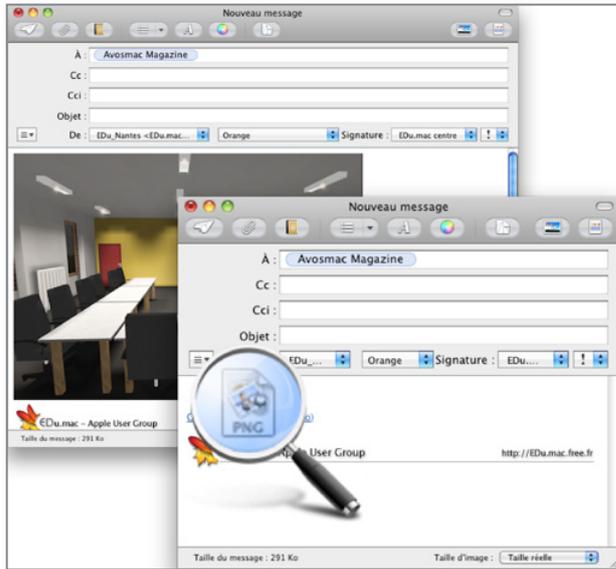
Faire réapparaître le disque de sauvegarde



Il arrive parfois que le disque de sauvegarde de Time Machine ne monte plus sur le bureau, cela arrive quand ce disque est presque plein et refuse obstinément de « monter ». Ouvrir Utilitaire de disque et réparer, il reviendra sur le bureau comme avant et vous pourrez alors de nouveau l'utiliser, pas de panique donc.



Mail et les pièces jointes



■ Mail ne permet pas de changer cet état...

SI les pièces jointes aux mails que vous recevez s'affichent sous la forme d'une icône, cela provient d'un réglage effectué par un logiciel tiers. Hélas, il n'y a aucune option dans Mail pour rétablir l'état d'origine : afficher les photos, PDF, etc.. pleinement et directement dans la fenêtre du message. Il existe une solution qui consiste à recopier cette ligne dans le terminal :

```
defaults write com.apple.mail DisableInlineAttachmentViewing -bool no
```

Au redémarrage de Mail, toutes les pièces jointes apparaîtront enfin. Notez toutefois qu'un clic-droit sur l'icône d'un fichier joint donne accès à une fonction d'affichage du document dans le mail, mais cette modification n'est pas permanente.



JY Auger

Modifier le format des captures d'écran

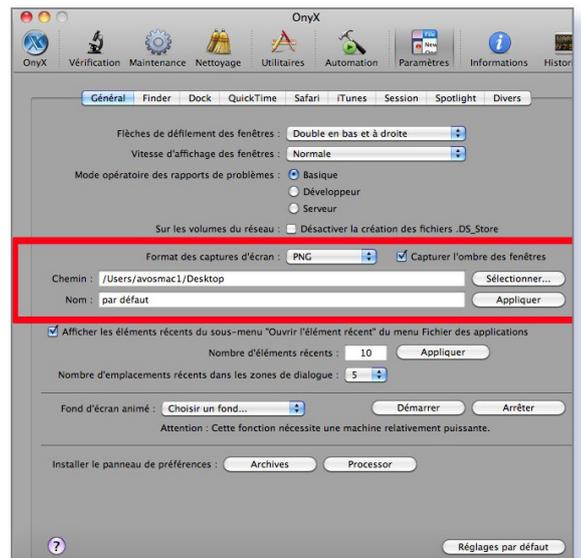


DÉPUIS quelque temps, mes captures d'écran ont une extension .BMP. Ce genre de fichiers est lourd et je les convertis en PDF. Je suis en 10.6.7 et si mes souvenirs sont justes, je faisais mes captures directement en PDF. J'ai supprimé quelques .plist mais rien n'y fait.

Marc-76 (www.forums.avosmac.com)

Avosmac : L'utilitaire **Onyx de Titanium** permet de régler le format de la capture d'écran depuis Paramètres > onglet général. Vous pourrez déterminer le format de sortie, le lieu d'enregistrement et même le nom générique à appliquer par défaut.

Il y a aussi **Avosmac2CopieDecran** qui permet de choisir le format d'enregistrement de la copie d'écran et l'endroit où l'on souhaite l'enregistrer automatiquement.



■ Onyx permet de changer le format, le lieu d'enregistrement, etc.

www.freeware.avosmac.com



Comment accentuer les lettres capitales ?



Votre article du n° 117, p. 7 donne la réponse pour É, mais pas pour toutes les autres voyelles. Voici les solutions les plus simples :

- **Voyelles majuscules avec accent grave** : touche accent grave (sous le symbole £) + la majuscule souhaitée : ÀÈÌÒÙ.
- **Voyelles majuscules avec accent aigu** : combinaison des touches op-

tion et « 1 » + la majuscule souhaitée : ÁÉÍÓÚ.

- **Voyelles majuscules avec accent circonflexe** : touche accent circonflexe + la majuscule souhaitée : ÂÊÎÔÛ.
- **Voyelles majuscules avec tréma** : touche tréma + la majuscule souhaitée : ÄËÏÖÛ.



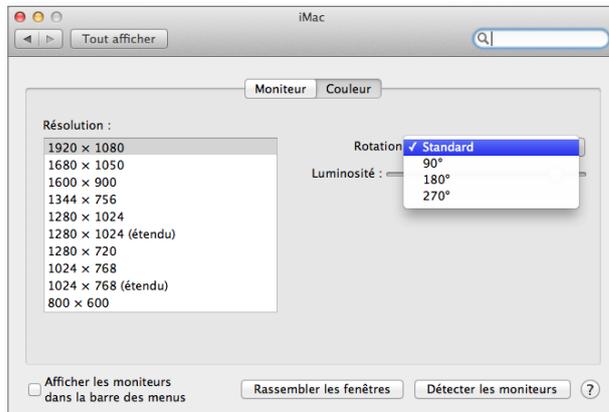
Yves Duhoux

Achetez du matériel Apple moins cher

<http://refurb.avosmac.com>



Faire pivoter l'écran



■ **Le menu déroulant paraît en pressant les touches Alt et Cmd.**

Il existe une astuce cachée (et on peut se demander pourquoi) qui permet de faire pivoter l'affichage de l'écran du mode horizontal vers le mode vertical.

Dans les Préférences Système, pressez la touche Alt et la touche Cmd tout en cliquant sur l'outil Moniteurs. Un menu caché est alors accessible. Il permet d'effectuer une rotation de l'écran de 90° ou de 180°

pour l'affichage vertical vers la droite ou vers la gauche. Si vous choisissez de pivoter à 270°, l'image de l'écran s'affichera la tête en bas.

Comme l'usage du pointeur de la souris devient alors extrêmement difficile, vous disposez de 10 secondes pour revenir au réglage précédent, en pressant tout simplement la touche Retour de votre clavier.

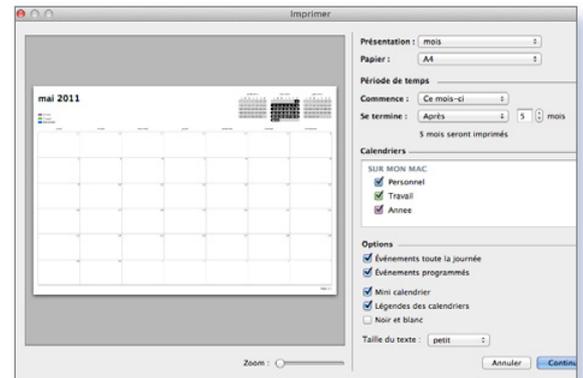


■ **Attention, il n'est pas facile de gérer un écran dont l'image a été pivotée sans faire pivoter l'écran.**

Imprimer des calendriers

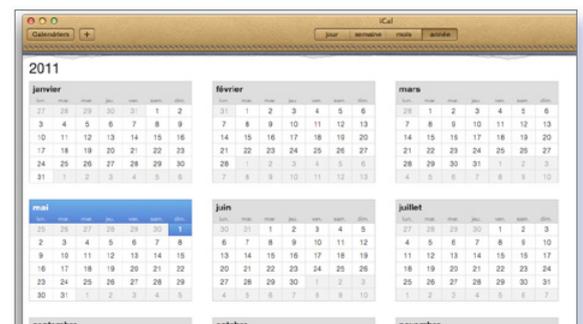


COMMENT imprimer des feuilles de calendrier ? Vous pouvez utiliser iCal d'Apple pour obtenir ces calendriers. Lancez iCal. Une fois un calendrier ouvert, combinez les touches Cmd-P pour lancer l'outil d'impression. Dans les options choisissez une présentation par jour, semaine ou mois. Etrangement, l'option Année n'existe pas. Choisissez par exemple une Présentation > Mois, puis sélectionnez le mois qui sera imprimé en premier et celui qui sera imprimé en dernier. Si vous choisissez Après, vous pourrez déterminer le nombre de mois à imprimer à la suite. Si vous choisissez un mois précis, vous pourrez changer l'année et imprimer ainsi sur plusieurs années. A chaque fois, un mois s'imprime sur une page.



■ **Les réglages d'impression servent à ajuster la sortie du calendrier.**

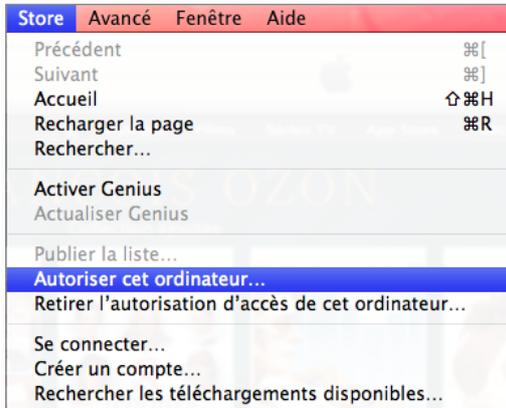
Vous pouvez ou non inclure les événements déjà inscrits dans le calendrier iCal choisi. Si vous décochez les événements, les calendriers seront vierges. Vous pouvez inclure des mini-calendriers, etc. Cliquez sur Continuer pour imprimer vos choix. Pour un calendrier annuel nous n'avons pas trouvé d'autre solution que celle d'afficher le calendrier annuel en plein écran, puis de combiner les touches Cmd-Majuscule-3 pour prendre un cliché de cet écran et enfin d'imprimer l'image obtenue.



■ **Une copie d'écran de l'année complète pourra aussi être imprimée pour un calendrier annuel.**



Cinq comptes iTunes, pas un de plus



■ Le menu Store donne accès à la fonction d'autorisation de l'ordinateur.

JE rencontre des difficultés pour intégrer mon Macbook dans mon compte Apple Store.

Je sais qu'on a droit à 5 appareils. Mon iMac et l'iPod sont reconnus mais je ne sais pas où il faut aller pour faire admettre le portable. » **Philippe Dubroca**

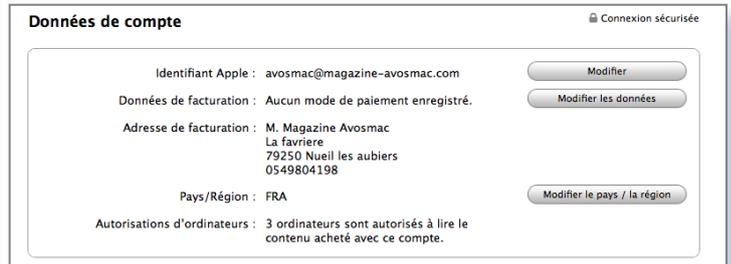
Avosmac : Depuis le menu Store d'iTunes > Autoriser cet ordinateur.

Si ça ne marche pas, retirez toutes les autorisations depuis votre compte iTunes et recommencez à les autoriser une par une.

Pour retirer toutes les autorisations de votre compte, ouvrez iTunes, puis depuis le menu Store, sélectionnez la commande : Voir mon compte xx.

Dans les paramètres de votre compte, vous noterez la présence d'un bouton d'annulation de toutes les autorisations d'ordinateur.

Une fois que vous aurez procédé à ces annulations, il ne restera qu'à les autoriser au fur et à mesure, la demande étant généralement faite lorsque vous essayez de lire un film ou d'écouter une musique, par exemple.



■ Retirer les autorisations s'opère depuis le profil du compte iTunes Store.



■ Depuis chaque ordinateur, réactivez l'autorisation en saisissant les données de votre compte.

Mais vous pouvez aussi utiliser le menu Store > Autoriser cet ordinateur. Les références du compte à autoriser seront alors réclmées. L'autorisation permet d'exploiter sans restriction sur les 5 appareils en question les films, musiques, applications que vous avez achetés depuis le compte

iTunes Store autorisé. Sachez que la limite des autorisations est fixée à 5 par compte, ce qui est un peu juste à l'ère des tablettes baladeuses (iPad), lesquelles sont considérées comme des ordinateurs à part entière.



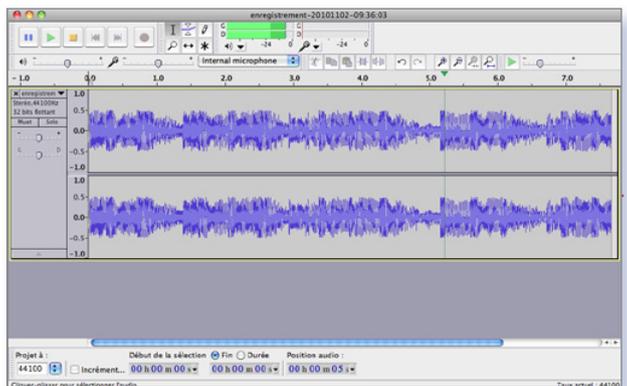
Convertir les fichiers audio FLAC



« J'aimerais vous suggérer un article : comment faire accepter les fichiers Flac par iTunes avec Snow Leopard. Certes, on peut utiliser l'excellent **Cog** pour lire des musiques en Flac, mais ça serait vraiment bien de pouvoir contourner l'obstination d'iTunes (ou d'Apple) à les dénigrer et n'avoir qu'un seul logiciel pour sa bibliothèque musicale. » **Patrick**

Avosmac : La solution que nous pouvons suggé-

rer est d'utiliser le logiciel libre **Audacity** qui sait parfaitement lire ce format Flac, lequel présente l'avantage de ne pas perdre d'informations car il est non compressé. Si Audacity est capable de lire le Flac, il est aussi capable d'exporter le fichier dans un autre format, MP3 ou mieux, le WAV, lequel équivaut au AIFF des CD audio et présente donc une bonne qualité d'écoute. Et fin du fin, iTunes sait lire ces derniers fichiers sans souci.



■ Audacity dispose des capacités requises pour convertir les fichiers Flac en un format accepté par iTunes.



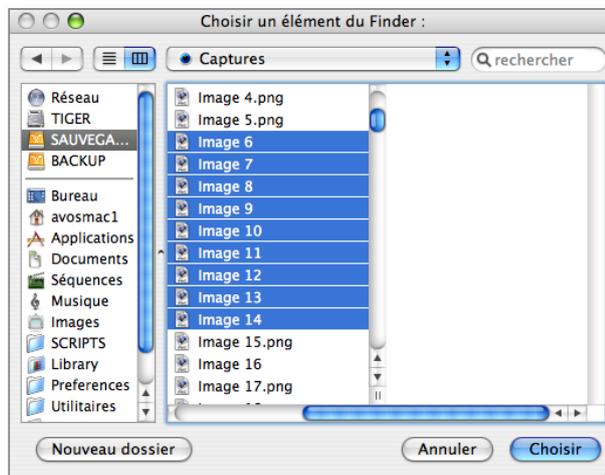
Renommer des fichiers sélectionnés



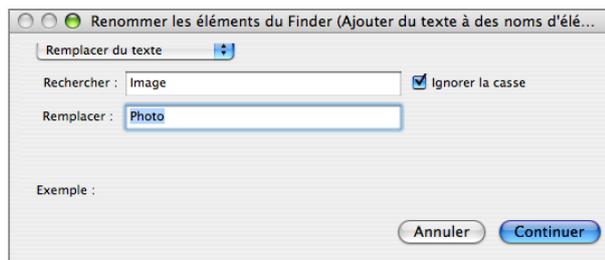
AVOSMAC2RENAME est un utilitaire très basique qui reprend deux commandes d'Automator. Mais il a le mérite de fonctionner. Le principe est le suivant : double-cliquez sur l'icône d'Avosmac2Rename, sélectionnez le dossier qui contient les fichiers à renommer, cliquez sur l'élément à renommer.

Si vous souhaitez en renommer plusieurs, pressez la touche Cmd (Pomme) et cliquez sur tous les éléments à renommer. Pressez le bouton Choisir.

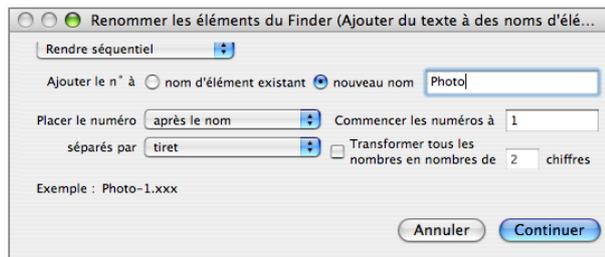
À vous ensuite de déterminer ce que vous souhaitez faire. Soit vous remplacez un nom récurrent par un autre (c'est l'exemple choisi où « image » sera remplacé par « photo »). Soit vous modifiez l'extension (pratique lorsque des fichiers d'image par exemple sont dépourvus d'un suffixe .jpg pour être ouverts automatiquement dans un logiciel de photo), rendre séquentiel (dénombrer et ajouter un nombre à la fin du nom), ajouter du texte, la date et l'heure, etc. C'est tout simple mais au final très puissant et surtout, gratuit !



■ Sélectionnez les éléments à renommer, même dans le désordre (Cmd-clic pour la sélection).



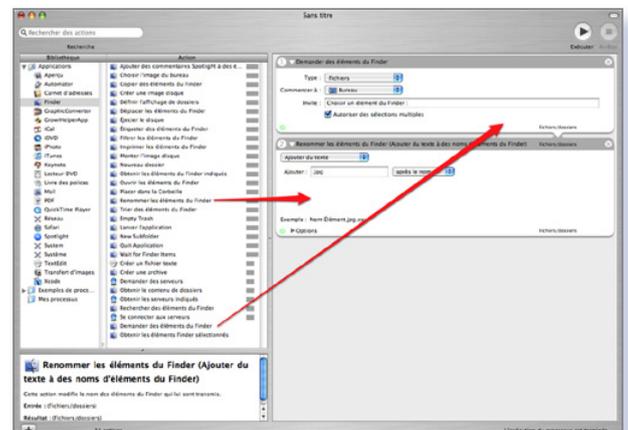
■ Vous pouvez rechercher un mot à remplacer par un autre.



■ Le processus Automator utilisé propose bien d'autres paramètres de renommage.



■ Et voilà le résultat, les fichiers ont été renommés.



■ Avosmac2Rename s'appuie tout simplement sur ce processus Automator.



Installer son imprimante sans douleur.



Une action aussi basique que l'installation d'une imprimante peut procurer bien des déboires, et se révéler plus complexe qu'il n'y paraît.



Pierre-Jean Goulier

■ Bien choisir son imprimante...

Le choix de l'imprimante est évidemment primordial, en fonction de son budget et de son activité. Quels peuvent être vos critères de choix ?

- Quel prix ? Pensez surtout au prix des consommables. Avant de faire votre choix, faites un tour sur les sites

de ventes de cartouches pour comparer les prix. On a parfois des surprises sur certaines imprimantes bon marché, mais dont le renouvellement des cartouches peut revenir très cher.

- Jet d'encre ou laser ? Une laser est plus chère à

l'achat, mais plus économique à l'impression. Si vous estimez votre nombre de copies à moins de 500 par an, une jet d'encre sera suffisante (environ 350 copies pour un jeu de cartouches). En revanche, si vous estimez faire plus de 2000 copies par an, une laser semble être le meilleur choix (un toner pour environ 3000 copies).

- Bureautique ou photo ? Quel type de document comptez-vous imprimer ? Si vous voulez imprimer des photos, pensez que la qualité de l'impression risque de s'altérer dans le temps si vous n'utilisez pas de l'encre et du papier spécialement dédiés à cette tâche. De plus, il faut en général utiliser du papier photo de la marque de l'imprimante, étudié spécialement pour le calibrage des buses et la taille de la goutte.

- Simple ou tout-en-un ? Avez-vous besoin d'un numériseur d'image ? D'une petite photocopieuse qui peut fonctionner en auto-

nomie, ordinateur éteint ? Besoin d'un fax ? Tous ces critères peuvent vous amener à choisir une «tout-en-un». Si seule l'impression vous intéresse, inutile de vous embarrasser avec ces fonctionnalités.

- Filaire ou sans fil ? Si vous en avez assez des câbles sur votre table, ou que vous pensez que votre imprimante serait bien mieux dans le meuble, en face de votre bureau, le choix d'une «sans fil» peut être judicieux. L'imprimante peut alors être WiFi ou Bluetooth. Attention toutefois, le Bluetooth perd de son efficacité passé une dizaine de mètres...

- Réseau ou non ? Si vous êtes certain d'être le seul utilisateur de l'imprimante, la question ne se pose pas. Mais si vous pensez que l'imprimante peut servir à tous les postes de la maison, il peut être utile de choisir une imprimante capable de s'incorporer dans un réseau, soit en WiFi, soit en Ethernet.



■ Mac OS X a son mot à dire

En fonction du système qui équipe votre ordinateur, votre choix peut être également influencé. Tiger (10.4) et Leopard (10.5) ne disposent pas d'un choix important de pilotes incorporés. En conséquence, dans la majorité des cas,

vous serez amené à installer à partir d'un CD les pilotes fournis avec l'imprimante, avec leurs lots de logiciels utilitaires plus ou moins utiles.

En revanche, si vous êtes équipé de Snow Leopard (10.6), et à fortiori de Lion

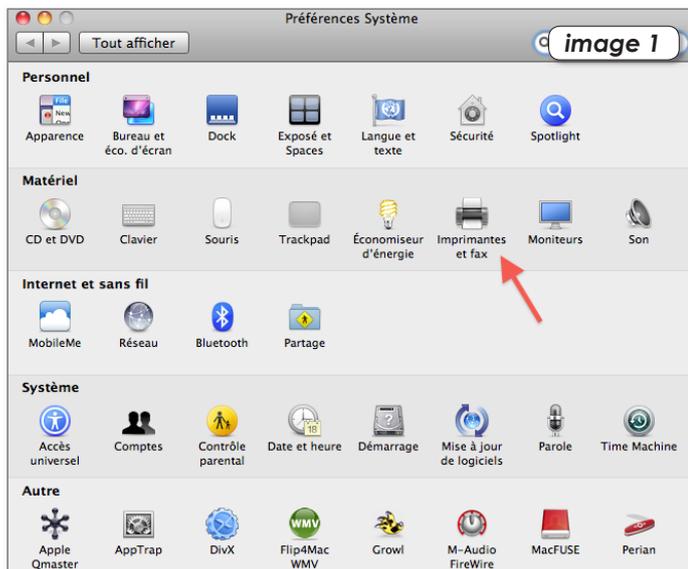
(10.7), la quasi-totalité des pilotes d'imprimantes est implémentée dans le système. Cela offre un double avantage. Vous n'êtes plus obligé d'installer les utilitaires des constructeurs d'imprimantes, à l'ergonomie souvent pénible. De

plus, les pilotes seront mis à jour automatiquement avec les mises à jour système.

Pour connaître la liste des imprimantes dont les pilotes sont inclus dans Mac OS X, visitez la page du site Apple :

<http://support.apple.com/kb/HT3669>

■ Installation d'une imprimante USB... ■



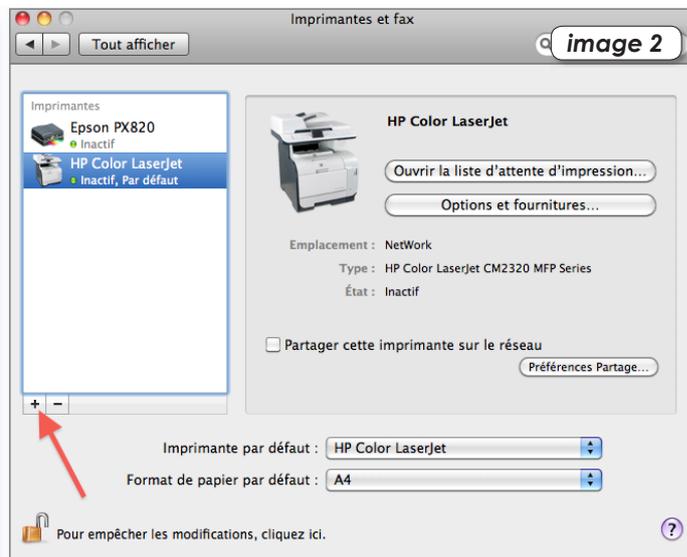
■ Ouvrez les préférences système pour déclarer votre imprimante...

Vous venez de la débiller du carton. Si votre système est inférieur ou égal à 10.5, sortez le CD de sa pochette, et installez les pilotes à l'aide du logiciel d'installation fourni par le constructeur. Si vous êtes au minimum sous 10.6, vérifiez sur le site Apple (adresse ci-dessus) la compatibilité de votre imprimante. Si celle-ci figure dans la liste, n'installez pas les pilotes !

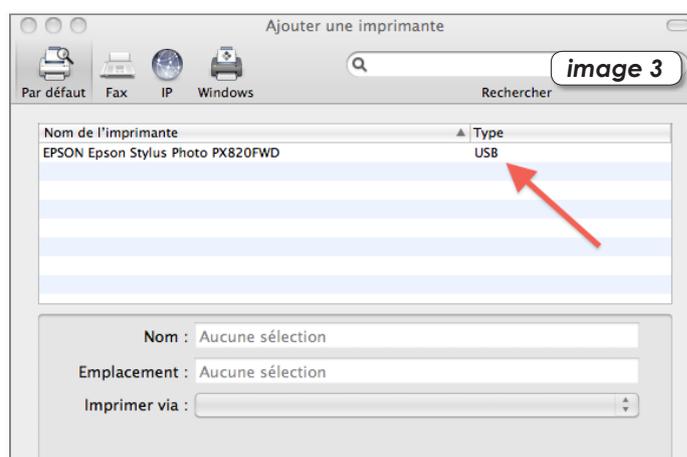
Attention, il y a toutefois quelques exceptions pour les «tout-en-un». Il arrive parfois que la compatibilité existe

pour l'imprimante et pas pour le scanner ! Dans ce cas, à l'aide du logiciel d'installation des pilotes, n'installez que ce qui vous manque.

Puis, branchez votre imprimante, raccordez-la en USB et allumez-la. Sous 10.6, il peut arriver que Mac OS X vous signale l'arrivée d'un nouveau périphérique dont il doit télécharger les pilotes. Acceptez ! Déclarez ensuite votre imprimante, au moyen des préférences systèmes (**figures 1, 2, 3**).



■ Cliquez sur le bouton [+] pour ajouter votre imprimante...



■ Dans l'onglet «par défaut», votre imprimante USB est détectée, cliquez sur le bouton [Ajouter].

■ Installation d'une imprimante sans fil... ■

En général, les notices des imprimantes sont explicites à ce sujet. Mais, le principe général est le suivant.

Votre imprimante est Bluetooth. À l'aide du panneau de votre imprimante, naviguez jusqu'à la partie configuration, et activez la fonction « détectable Bluetooth ». Puis, sur votre Mac, activez le

Bluetooth, et démarrez le programme « Assistant réglages Bluetooth » (soit dans le dossier Applications/Utilitaires, soit à partir du menu Bluetooth de votre Finder). Votre imprimante apparaîtra dans la liste des appareils détectés. Puis, votre Mac vous donnera un nombre à 8 chiffres qu'il faudra saisir sur le pupitre de com-

mande de l'imprimante pour jumeler les deux appareils. Le jumelage réussi, votre imprimante est reconnue par votre Mac. Il ne vous reste plus qu'à « installer » votre imprimante en suivant la même procédure qu'en USB. Votre imprimante sera détectée, mais avec un type «Bluetooth».

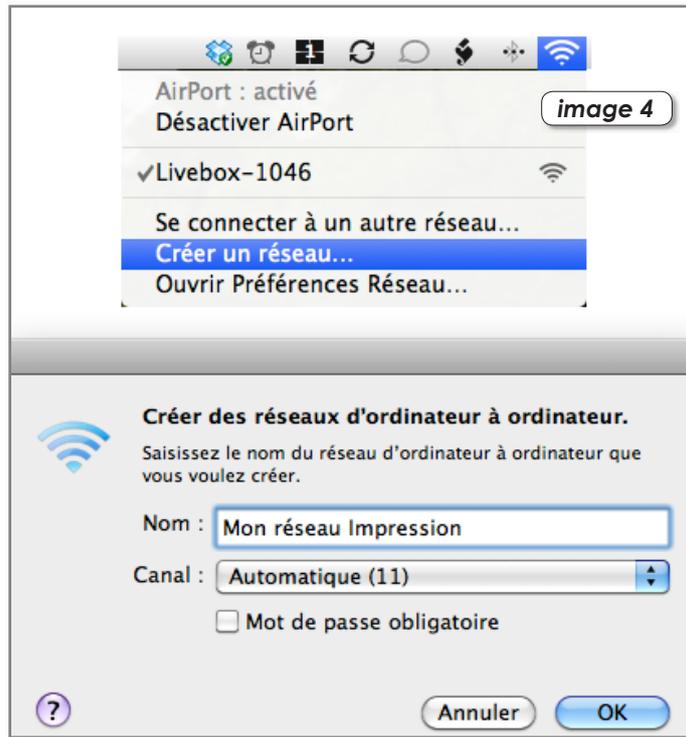
Votre imprimante est WiFi. Dans ce cas vous avez 2 possibilités. Soit vous voulez simplement que l'imprimante communique avec votre ordinateur à l'aide d'un « réseau privé », soit vous voulez l'inclure dans le réseau de la maison pour que tout le monde s'en serve. Dans le premier cas, activez Airport si ce n'est déjà fait,

et à l'aide du menu Airport, créez un réseau et nommez-le (**figure 4**). Puis, à l'aide du panneau de votre imprimante, naviguez jusqu'à la partie configuration réseau, et sélectionnez le réseau que vous avez déclaré sur votre Mac, et que l'imprimante détecte. L'imprimante reçoit une adresse IP donnée par le réseau Bonjour, qu'elle affiche sur son écran de contrôle.

Puis, à l'aide des préférences système, installez votre imprimante, en suivant la même procédure qu'en USB. Votre imprimante sera détectée, mais avec un type «Bonjour» qui est le réseau local de Mac OSX (**figure 5**).

Cette procédure, très simple au demeurant, a tout de même un inconvénient : si vous utilisez le WiFi pour vous connecter à internet, vous serez obligé de changer de réseau au moyen du menu Airport pour pouvoir imprimer.

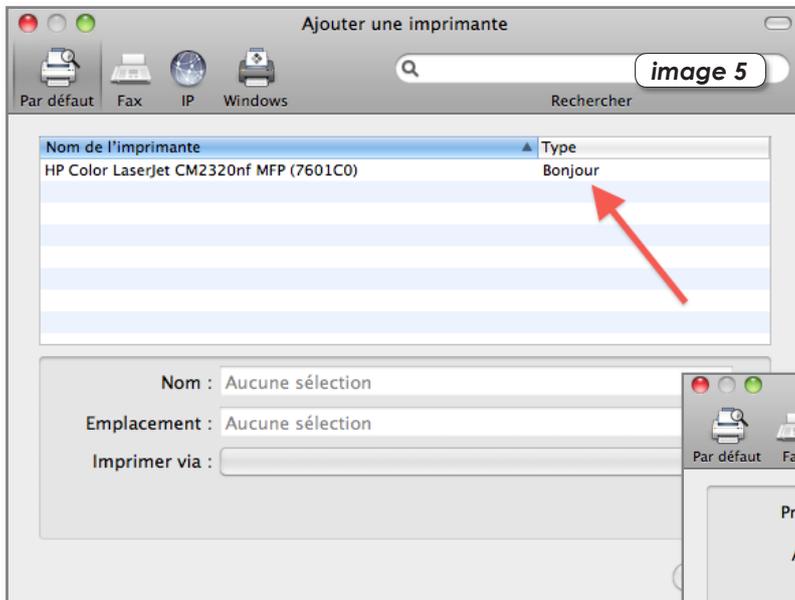
Dans le deuxième cas, il ne s'agit plus de faire reconnaître l'imprimante WiFi par l'ordinateur, mais par le routeur do-



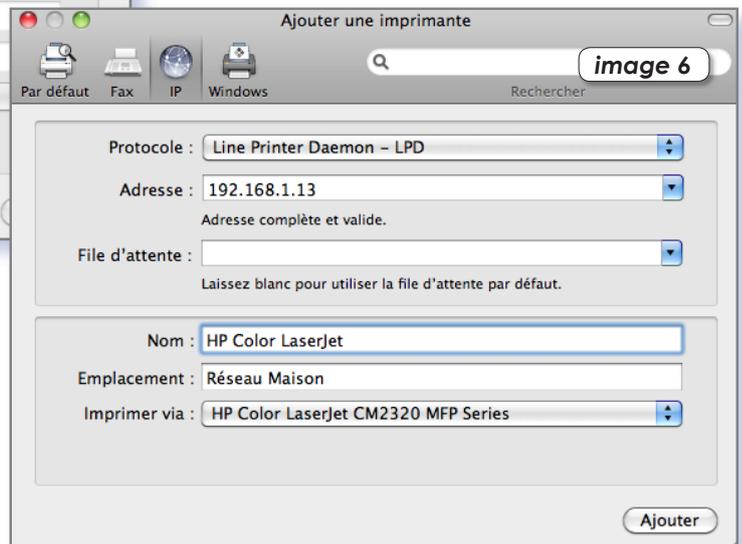
■ Créez un réseau d'impression par Airport...

mestique (LiveBox, FreeBox, etc.). À l'aide du panneau de votre imprimante, naviguez jusqu'à la partie configuration réseau, et sélectionnez votre « box » qui doit être détectée. Si celle-ci est protégée par une clef (WEP ou WAP) vous devrez la saisir sur le pupitre de commande de votre imprimante. Dans le cas d'une LiveBox, vous devrez aussi appuyer sur le bouton d'appairage de la LiveBox. L'imprimante reçoit une adresse IP du réseau (du genre 192.168.1.17). Notez cette adresse. Si votre réseau est très varié, c'est-à-dire si un grand nombre de machines vient se connecter et se déconnecter tous les jours, vous pouvez faire en sorte de figer cette adresse IP sur votre imprimante, en la déclarant comme une IP fixe.

Puis, à l'aide des préférences système, installez votre imprimante, mais cette fois, en sélectionnant l'onglet IP et le protocole LPD. Saisissez l'adresse IP de votre imprimante comme indiqué sur la **figure 6**.



■ Sur le réseau local Bonjour, l'imprimante est détectée...



Sur le réseau WiFi, on adresse l'imprimante grâce à son adresse IP... ■

■ Installation d'une imprimante Ethernet sur le réseau...

Il vous suffit de connecter votre imprimante en Ethernet sur votre « box », qui l'admet donc sur son réseau, et lui donne une adresse IP.

Comme pour une imprimante WiFi, vous pouvez faire en sorte de figer cette adresse IP sur votre imprimante, en la déclarant comme une IP

fixe. Puis, à l'aide des préférences système, installez votre imprimante, en sélectionnant l'onglet IP et le protocole LPD. Saisissez l'adresse IP de votre

imprimante comme indiqué sur la **figure 6**.

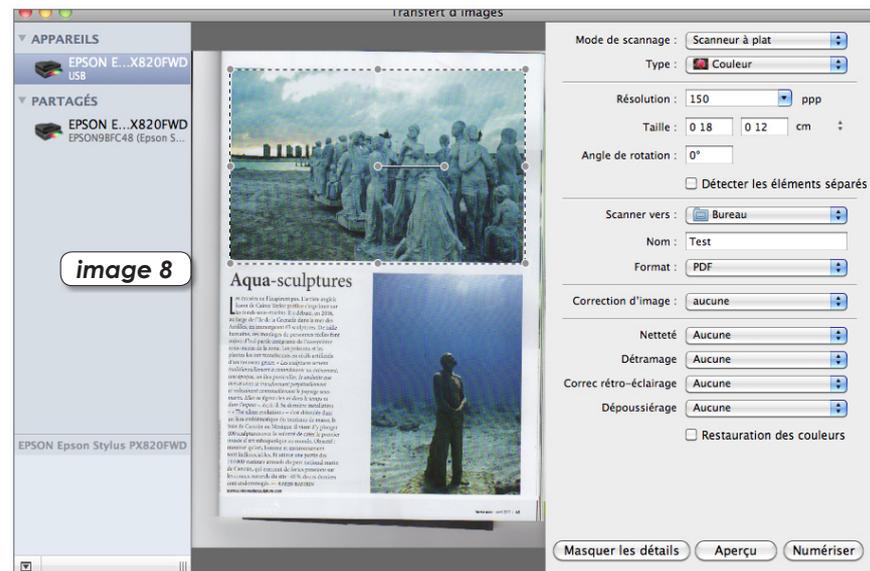
■ L'utilisation de l'imprimante...

Les fonctions d'impression seront accessibles par tous les programmes que vous utiliserez, en général via le menu « Fichier > Imprimer » ou le raccourci [Cmd-P]. Le système ajoutera parfois au dialogue d'impression des options, en fonction de la caractéristique de votre imprimante (par exemple impression recto/verso).

Si vous avez opté pour une «tout-en-un», les fonctions du scanner seront accessibles soit au moyen de l'utilitaire installé avec les pilotes (si vous avez fait appel au CD d'installation de l'imprimante), soit au moyen du logiciel «Transfert d'images» si vous avez opté pour les pilotes inclus dans Mac OS X, et laissé le CD d'installation dans son carton. Dans ce cas, vous verrez apparaître dans la barre latérale votre numériseur connecté en USB ou disponible sur le réseau (**figures 7 et 8**).



■ Un utilitaire constructeur pour piloter le scanner...



■ Transfert d'images détecte le scanner USB ou sur le réseau local...

Le nostalgique des sons d'alerte



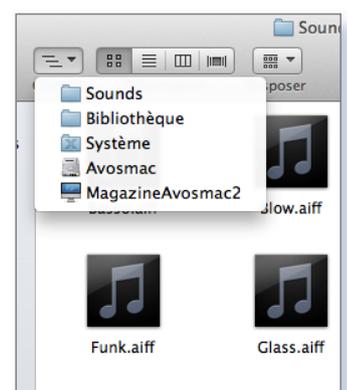
J'AI la nostalgie de certains sons d'alerte qui étaient sur mon Mac OS 9 et j'aimerais bien les intégrer à mon Leopard, ainsi que d'autres sons que j'ai en banque... Autrement dit : j'aimerais bien ajouter des sons d'alerte sur mon Mac (intel, équipé en Leopard). Je sais qu'il existe un petit programme appelé Xounds, mais il n'est pour l'instant pas compatible avec Leopard. » **Apicitou (forum Avosmac)**

Avosmac (merci à PJG51) : Il n'est vraiment pas nécessaire d'utiliser un logiciel spécial pour ajouter un son. Le principe est très simple :

- Procurez-vous un fichier son, ou bricolez-vous un son à partir d'un enregistrement ou d'une boucle GarageBand que vous coupez, triturez à votre guise avec Audacity ou GarageBand. Sauvegardez-le en .aiff.

- Nommez-le et glissez-le tout simplement dans le dossier System/Bibliothèque/Sounds de votre disque dur ; attention, il faudra s'identifier avec un mot de passe d'administrateur du système.

- Il n'est pas besoin de redémarrer, il se trouve à présent disponible dans tes préférences système => onglet « Son »



■ Placez vos nouveaux sons à cet emplacement.

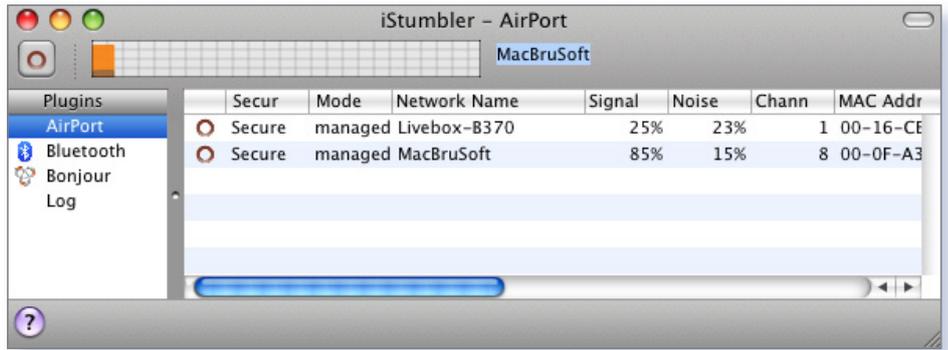


Lister les réseaux sans fil



ISTUMBLER est un petit utilitaire gratuit qui permet de rechercher les divers réseaux sans-fil qu'il est possible de capter. Il listera ainsi dans sa fenêtre les réseaux WiFi, bluetooth et bonjour en donnant diverses informations. Le nom, le niveau de sécurité, la puissance du signal (avec une visualisation spectrale), l'adresse MAC de chaque appareil, la fréquence : voilà le style d'infos qui peuvent s'afficher.

Même si le logiciel iStumbler est en anglais, l'utilisation est fort simple. Si une mise à jour est disponible, celle-ci est automatique-



■ Un petit utilitaire simple et gratuit qui remplit correctement son but.

ment proposée au téléchargement (par exemple la version 99 pour Snow Leopard qui ne possédait pas, au moment de rédiger ce texte, de lien sur le site). Nous vous invitons à consulter surtout le

menu « iStumber » et ses options « Préférences », « Sample every » (choix en secondes) et « Nouveautés » (versions bêta...). Se procurer iStumbler consiste à rapatrier une archive TAR de 644 ko. Il

existe plusieurs versions pour les diverses versions de Mac OS (à partir de la 10.2).

Lionel (MacBruSoft)

www.freeware.avosmac.com

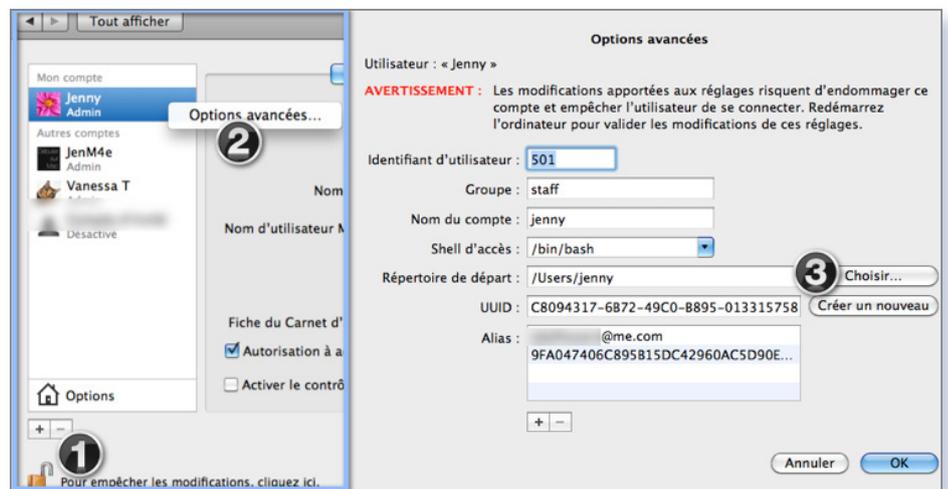


Comment déplacer le dossier Home



LES SSD ont le vent en poupe, mais les prix restant prohibitifs, on peut avoir envie d'acheter un petit SSD pour y mettre système et applications, et laisser le dossier « User » sur un disque traditionnel. Cette opération est particulièrement facile à faire depuis SnowLeopard, bien que la fonction soit un peu cachée dans les préférences système.

Une fois que l'on a installé systèmes et applications sur le SSD, on sera amené à créer un utilisateur déjà existant sur le disque habituel. Pour cela, il est important de respecter le nom entier et le nom abrégé qui devront être strictement identiques. Avant de faire la manipulation, prenez soin d'effectuer une sauvegarde complète. Une fois le compte recréé, il suffit de l'ouvrir, puis de



■ L'astuce consiste à recréer un compte aux caractéristiques identiques au premier.

se rendre dans Préférences système > Comptes. Si le cadenas est verrouillé en bas, il suffit de le déverrouiller (image 1 - 1), puis de faire un clic droit sur le compte à transférer. On clique ensuite sur Options avancées (image 1 - 2). Se déroule alors le panneau qui comprend les informations de l'utilisateur. Ici,

on va simplement modifier le chemin du dossier pour lui indiquer le disque dur au lieu du SSD (image 1 - 3). Cela devrait donner Volumes/Macintosh HD/Users/nomducompte au lieu de /Users/nomducompte. On refermera le tout, puis on redémarre directement. Au lancement, c'est bien

l'ancienne petite maison qui sera lancée. Rien ne vous empêche d'ailleurs de garder l'ancien système sur le disque dur pour bénéficier si besoin d'un système de démarrage accessoire. À vous la vitesse du SSD et l'espace des disques durs à plateaux !

JenM4e



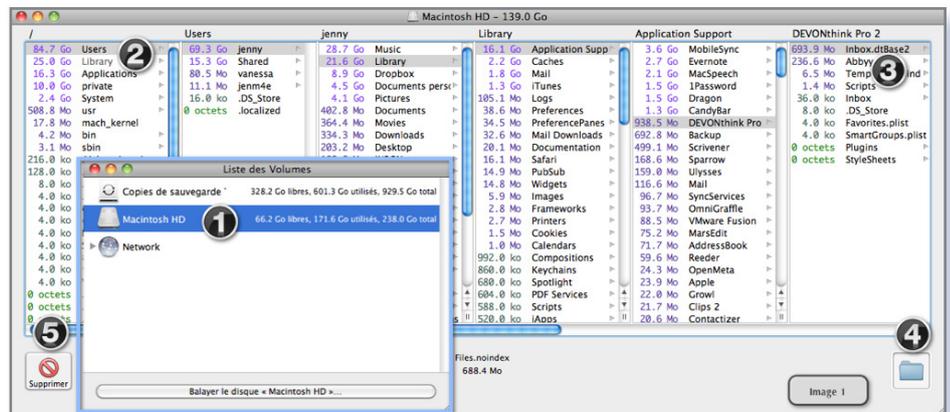
Localiser les fuites d'espace disque



IL peut arriver que l'on se retrouve avec moins d'espace restant que prévu, ou bien avec un message d'avertissement du système qui indique que le disque est saturé. Le plus souvent, il faut commencer par faire le ménage et déplacer les bibliothèques volumineuses sur un disque externe pour permettre de retrouver ses aises. Mais parfois, l'espace disparaît de façon mystérieuse et l'on peine à comprendre où il est passé.

La plupart du temps, on découvrira le ou les fautifs dans le dossier User, et d'ailleurs assez souvent dans les bibliothèques. Comme il est laborieux de faire CMD+i sur chacun des dossiers, il existe plusieurs utilitaires qui permettent de mesurer les différents dossiers et fichiers, mais il en existe un bien pratique de chez OmniGroup : **OmniDiskSweeper**. Cet utilitaire est gratuit, et même si l'interface n'est plus trop aux standards actuels, il remplira son office avec brio.

Au démarrage, il faut choisir le disque à explorer.



■ Cet utilitaire permet de localiser les éléments trop gourmands en espace disque.

Ici, choisissons le disque interne (**image 1 - 1**). Le balayage prendra plus ou moins du temps, il suffit de laisser tourner tant qu'il affiche des données en rouge, le calcul n'est pas fini. Les dossiers seront alors affichés par ordre de taille (**image 1 - 2**).

On peut alors naviguer au sein des dossiers et voir leur taille réelle un par un. Un bouton suppression (**image 1 - 5**) permettra éventuellement de supprimer à la volée des dossiers inutiles. Bien évidemment, il faudra être attentif à ne pas enlever tout et n'importe quoi : par exemple, le dossier Bibliothèque du

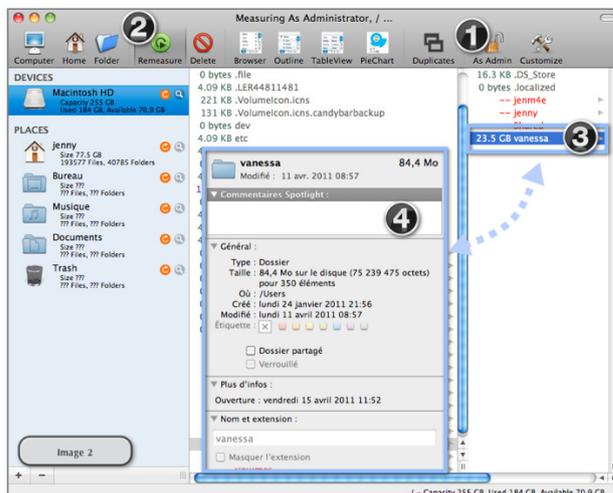
Système peut être très lourd, mais contenir des fichiers indispensables aux applications.

Si FinalCut Pro installe par exemple plus de 7,7 Go de données pour Motion, il est également bon de savoir que les données de Garageband ne sont pas mal non plus puisqu'il y a 1,4 Go au minimum de boucles et de leçons. Ainsi, si l'on n'utilise pas iDVD ou Garageband, il peut être judicieux de supprimer l'application et les fichiers associés. Il sera toujours possible d'afficher rapidement le dossier suspect dans le Finder pour vérifier de visu (**image 1 - 4**).

C'est ainsi que dans le dossier bibliothèque, nous avons eu la surprise de découvrir le dossier INBOX de notre logiciel DevonThinkPro pesant 693 Mo, alors que cette boîte est sensée être vide. Il s'agit en fait d'un fichier « avorté » d'une importation qui a mal tourné. Le fichier en question est donc là, mais n'apparaît pas dans le Finder (**image 1 - 3**). Dans le même registre, Backup et ses fichiers temporaires, ou Scrivener qui conserve de très nombreuses sauve-

gardes. Malheureusement, il existe une limitation : si vous n'êtes pas le propriétaire direct des fichiers, Mac Os X n'indiquera pas sa taille dans son calcul. Ainsi, un fichier volumineux hébergé sur un autre compte ne sera pas comptabilisé dans les informations. OmniDiskSweeper et ne pourra ici vous aider. Il faudra se tourner vers un autre utilitaire, comme par exemple **WhatSizeMac**.

Celui-ci est payant, et reprend le même type de fonctionnement en balayant les dossiers (**image 2 - 2**). La présentation est plus élégante, mais le gros avantage ici est de pouvoir se connecter en administrateur (**image 2 - 1**) et ainsi accéder aux dossiers des autres utilisateurs. Ainsi, on voit que le dossier « Vanessa » pèse la bagatelle de 23,5 Go (**image 2 - 3**), alors que seuls 84,4 Mo étaient affichés par le panneau d'information (**image 2 - 4**). Il ne reste plus qu'à être méthodique à la recherche des Gigas perdus. Bonne chasse !



■ WhatSizeMac effectue aussi le travail, mais il est payant.



Lire et annoter des PDF



Les grandeurs électriques et électroniques :
version 1.2 - ©MacBruSoft

Grandeur	unité	abréviation / symbole.
Potentiel électrique, tension, différence de potentiel, force électromotrice.	volt	V
Intensité de courant électrique	ampère	A
Quantité d'électricité, charge électrique.	coulomb	C
Capacité.	farad	F
Induction magnétique.	tesla	T
Résistance, impédance, réactance.	ohm	Ω
Résistivité.	ohm / mètre	$\Omega.m$
Puissance électrique, flux énergétique.	watt	W
Flux d'induction magnétique.	weber	Wb
Admittance, conductance, susceptance.	siemens	S
Conductivité.	siemens par mètre	S/m
Énergie, travail, quantité de chaleur.	joule	J
Force.	Newton	N

Attention : pour les symboles, il faut OBLIGATOIREMENT respecter les majuscules et les minuscules (sinon le

Le panneau de notes, à droite, permet d'avoir un historique des opérations.

EN matière de lecteur; voire d'outil de modification de documents PDF, plusieurs solutions existent sous Mac OS. Le logiciel de référence Adobe Reader et Aperçu d'Apple sont deux logiciels bien connus.

Nous allons évoquer ici, un autre logiciel, open-source et gratuit : **Skim**. Celui-ci est en français et, côté lecture, il sait exploiter quelques fonctions des formulaires PDF (soit des documents possédant une interactivité : champs de textes à remplir, cases à cocher, calculs...) ; mais visiblement pas toutes (par exemple les commandes en langage Javascript) : domage.

Les modes « Plein écran » et « Présentation » (on fait défiler les pages via la barre d'espacement), contenus dans le menu «Affichage» sont pratiques; on en ressort via un appui

sur la touche « esc ». Skim sait prendre en compte, à gauche (dans le «panneau des contenus»), les affichages par vues ou par signets (sans toutefois, pour ce dernier, les éventuelles couleurs et style de caractères).

Côté modifications, Skim offre, par exemple, la possibilité d'annoter les documents d'une manière assez simple, d'ajouter des éléments (cercles, rectangles, flèches, notes manuscrites), de surligner ou de barrer du texte. Une fonction « loupe » est aussi proposée. Ceci s'utilisant assez facilement via le contenu de la barre d'outils.

Certains, éléments sont paramétrables, cela se déterminant dans les préférences du logiciel : pour les notes (couleur, police, bordures...), concernant l'affichage, la synchronisation (support de PDF-TeX

Sync)... Il est aussi possible de personnaliser le contenu de la barre d'outils (menu «affichage»).

Le **menu «Outils»** offre des options intéressantes de rognage, de rotation mais aussi la possibilité de faire apparaître diverses fenêtres et palettes : informations, couleurs, lignes, notes. Dans le menu «Affichage», «Afficher la séparation de PDF» propose d'obtenir deux vues.

Le **menu « Édition »** contient notamment les options « Police » et « Orthographe et grammaire » (qui font appel aux outils d'Apple) mais aussi, par exemple, « Rechercher ». La consultation des menus fait apparaître diverses possibilités pratiques (la rotation dans le menu outils...). À droite, le panneau des notes peut permettre de visualiser l'historique des opérations effectuées.

Nous vous laissons découvrir toutes les possibilités et fonctions que l'on utilisera selon ses besoins.

Pour conclure, si vous ne trouvez pas votre bonheur avec les possibilités et fonctions d'autres logiciels d'exploitation de documents au format universel PDF, Skim est une alternative à essayer. Se procurer la version 1.3.13 testée consiste à télécharger un dossier de 4,3 Mo, la version minimum de Mac OS est la 10.5 (pour la version postérieure du système d'exploitation d'Apple, la version 1.2.7 de Skim est proposée).

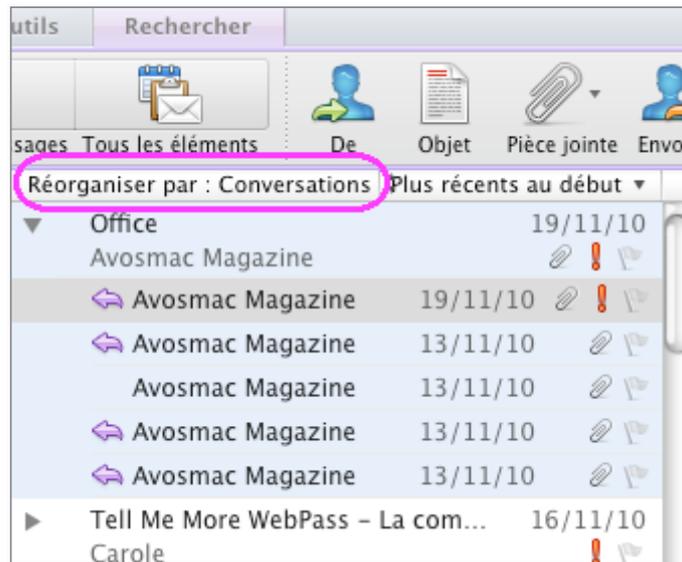
Skim est diffusé sous licence BSD. Un wiki, en anglais, est disponible. Il est, bien sûr, possible de contribuer de différentes manières : participation au développement, mais aussi, plus simplement, en reportant les éventuels bugs.

Lionel (MacBruSoft)

O L'affichage par conversations

QUAND nous recevons et recevons des courriers électroniques, nous lisons un message; y répondons... et cela peut devenir, sur un temps donné (plusieurs heures, plusieurs jours...) une conversation... entrecoupée d'autres conversations et/ou d'autres messages isolés. Si nous désirions finalement, par exemple, reconsulter un ou plusieurs messages précédents d'un correspondant, il fallait jusqu'à présent, soit faire une recherche ; soit utiliser les boutons « Afficher la réponse ».

Outlook propose une fonction d'organisation de l'affichage par conversations. En clair, les différents messages sont regroupés les uns en dessous des autres dans un bloc (sans être entrecoupés d'autres messages) quelles



■ Notre conversation sur le sujet « Office » est ici regroupée.

soit les différentes dates de ces messages. Ceci peut-être pratique, peut-être pas à utiliser constamment ; mais

à choisir ce mode d'affichage quand le besoin est là. Enfin là, chacun ferra son choix. Pour basculer en mode conversa-

tions, nous trouvons ce réglage dans le menu «Afficher», option «Réorganiser par» puis, dans le sous-menu, nous choisirons « Conversations ».

Si le volet de lecture est affiché à droite de la liste des messages (soit la configuration par défaut lors de l'installation d'Outlook), il est possible de basculer en mode d'affichage par conversations via le menu déroulant « Réorganiser par : » situé au dessus des messages. Par contre, si le volet de lecture est placé en dessous, il faut passer par le menu « Afficher » (voir ci-dessus) ou un menu déroulant présent dans l'onglet « Conversation » du ruban.

Pour conclure, ce mode d'affichage peut être fort pratique.



Lionel (MacBruSoft)

O Créer des liens hypertextes

AVEC le logiciel Outlook, il est possible de créer un lien hypertexte soit, en clair, de réaliser un lien au dessus d'un texte : soit vers un site web; soit vers une adresse email. Dans ce second cas, le clic sur le lien provoque la création d'un courrier électronique avec le logiciel de messagerie choisi par défaut sur l'ordinateur.

Passons maintenant à la pratique :

1. Créons un nouveau message, insérons un destinataire et un objet au courrier.

2. Comme la création de ce type de lien est uniquement réalisable en mode de message HTML, nous allons vérifier ce point :

2a. Sélectionnons l'onglet « Options » du ruban. À gauche du ruban, dans « Format » si le mot « Texte » est visible, il convient de cliquer une fois sur ce bouton pour

que le mode « HTML » soit sélectionné.

2b. Nous cliquons sur l'onglet « Message » du ruban.

3. Deux possibilités :

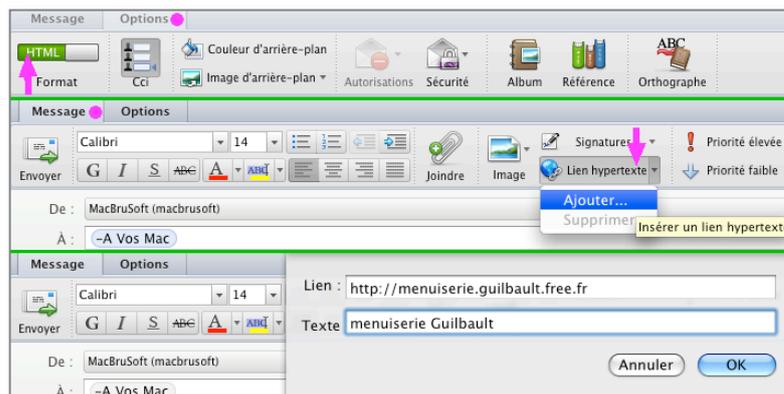
3a. Nous déroulons le bouton / menu « Lien hypertexte » et choisissons l'option « Ajouter... ». Dans le premier champ de texte, pour lien vers un site web, le lien à taper - ou à copier - commencera par http:// et, dans le cas d'une

adresse email, sera du type mailto:adresse@fai.extension

Dans le champ de texte inférieur, nous rentrons le texte (mot, phrase) au dessus duquel le lien sera créé.

3b. Vous avez déjà inséré un texte. Vous pouvez sélectionner une partie de ce texte (un ou plus mot). Si maintenant, nous déroulons le bouton / menu « Lien hypertexte », un seul champ de texte existe

■ La méthode de création est assez simple, il convient juste de vérifier ou de basculer le type de message : HTML.



avec l'option «Ajouter...» : fort logiquement uniquement celui où il faut renseigner le lien.

Si la fonction « Lien hypertexte » est grisée, donc inactive, c'est que votre message est en mode texte (voir étape 2).



Lionel (MacBruSoft)



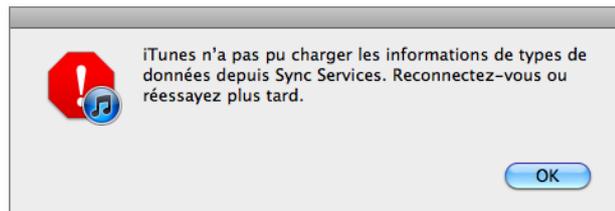
iTunes et Sync Services



VOTRE Mac et son système Mac OS X fonctionnent à merveille. Vous testez régulièrement la structure du système de fichiers, réparez les permissions, effacez les caches et les historiques et tout va bien dans le meilleur des mondes. Malheureusement, depuis peu, iTunes affiche un drôle de message d'erreur au lancement de l'application, indiquant que des données n'ont pas pu être chargées depuis Sync Services. Plus ennuyeux, iTunes refuse catégoriquement de sauvegarder les données de votre iPhone à la fin d'une synchronisation. Vos sauvegardes

n'apparaissent même plus dans iTunes (Préférences > Appareils) ! Pas de panique... Si vous êtes dans ce cas, vous avez très probablement installé une application qui modifie un fichier système et c'est un bug «relative-ment» connu (avec Xcode 4 sous Mac OS X 10.6, par exemple...). Pour corriger ce problème, il suffit le plus souvent de réinstaller iTunes !

Si le message apparaît toujours après une simple réinstallation, effectuez alors les manipulations suivantes :
- Quittez iTunes et déconnectez votre iPhone.



■ Cette erreur qui peut se produire parfois peut être corrigée.

- Depuis le Finder, placez l'application iTunes (située dans le dossier Applications) dans la corbeille.
- Placez dans la corbeille le fichier « /Système/Bibliothèque/Extensions/AppleMobileDevice.kext »
- Placez dans la corbeille le fichier « /Bibliothèque/Receipts/AppleMobileDevice-Support.pkg » (ce fichier

n'est présent que sous Mac OS X 10.5)
- Redémarrez votre Mac...
- De retour sur le Bureau, vider la corbeille puis réinstaller iTunes...
Effectuer ces manipulations et réinstaller iTunes ne vous feront perdre aucune de vos données !

Joël Barrière

Page de téléchargement d'iTunes : <http://www.apple.com/fr/itunes/download/>

Le mystère des icônes blanches



J'AI installé - je ne me souviens plus comment - une micro application qui modifie les accès clavier comme suit :

- un double clic rapide sur la touche « flèche vers le haut » bloque le clavier en majuscule et affiche le symbole décrit sur l'image 1 et ça émet un bruit type « vieille machine à écrire ». Il faut re-appuyer sur la touche « Shift » pour désengager le processus et



■ Ces drôles d'icônes s'affichent lorsque les touches à auto-maintien sont actives.

c'est particulièrement... énervant ! Même chose avec les touches Alt, Cmd, Fn. On peut ainsi avoir des icônes blanches sur l'écran et perdre du temps à tout désactiver. J'ai voulu es-

sayer cette formule, elle ne me convient pas du tout et je ne sais comment m'en débarrasser. » **Jeff**

Avosmac : Rendez-vous dans les Préférences sys-

tème > Accès Universel et modifiez le réglage du Clavier en cochant Non au lieu du Oui sans doute actif à la rubrique : Touches à auto-maintien.



Mensuel



Hors Série

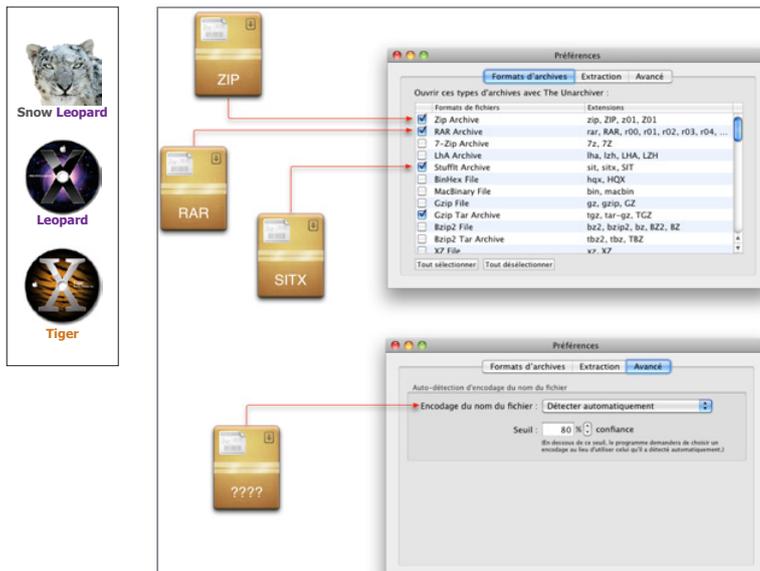


Tablettes

➔ Sur internet : filez sur notre site www.abonnements.avosmac.com et réglez directement par CB.

➔ Sur iPad : téléchargez notre application **Avosmac pour iPad** et retrouvez tous les numéros, tout en profitant de notre fil d'actus.

Tout désarchiver...



■ Indiquer les formats à décompresser et/ou laisser l'auto-détection faire.

MAC OS X permet de compresser nativement au format ZIP (clic droit de la souris sur un fichier, puis compresser «nom_du_fichier») via un utilitaire caché dans le système : Utilitaire d'archive. Hélas il est limité à peu de formats et donc incapable de décompresser les fichiers RAR, SIT (Stuffit), etc...

Il existe un substitut, The Unarchiver, qui va prendre le relais et multiplier le nombre de formats de com-

pression détectés. Il suffit de lui indiquer quels sont ces formats courants que vous rencontrez (fenêtre Préférences) en plus d'un système d'auto-détection d'encodage dans le cas où il y aurait un doute. Si tel était le cas, laisser faire The Unarchiver, il saura trouver et décompresser le fichier.

Conclusion : UnStuffit, Unrar, 7zX n'ont plus de raison d'occuper votre disque dur, ce logiciel les remplace sans aucun problème.

JY Auger

Afficher les polices



LE choix d'une police pour créer un logo, un titre ou autre, peu être fastidieux si votre Mac en stocke une quantité incalculable. En général, les applications n'affichent que le nom de la police et pas ce qu'elle donnera en s'appliquant sur votre texte. Vous êtes donc obligé de revenir sans cesse sur la sélection des polices pour en choisir une différente. À force c'est un poil rébarbatif.

Pour activer la manœuvre, il y a **Fontcase**. Il vous permettra de visualiser ce que donnera la police sur votre texte. Voyons voir comment ça marche...

Téléchargez Fontcase sur notre site. Une fois Fontcase installé et lancé, il vous demandera de copier les polices déjà existantes sur votre Mac. Pas de soucis, ne vous inquiétez pas, cela n'aura aucune incidence sur la bonne santé de votre système. La règle étant de ne pas ouvrir le Livre des polices de votre Mac en même temps que Fontcase, ce qui est logique car il ne peut y avoir qu'un seul gestionnaire de polices actif à la fois. Nous vous conseillons l'importation de police proposée par défaut.

Une fois ces formalités terminées, vous obtenez l'interface de Fontcase. Et là tout est limpide, même si ça parle en Beatles.

Deux tableaux s'affichent. À gauche vos polices sous forme d'icônes représentant la forme de la police, à droite le résultat de votre sélection appliquée au texte de votre choix en haut à droite. Voilà, il y a aussi la possibilité de lire votre texte par une voix virtuelle, mais là ça sonne vraiment british.

Marc Lalevée

www.freeware.avosmac.com

à vos MAC Spécial Tutoriels
 COMMENT BIEN CONFIGURER VOTRE NOUVEAU MAC
 VOTRE PREMIÈRE BASE DE DONNÉES AVEC FILEMAKER PRO
 IMPORTER DES FILMS DANS VOTRE IPAD OU DANS UN BALADEUR
 CRÉEZ VOS CD AUDIO
 DROPBOX SERT AUSSI À PARTAGER SES PHOTOS
 NUMBERS, bien plus qu'un simple tableur
 PAGES, le traitement de texte et la mise en page selon Apple
 KEYNOTE, le créateur de présentations pour briller en réunion

à vos MAC EXPERT
 Débuter la programmation pour iPad & iPhone
 Pressions pour LIVECODE
 Découvrir la découverte d'AUTOMATOR
 Une CORBEILLE sur le bureau
 Modifier des icônes de la FOND D'ÉCRAN
 Éliminer un disque virtuel VIRTUALBOX
 Remplacer le FINDER par un autre gestionnaire
 FFmpeg un signe de commandes
 Découper un PDF
 1^{er} semestre 2011
 Nouveaux tarifs : 4,99€ EUROS
 Créer un WIDGET de FLUX RSS
 * Capturer l'écran avec VLC

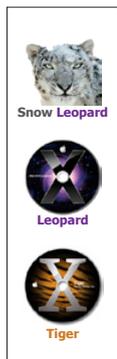


■ Indiquer les formats à décompresser et/ou laisser l'auto-détection faire.

www.logiciels.avosmac.com



Réalisez simplement des contenus surp



LE dernier né d'Apple, l'App Store pour Mac, est déjà bien garni d'applications en tous genres. Pour vous, nous avons sélectionné **ArtText 2** une application simple et rapide qui permet de créer facilement des icônes, boutons et autres contenus. Nous allons vous détailler point par point les fonctionnalités qu'elle possède.

Après ouverture, l'application propose de choisir un modèle pour démarrer votre création (n° 1). Sur cette «page d'accueil» vous pouvez choisir votre modèle parmi différentes rubriques (n° 2) ou encore choisir de partir sur un modèle vierge (n° 3). Prenons par exemple le modèle pré-sélectionné (n° 4). Pour l'ouvrir, vous pouvez double-cliquer dessus ou sinon vous le sélectionnez puis vous cliquez sur «Ouvrir» (n° 5) ; dans tous les cas, ne forcez pas car l'ouverture peut prendre plusieurs secondes.

Voyons maintenant l'intégralité des options pré-



■ La page d'accueil suggère plusieurs modèles au choix.

sentes dans l'interface. Premièrement, vous trouverez la zone de travail (n° 6), dans cette zone vous pouvez sélectionner et déplacer les différents éléments qui composent votre projet. En deçà de cette dernière, vous trouverez tous les éléments graphiques distincts (il s'agit de calques) qui composent votre projet (n° 7), vous pouvez en ajouter en cliquant sur le «+» (n° 8). Pour modifier un de ces éléments, il vous suffit de le sélectionner puis de cliquer

sur le bouton «i» (n° 9). La nouvelle fenêtre (n° 10) qui est apparue est divisée en 5 onglets. Chacun de ces onglets permet de choisir la forme ou le texte que vous souhaitez afficher (vous pouvez également importer des éléments du Finder (n° 11). Il existe même une rubrique qui permet de créer des formes personnalisées ! (n° 12). Si vous avez choisi d'intégrer du texte, les réglages s'effectueront en n° 13.

Voyons maintenant la par-

tie la plus «sympa» de cette application (partie droite de la fenêtre principale). Sélectionnons par exemple le deuxième élément (n° 14).

Ensuite, observons les différents réglages de remplissage qui peuvent être appliqués. Pour ce faire, commencez par cocher l'option « Remplir » si ce n'est déjà fait (n° 15). À droite de « Remplir », il y a 3 rubriques. La première permet d'appliquer une couleur unie ou un dégradé à votre œuvre.



■ La zone de travail autorise le déplacement des objets et l'utilisation de calques.

Plusieurs réglages peuvent être opérés comme l'intensité (n° 16), l'angle (dans le cas d'un dégradé) (n° 17). La deuxième rubrique, sert à appliquer une texture ou encore une image du Finder (n° 18). Après sélection de votre «texture», vous pouvez choisir de modifier manuellement les réglages de son application.

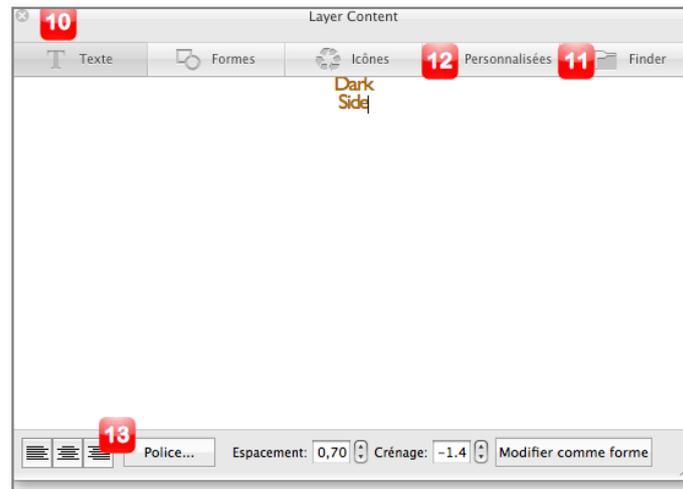
Pour ce faire cochez la case «Manuel» (n° 19) puis variez le zoom sur image (avec la règlette) et choisissez l'endroit de la texture ou de la photo que vous préférez (n° 20). La

renants avec Art Text 2

dernière rubrique, quant à elle, est là pour vous aider à choisir entre différents effets de remplissage prédéfinis. Vous pouvez également choisir la catégorie que vous souhaitez (n° 21) ou encore choisir de créer vous même votre matériau.

Comme dans les rubriques précédentes, des réglages peuvent être réalisés (n° 22), nous vous laissons les découvrir lors de l'utilisation. En-dessous de ces 3 catégories, vous pouvez régler le contour (n° 23) ou encore l'ombre/lueur (n° 24). Pour le contour, vous pouvez même en appliquer plusieurs en cliquant simplement sur le bouton «+» (n° 25).

Ensuite, pour en modifier la couleur, il vous suffit de cliquer sur l'élément créé (n° 26). Vous pouvez également en régler la largeur (n° 27). Vous



peuvent choisir d'appliquer une ombre (n° 28) ou une lueur (n° 29) en cochant la case (n° 24). Des réglages assez classiques peuvent ensuite être réalisés (n° 30).

Dans le coin supérieur droit de la fenêtre principale, il existe 3 catégories (n° 31). La première ayant déjà été traitée nous allons aborder les 2 autres.

Dans la catégorie géométrie, vous pouvez appliquer une déformation à l'élément sélectionné et ce, via les différents modèles proposés (vous pouvez faire varier l'intensité de la déformation via la réglette située en-dessous). Dans la der-

■ Dans cette fenêtre, vous allez définir les paramètres de chaque objet de votre projet.

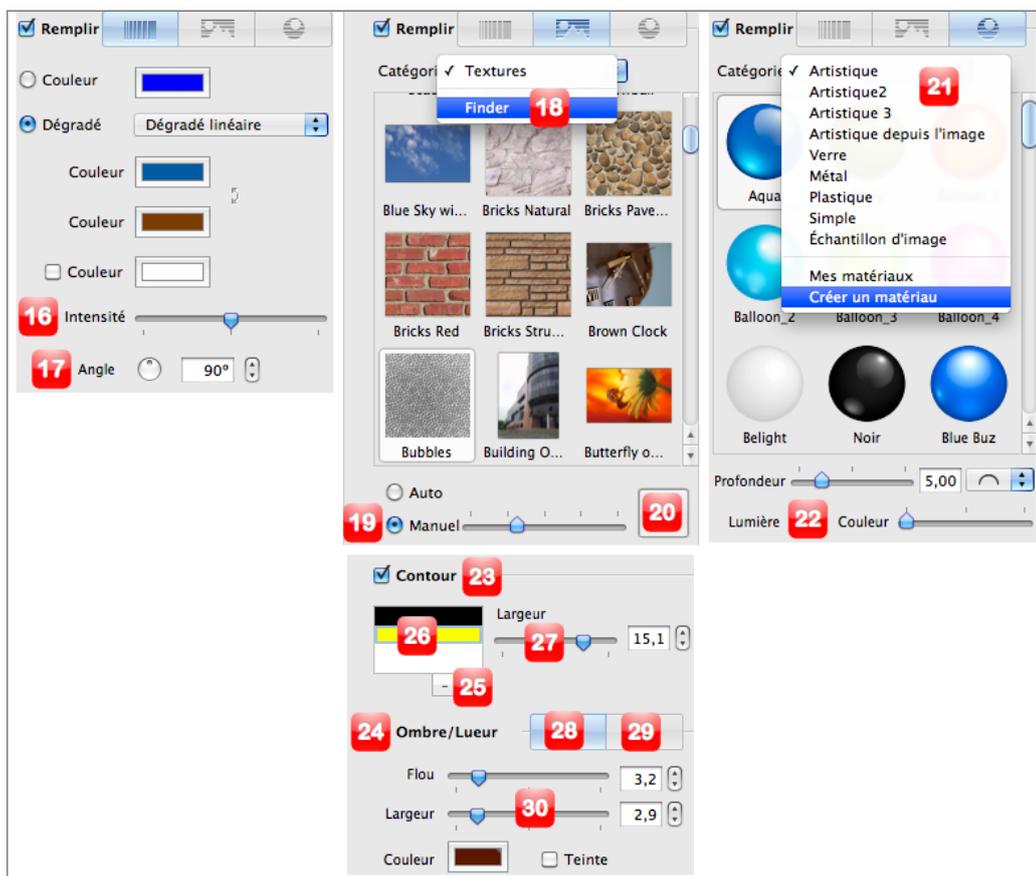
nière catégorie (Styles) vous pouvez choisir de transformer un élément en bouton ou en titre, après l'avoir ajouté avec le bouton «+» (n° 8).

Avant de conclure, voyons les fonctionnalités les plus importantes. Premièrement, la barre de zoom (n° 32). Deuxièmement, le réglage de la taille de fond (n° 33). Et finalement, l'outil indispensable : «Exporter» (n° 34). C'est avec cet outil que vous pourrez réutiliser et partager vos créations. Nous vous souhaitons une bonne utilisation.

ArtText 2 existe en version gratuite et, plus complète, payante.



Tom



■ Une palette très riche de réglages est disponible dans la version payante.



Le lecteur de flux RSS en onglets



NEWSRACK est un lecteur de RSS, qui fort de son succès sur l'App Store iPhone et iPad, a débarqué il y a peu sur le Mac App Store. Là où certains développeurs se contentent d'adapter l'application iPad sur Mac en conservant strictement la même interface, NewsRack gagne quelques nouveautés par rapport aux versions iPhone et iPad. Hélas la version Mac ne bénéficie pas de traduction française. On peut tout de même s'en servir sans maîtriser l'anglais parfaitement.

Avec NewsRack vous avez trois possibilités pour ajouter vos flux RSS dans l'application :

Importation d'un fichier OMPL depuis mail ou un autre lecteur de RSS.

Synchronisation avec un compte Google reader : après avoir renseigné votre adresse mail et le mot de passe de votre compte Google, tous les flux rss enregistrés dessus seront importés dans NewsRack.



■ **L'intérêt de ce lecteur de flux RSS réside dans la gestion des onglets.**

Les articles lus/non lus seront automatiquement mis à jour sur le serveur ce qui est pratique si vous consultez vos flux rss sur iPhone ou iPad également.

Ajout manuel de flux rss depuis le menu «File -> New Subscription», on vous demande alors l'adresse URL du site web que vous souhaitez suivre par rss. S'il en propose plusieurs, NewsRack vous permettra de choisir les flux à importer.

Après avoir ajouté vos flux rss, vous pourrez les consulter quotidiennement dans NewsRack. Point positif : lorsqu'un nouvel article

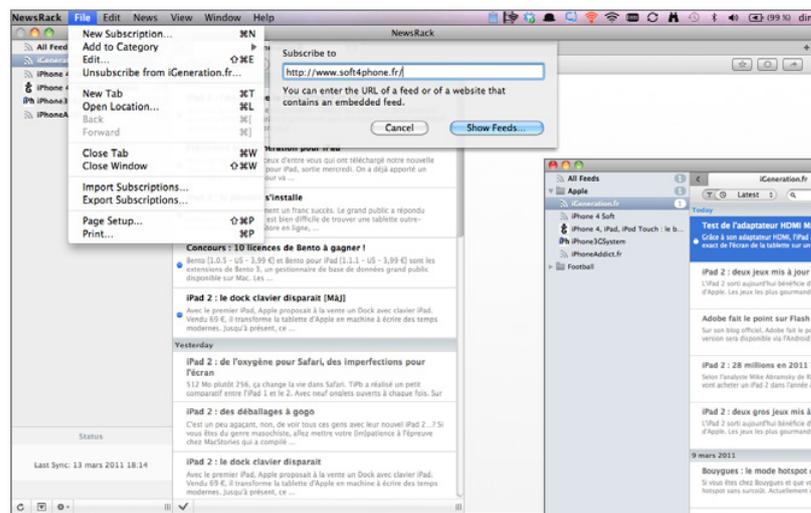
est publié sur un flux rss auquel vous êtes abonné, NewsRack vous le signale avec une pastille sur l'icône de l'application dans le Dock (comme sur Mail).

Les différents flux RSS sont affichés dans la première colonne de NewsRack, vous pouvez choisir de les regrouper par catégorie en cliquant sur la petite roue crantée (1) en bas de l'écran et en sélectionnant « Add to category -> new category ».

L'interface de lecture des flux RSS est bien pensée. Lorsque vous sélectionnez un flux rss, la liste des articles les plus récents est

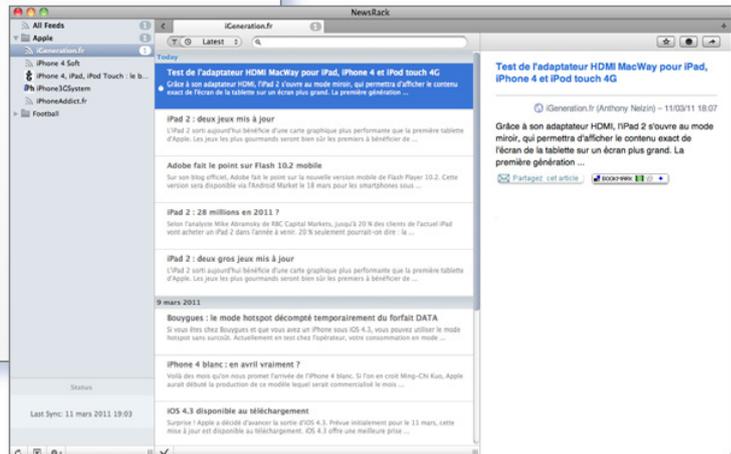
affichée dans la deuxième colonne. Puis, quand vous sélectionnez un article, son aperçu est disponible dans la 3^e colonne. en cliquant sur la petite flèche (2) vous pouvez partager cet article sur les divers services et réseaux sociaux : Twitter, Instapaper, Mail, ReadItLater. Sur la plupart des sites seul un aperçu de l'article est accessible. Il faut donc vous rendre sur le site web pour lire l'article qui vous intéresse. Et c'est là que NewsRack fait fort : lorsque vous cliquez sur le lien d'un article, il s'ouvre dans un onglet, tout comme sur un navigateur web. Vous pouvez gérer un nombre illimité d'onglets, modifier leur ordre, les supprimer : NewsRack combine les avantages d'un lecteur de RSS avec ceux d'un navigateur web.

Hélas NewsRack est proposé uniquement sur le Mac App Store, il faut donc être équipé d'une version égale ou ultérieure à Mac OS X 10.6.6. Côté Prix, 5,49€ vous seront réclamés, ce qui reste raisonnable pour un logiciel tel que NewsRack.



■ **La disparition en trois colonnes n'est pas sans rappeler le nouveau design de Mail d'Apple pour Lion (MacOS X 10.7).**

Dylan Deschamps





Organisez votre budget avec iCompta



PASSIONNÉ ou non par la finance, l'application **iCompta** est un outil indispensable pour celui qui souhaite avoir une vision claire et rapide de ses comptes depuis son Mac (également disponible pour iPhone et iPad). Nous allons vous présenter étape par étape le fonctionnement de cette application.

Premièrement, cliquez sur « Fichier > Nouveau » si aucune fenêtre n'est présente lors de l'ouverture. Nous vous conseillons d'enregistrer directement votre travail (« Fichier > Enregistrer sous... ») avant de commencer. Maintenant, nous pouvons créer notre premier compte en double-cliquant sur celui qui se nomme « Nouveau compte » (n° 1). Pour modifier ce compte, il vous faut renseigner différents éléments comme le « Nom » du compte, le « solde initial », le « numéro de compte »... Si vous souhaitez ajouter davan-

tage de comptes, il vous suffit de cliquer sur le bouton « + » (n° 2).

Voyons maintenant comment gérer ses comptes ainsi que les différentes options proposées. Il est important de noter que les comptes peuvent être classés. Ainsi, vous pouvez faire un dossier « Comptes de X » et un dossier « Comptes de Y » (ces options sont présentes dans le bouton n° 2). Ensuite, il vous suffit de renommer ces dossiers en double-cliquant dessus.

Pour intégrer les comptes que vous souhaitez y associer, un simple glisser-déposer est nécessaire. Pour gérer votre budget, iCompta vous offre également la possibilité de créer différentes catégories et dossiers de catégories. Pour ce faire, cliquez sur « Monnaies & Catégories » (n° 3) puis sur le bouton « + » présent en haut à droite de cette sous-fenêtre. Pour ajouter des catégories aux

dossiers de catégories, procédez à un glisser-déposer. Intéressons-nous maintenant à l'ajout d'opérations (qui est la fonctionnalité essentielle de cette application). Si la colonne grise de droite (n° 4) n'est pas présente, cliquez sur le bouton n° 5. Appuyez sur le bouton « + » pour ajouter une opération (n° 6). Cette « colonne grise » vous permet d'ajouter tous les éléments importants pour gérer cette opération (il est également possible d'y ajouter une fréquence si cette opération est récurrente, et c'est également dans cette « colonne » qu'il vous faut préciser la catégorie à laquelle votre opération se réfère).

Pour signaler qu'il s'agit d'un crédit, passez la flèche au vert. S'il s'agit d'un débit laissez-la rouge. Vous pouvez ajouter autant d'opérations que vous le souhaitez. Pour en modifier une, il vous suffit de la sélectionner puis d'appliquer les réglages dans la « colonne »

de droite. Dernièrement, sachez qu'il est possible de visualiser très rapidement l'évolution de vos comptes via des graphiques et autres outils statistiques intégrés (n° 8).

iCompta vous permet de partager vos comptes directement sur votre iPhone ou iPad (via la version iCompta dédiée). Pour ce faire, il vous suffit de cliquer sur le bouton représentant un iPhone (n° 7) après avoir ouvert iCompta depuis votre iPhone ou iPad (pour que la connexion puisse être établie il est indispensable que votre iPhone/iPad soit connecté au même réseau que celui de votre Mac).

Pour conclure, iCompta est, de notre point de vue, une des rares applications de finance aussi rapide et intuitive tout en étant disponible sur Mac, iPhone et iPad. La finance va vous passionner (14,99 €) !

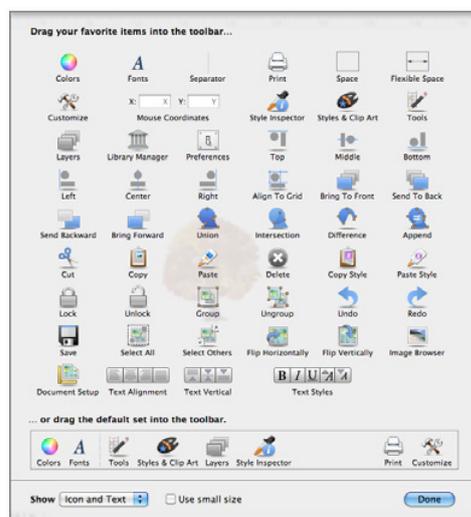


The screenshot shows the iCompta application window. On the left, there's a sidebar with account categories like 'Comptes', 'BUDGETS', and 'PERSONNES'. The main area displays a table of transactions with columns for Date, Fréquence, Nom, Commentaire, Nature, Info, Débit, and Crédit. Below the table is a line graph titled 'Evolution du solde' showing account balance over time. On the right, there's a detailed view of a selected transaction with fields for 'Nouvelle opération', 'Commentaire', 'Date', 'Moyen de paiement', 'Catégories', and 'Banque'. The bottom status bar shows '1 opération', 'Revenus : 0,00 €', 'Dépenses : 0,00 €', and 'Solde : 0,00 €'. Red numbers 1 through 8 are overlaid on the interface to correspond to the article's steps.

■ L'interface regroupe la majeure partie des éléments de votre compte.



Le dessin vectoriel à 16 euros



■ Les menus d'outils peuvent être reconfigurés.

■ Le logiciel est livré avec sa collection de ClipArts.

QUI dit dessin vectoriel dit Adobe Illustrator. Ce dernier est certes le meilleur logiciel dans son domaine, mais il s'adresse à un public professionnel. Et ce, parce qu'il n'est pas des plus simples à prendre à main et que la licence se monnaie 599 €. Pour les particuliers ou les PME qui ne veulent pas déboursier cette somme, mais ont besoin de créer un logo, ou une bannière, pour illustrer leur activité il y avait jusqu'alors peu de solutions efficaces sur Macintosh. Et c'est finalement sur le Mac AppStore que ceux-ci pourront trouver leur bonheur avec **ArtBoard**, un logiciel de dessin vectoriel à petit prix. ArtBoard pos-

sède une interface plutôt accueillante, bien qu'entièrement en anglais, organisée de la sorte : au centre un grand espace réservé à la visualisation et à l'édition de votre travail. Sur la gauche on retrouve le gestionnaire de calques permettant de superposer différentes couches graphiques. On appréciera la présence du bouton permettant de verrouiller le calque, ainsi que celui permettant d'afficher ou de masquer le calque choisi. Tous les outils nécessaires à la création graphique se trouvent dans la barre d'outils supérieure. En cliquant sur les différentes icônes, vous ferez apparaître les fenêtres correspondant aux outils demandés. Un petit

aperçu des différents menus que propose ArtBoard :

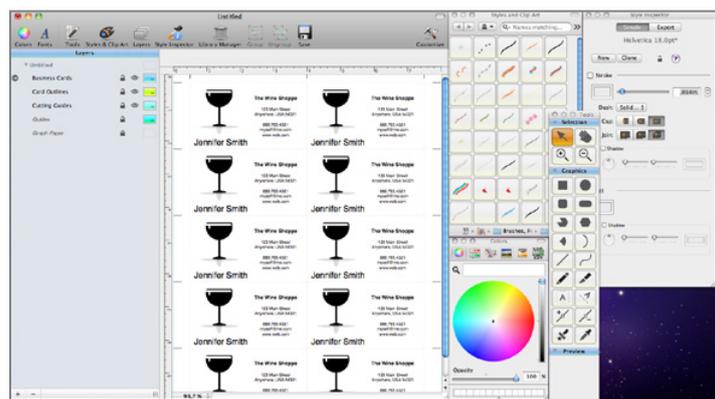
- Le menu « tools » offre un accès aux différents outils de création de formes. il permet également de zoomer/dézoomer sur l'interface centrale, et de changer la position de vos objets en modifiant le curseur de votre souris.
- Le menu « styles & clip art » permet quant à lui de choisir des thèmes pour tracer la forme géométrique choisie au préalable dans le menu «tools».
- Le menu «style inspector» est réservé aux experts, il permet de modifier manuellement les styles du menu précédent en ajustant l'ombre, ou encore en modifiant l'apparence

grâce à la palette de couleur.

• Le menu « library manager » est probablement le petit plus d'Art Board. Il contient plus de 1600 formes et objets préformés, on peut trouver de tout : des vêtements, les drapeaux du monde entier, des fleurs...

Autre point positif : la barre d'outils supérieure est entièrement personnalisable, vous pouvez choisir d'y placer les outils dont vous servez le plus, selon l'utilisation que vous faites d'ArtBoard.

En conclusion, ArtBoard est un logiciel assez facile en prendre en main, qui conviendra parfaitement à ceux qui veulent créer logo, des cartes de visite, ou des affiches publicitaires sans se prendre la tête. Celui-ci est disponible au prix de 15,90€ sur le Mac AppStore, ce qui n'est pas très cher pour un logiciel aussi complet. Pour une utilisation optimale de ArtBoard, veuillez tout de même à bien maîtriser l'anglais.



■ L'interface a le mérite de la limpidité.



Dylan Deschamps



Ajouter de nouvelles fonctions à Acrobat



ABRACABRATOOLS est un add-on, c'est à dire un élément permettant d'ajouter des fonctions à un logiciel. Dans le cas présent, cet add-on ajoute plusieurs options dans les menus du logiciel commercial **Adobe Acrobat**.

L'installation est simple car le fichier à ajouter se trouve à l'intérieur du document PDF téléchargé. Il faut ensuite lui retirer son extension .txt pour laisser seulement celle se terminant par .js

Ensuite, on sélectionne - en cliquant une seule fois dessus - l'icône du logiciel Adobe Acrobat (pas celle du dossier, celle du logiciel) puis, à l'aide d'un clic-droit, on fait afficher un menu contextuel.

Dans ce menu, on sélectionne l'option « Afficher le contenu du paquet ». Une fenêtre s'ouvre, elle contient le dossier « Contents ».

On ouvre ce dossier, on y voit un dossier « MacOS » que l'on ouvre à son tour. On y cherche le dossier « Javascript » et on place



■ Une des fonctions qui est ajoutée (à partir de la version 3.1) avec l'add-on .abracaTools.

enfin à l'intérieur le fichier « abracadabraTOOLS_NomDeVersion.js ». Il faut maintenant -si nécessaire- redémarrer le logiciel Acrobat.

On constate que les appellations de certaines options des menus sont précédées d'une étoile (signe *) : ce sont des extensions / nouvelles fonctions. Au menu : « Nouveau PDF* » (sauf pour la version X car cette fonction a été intégrée à Acrobat X) qui propose une quarantaine de formats (de A0 à A10, B0 à B10, les formats C, Arch... ». Selon les menus, nous aurons aussi maintenant accès, notamment, à :

- un « compteur de mots »
- un remplissage automatique des métadonnées

- un aplatissement des champs et des commentaires (ce qui provoque leur «incrustation» pour un document sans interactivité)

- une possibilité de «fractionnement du document» : à partir d'un PDF de plusieurs pages, pouvoir créer un autre document en contenant uniquement certaines.

Mais aussi un redimensionnement des pages (à partir de la version 3.1; voir illustration), une remise à zéro de l'ensemble des données

(champ de texte, choix...), un formulaire PDF, un folio-tage... Il existe plusieurs versions d'abracaTools : une pour la version X d'Acrobat, une (la 3.1) pour les versions 9.x à 7.x du logiciel et une (la 3) pour les versions 6 et 5. D'une version à l'autre, cet élément a évolué; ses fonctions logiquement aussi.

Cet utilitaire, disponible en français et en anglais, est gratuit ; un grand merci aux auteurs : Alex Noesser, Arnaud Mandart et Jean-Renaud Boulay. Attention, cet add-on fonctionne avec Adobe Acrobat et en aucun cas avec le logiciel gratuit Adobe Reader.

 Lionel (MacBruSoft).

www.freeware.avosmac.com

Statistiques en temps réel



ENVIE de décompresser cinq minutes ? Consultez donc les statistiques mondiales en temps réel de worldmeters. Vous découvrirez le nombre exact d'habitants de notre bonne vieille planète, le nombre de naissances et de décès, ainsi que la croissance démographique et le nombre d'internautes dans le monde.

Vous remarquerez que chaque année, il se vend largement plus d'ordinateurs que de voitures, de vélos et de téléviseurs réunis.

Vous connaîtrez le nombre d'emails envoyés, de téléphones mobiles ou de téléviseurs vendus, de recherches effectuées sur Google et d'argent dépensé en jeux vidéo chaque jour... Vous déplorerez le nombre

d'hectares de forêts détruits, d'espaces animales éteintes, d'émissions de CO2 ou encore de tonnes de produits chimiques rejetés chaque année...

Vous apprendrez également qu'il ne reste que 15 582 jours avant que nous ne tombions en panne de pétrole, que la température moyenne courante est de 14,5°, le nombre de cigares

rettes fumées chaque jour... Bien sûr, tous ces chiffres évoluent sans cesse...

Le site web Worldometers est géré par des développeurs, des chercheurs et des bénévoles qui utilisent des données et des statistiques provenant de bureaux et des organisations les plus réputés.

 Joël Barrière

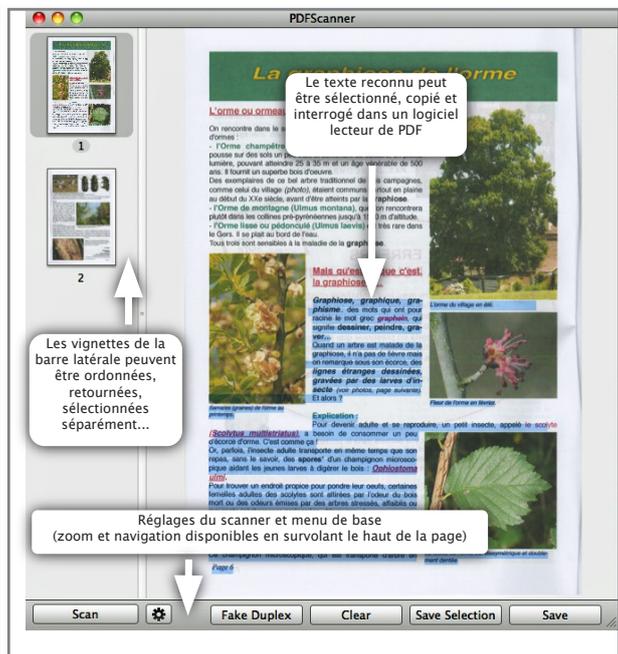
worldmeters : <http://www.worldometers.info/fr/>



Reconnaissance optique de caractères



■ Le logiciel recherche lui-même le scanner connecté.



■ Une interface simple largement complétée dans la barre des menus

LES logiciels de reconnaissance optique de caractères (Optical Character Recognition) sont nombreux, mais d'une puissance et d'un tarif très différents. Si vous avez à reproduire du texte imprimé pour éviter de le réécrire au clavier, et en outre archiver les fichiers PDF obtenus, interrogeables, assemblés, et ordonnés, alors ceci vous intéressera peut-être.

Le logiciel **PDFScanner** 1.2.0, de Felix Rotthowe permet de réaliser tout cela et, dans sa version actuelle, remplit plutôt bien ses fonctions. Certains pilotes de scanners sont parfois accompagnés d'un logiciel OCR ; si ce n'est pas votre cas, voici un complément «low cost» (11,99 €).

Faisons l'essai

Le téléchargement depuis l'AppStore effectué, connectez votre scanner et placez-y un document im-

primé contenant du texte à reproduire (si vous avez l'autorisation de son auteur bien sûr). Lancez PDFScanner, dont l'icône s'est nichée dans le dock, à l'insu de votre plein gré. Il cause anglais, sachez-le ; mais il reconnaît aussi l'allemand, le français, l'espagnol, l'italien, le néerlandais, le portugais, le suédois, le danois, le norvégien et le finnois...

La petite roue crantée affiche/masque les réglages préalables : choix du scanner connecté, mode de reproduction, résolution de l'image, mode couleur, taille du papier, etc... ainsi qu'un mode de remise en ordre de pages, correction horizontalité / verticalité (deskew), et enfin langue du texte à reconnaître. Activez « Scan » au bas de la fenêtre.

Les documents reproduits (même multi-pages) s'affichent dans la fenêtre principale au fur et à mesure et, selon vos réglages, sont redressés puis recon-

nus. Vous en constaterez la progression par l'apparition sur les vignettes de la barre latérale de « DESKEW » (redressement) ou « OCR » (reconnaissance). Il est possible de déplacer les pages par glissé-déposé des vignettes dans la barre latérale (Thumbnail View : Cmd + T). La sauvegarde des fichiers PDF traités, avec choix des filtres de compression, se fait par pages sélectionnées ou en totalité, en les assemblant dans un fichier unique.

Toutes les fonctions sont disponibles dans la barre de menus, dont deux améliorations dans la version actuelle :

- « Import » qui autorise l'importation directe de fichiers images de texte PDF ou aux formats d'image les plus répandus. Dans ce cas, le résultat de l'OCR varie selon la qualité graphique du document importé.
- « Crop » qui permet de « rogner » la portion d'image à traiter.

Le texte peut être extrait du PDF par simple sélection dans Aperçu et ainsi corrigé si besoin et utilisé ailleurs. Pour les « bricoleurs », il faut noter que ces fichiers PDF peuvent être ouverts avec « NeoOffice » (module « Draw »). Dans ce cas, il est possible de « démasquer » la page texte « sous » l'image, et y apporter des corrections. Je vous laisse essayer, c'est sportif, chaque ligne étant un champ de texte différent.

En conclusion :

Cet outil est facile d'emploi, perfectible dans les résultats de l'OCR et présente un rapport qualité/prix intéressant. Les mises à jour sont à surveiller. Un autre logiciel plus sophistiqué nous a impressionné par sa grande rapidité et ses résultats ; il s'agit de OCRKit (sur l'AppStore également mais à 45 €) évaluable gratuitement pendant 15 jours : <http://ocrkit.com/>.

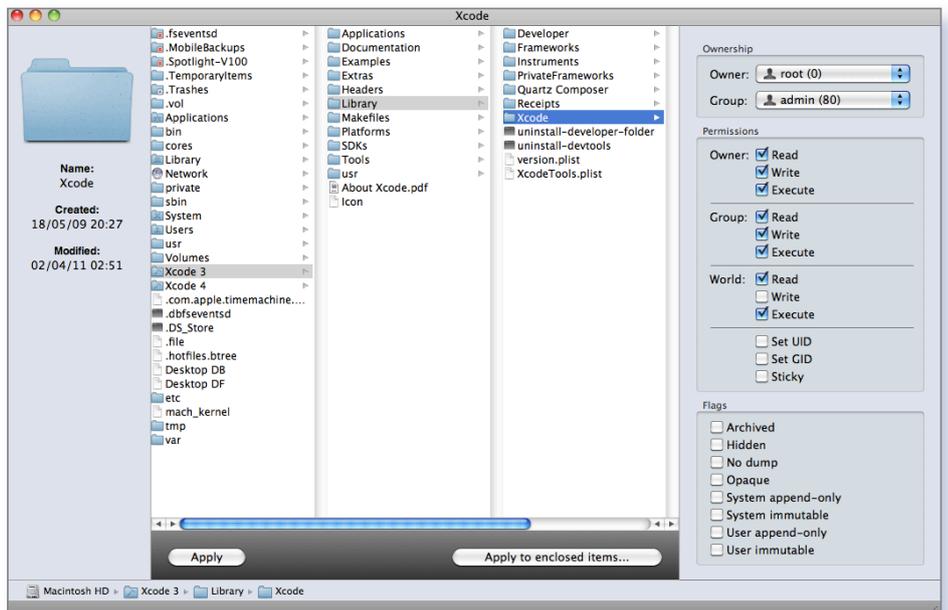
 Paul Magni



Modifier les propriétés des fichiers



PROPEDIT est un petit utilitaire gratuit qui permet de modifier les permissions Unix ainsi que certaines propriétés de vos fichiers et dossiers. L'application se présente sous la forme d'un navigateur de fichiers en mode colonne qui présente donc l'avantage de passer rapidement d'un élément à un autre. Les propriétés se trouvent dans la partie droite de la fenêtre (possesseur, groupe, permissions...). La moindre modification fait apparaître deux boutons dans la partie inférieure de la fenêtre vous donnant le choix d'appliquer le changement uniquement à l'élément sélectionné ou à tous les éléments inclus. La partie gauche de la fenêtre affiche l'icône, le nom, les dates de création et de modification ainsi que la taille



■ Le mode colonne permet une navigation facile dans l'arborescence de vos fichiers.

de l'élément sélectionné. Les préférences permettent de choisir le chemin par défaut lors du lancement de l'application et le mode d'affichage des éléments

(visualisation des fichiers cachés, tri par type ou par ordre alphabétique...). Quelques petits regrets cependant... PropEdit ne fonctionne que sous Mac

OS X 10.6 (Snow Leopard) et ne mémorise pas la taille et la position de sa fenêtre en quittant l'application.

 Joël Barrière

www.freeware.avosmac.com

Éditer les données «Exif» des images



PHOTOGRAPHE amateur à mes heures perdues et programmeur débutant, je ne trouvais pas d'Exif Viewer pour mac OS X satisfaisant, sauf en ligne de commande comme ExifTool. Très complet mais pas pratique du tout. J'ai donc créé **ExifMacGui**, une interface graphique incluant cette petite perle gratuite. Une fois téléchargé, ExifMacGui est à mettre dans « Applications » après décompression.

Glisser éventuellement cet outil de « Applications » dans le Doc côté gauche, là où sont les applis, pour l'avoir toujours sous la main. AExifMacGui accepte le glisser/déposer



des images sur son icône, même depuis les vignettes d'Aperçu et d'Aperture. On peut aussi double-cliquer sur l'icône pour la lancer, ce qui ouvre une boîte de dialogue permettant de choisir l'image à examiner. Une fonction « Chercher » facilite la recherche des tags. Un clic sur la vignette ouvre l'image dans Aperçu. La liste est automatiquement copiée dans le presse-papiers si vous désirez l'imprimer. Aide incluse, à lire pour tout savoir.

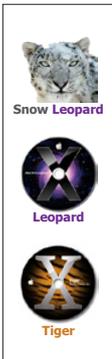
 Ferrari_frog

■ ExifMacGui est une interface graphique pour ExifTool.

www.freeware.avosmac.com

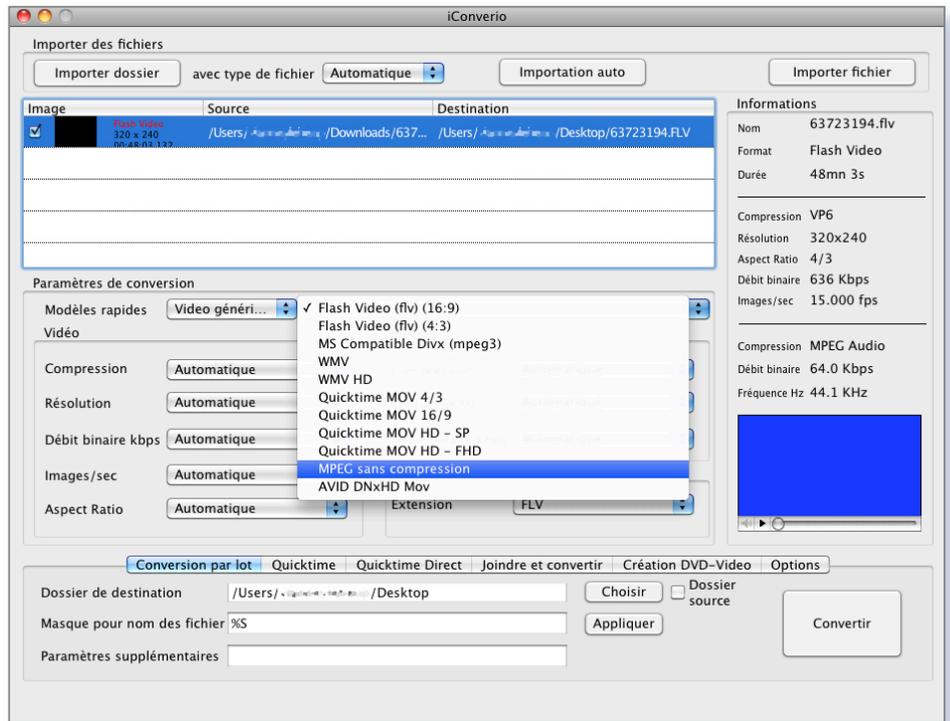


Encore un convertisseur de vidéos



LES possesseurs de caméscopes JVC, d'appareils photo réflex ou n'importe quelle personne voulant convertir une vidéo provenant d'internet le savent bien, il est difficile de trouver un logiciel complet et facile d'utilisation pour convertir ces vidéos.

iConverio est un logiciel indépendant développé depuis 2008. A l'origine, son but était de venir en aide aux possesseurs de caméscopes JVC qui voulaient convertir leurs vidéos afin de les monter. Aujourd'hui, son public est beaucoup plus large puisque ce logiciel gère un nombre impressionnant de formats vidéo : MPEG-2 (MOD et TOD), MTS (AVCHD), AVI, MOV, FLV. Il permet donc la conversion de la plupart des séquences créées par les caméscopes, appareils photo (y compris réflex) ou encore iPhone. Côté utilisation, iConverio s'en tire très bien. L'interface est simplifiée au maximum, sans supprimer de fonctions importantes.



■ Choisissez le format de conversion désiré parmi les menus déroulants, ou rentrez vos propres paramètres.

Il existe deux modes de conversion : un simplifié, avec la plupart des formats usuels (mpeg, importation iMovie-iPod...) et un mode personnalisé, qui va du choix de la résolution à celui du nombre d'images par seconde. Les étapes

sont clairement définies par le logiciel : choix du fichier à convertir, paramètres de conversion et emplacement de destination du nouveau fichier. Vous pouvez télécharger une version simplifiée du logiciel via le site internet

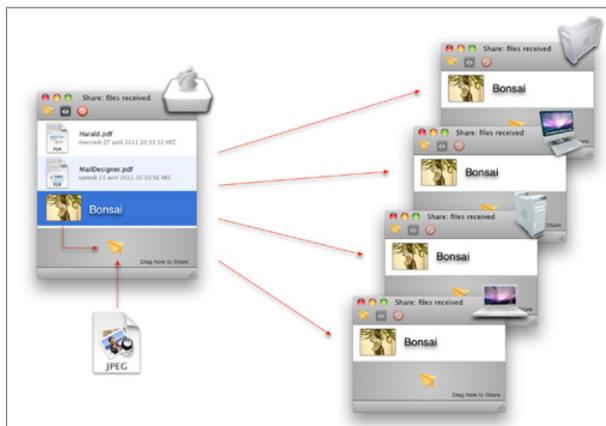
du créateur. Vous trouverez également sur ce site des notices complètes d'utilisation, qui devraient rapidement être mises à jour.

J.-V. Leheup

http://www.converio.fr/iconverio_186.htm



Glisser/déposer : c'est envoyé !

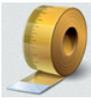


■ L'envoi de fichier vers tous les destinataires s'effectue par un seul glisser/déposer.

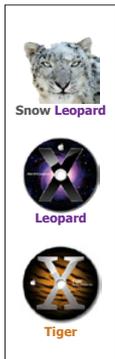
LES logiciels de partage de fichiers sont très nombreux, avec pour certains, une inscription gratuite sur le site de l'éditeur qui sert d'intermédiaire. **Share** est un logiciel de plus, limité au seul réseau local (incompatible avec internet) et presque sans aucune configuration. Le seul élément modifiable est le lieu où seront réceptionnés les fichiers (par défaut, c'est le dossier Téléchargements).

Ce programme se propage d'envoyer des fichiers (pas de dossier ni de programme) à tous les postes équipés du même logiciel, par un unique glissé/déposé dans la fenêtre du logiciel et/ou sur l'icône dans le Dock. Les auteurs ont ajouté quelques outils dont la fonction Quicklook et l'envoi vers la corbeille mais cela n'apporte pas de plus-value au logiciel.

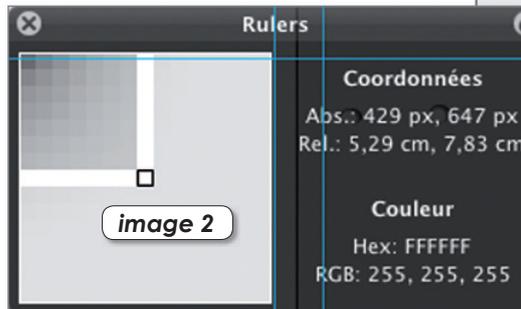
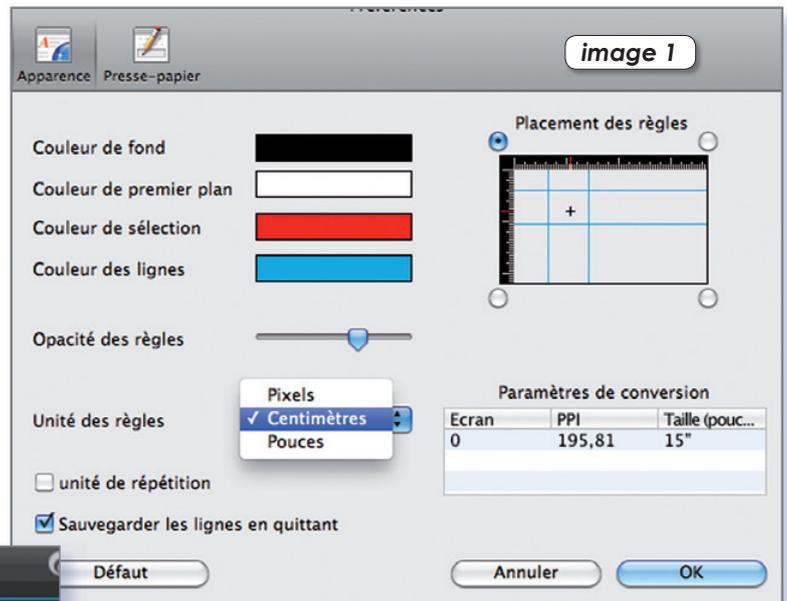
JY Auger



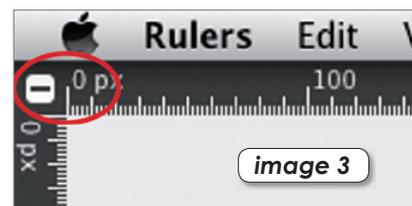
Mesurer des objets sur l'écran



La fenêtre des préférences offre la possibilité de changer nombre de paramètres d'affichage.



■ Vous disposez d'une vue agrandie de la zone du pointeur.



■ Pour masquer les réglages, cliquez en haut à gauche de l'écran.

RULERS est une application qui vous permettra de mesurer, aligner et contrôler tout ce qui est sur votre écran. Elle est disponible pour les systèmes Mac et Windows. Cette application permet de créer sur votre écran un ensemble de règles, comme la plupart des éditeurs graphiques le font à partir de leur interface.

En utilisant les lignes de guidage, vous mesurerez des objets et leur position avec précision. C'est très utile dans de nombreux domaines, comme l'infographie, la PAO et web design. Dans le menu des préférences il est paramétrable à souhait, Pixels, Centimètres, Pouces, couleur des règles et tout ça.

Faire Rulers > Préférences (**image 1**). La fenêtre de l'inspecteur affiche des informations utiles, comme la position actuelle du pointeur de la souris et la couleur du pixel actif avec une vue agrandie de la zone autour du pointeur (**image 2**). Après la fermeture de la fenêtre Inspecteur, vous serez en mesure de l'afficher à nouveau d'un clic gauche sur son icône affichée dans le Dock (agissant comme une loupe sur Mac).

Pour afficher les règles faire Vue > Montrer les règles. En glissement d'une des règles affichées, vous pourrez créer des lignes de guidage horizontales, et verticales.

Lorsque la souris survole une ligne de guidage, une fenêtre apparaît, indiquant

la taille du segment en surbrillance de la ligne. Les segments sont calculés dynamiquement par les intersections des lignes les plus proches du guide.

Les lignes de guidage peuvent être déplacées par glisser-déposer, ou en maintenant la touche Shift et en pointant la souris. Quand une ligne de guidage est créée ou déplacée, elle est marquée comme active. Une ligne de guidage peut être déplacée à l'aide des flèches. Pour afficher les lignes de guidage actives, appuyez sur la barre espace.

Les lignes de guidage peuvent être supprimées par glisser-déposer retour à la règle sur les bords de l'écran ou en maintenant la touche Alt et en pointant

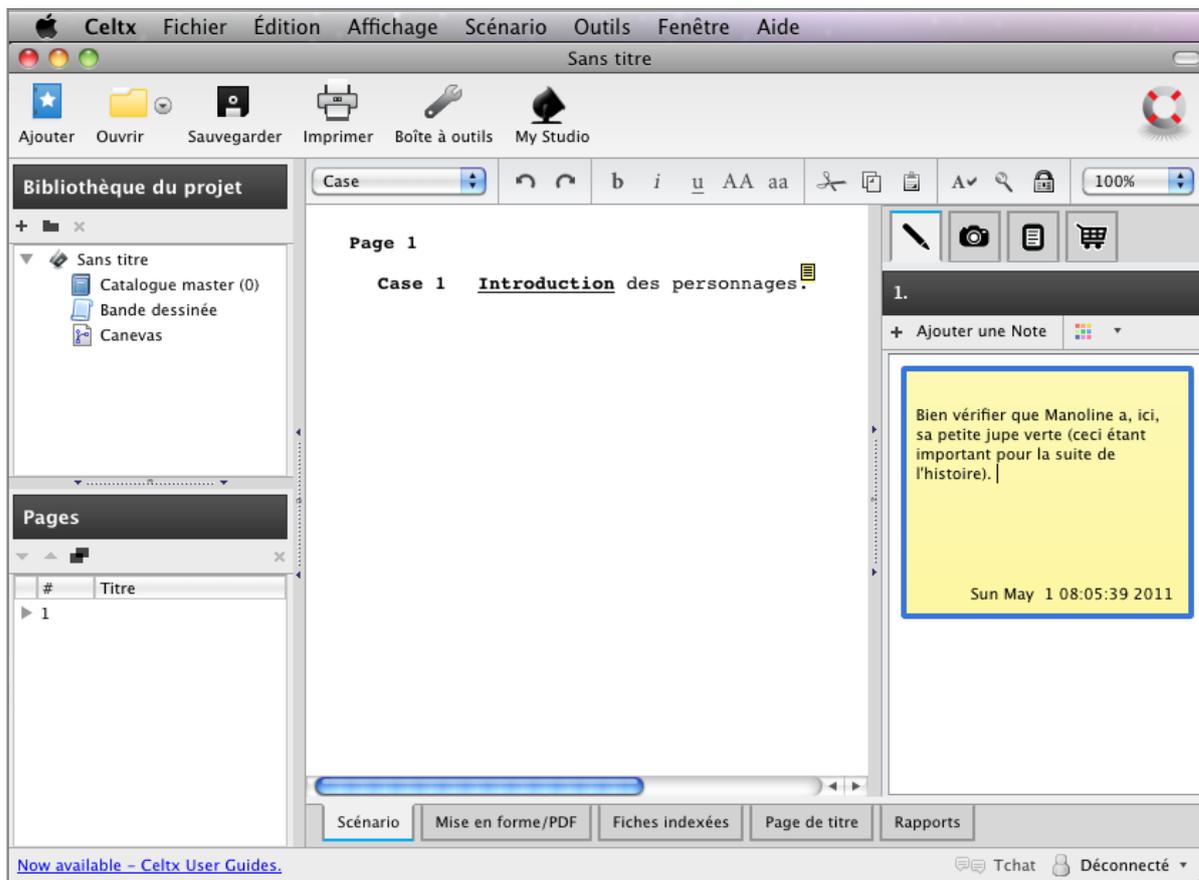
le curseur de la souris sur elles. Si vous voulez créer une grille faites le raccourci « cmd + G ».

Pour masquer et réduire ou restaurer les règles, cliquez sur le coin de l'écran en haut à gauche (**image 3**). En faisant « cmd + H » vous pouvez complètement masquer les règles d'écran, les lignes de guidage, et la fenêtre de l'inspecteur, mais l'icône de Rulers sera dans le Dock apparaissant comme une loupe.

Rulers permet de mesurer la taille d'une zone d'écran. Pour cela faites « cmd + K ». Cela mesurera les pixels voisins de la même couleur du pixel sélectionné. Les infos seront dans l'inspecteur.



Un outil de pré-production



■ Un logiciel et outil global très spécialisé qui semble assez efficace dans son domaine.

SI vous travaillez, en amateur ou en professionnel, dans le monde de la création (bande dessinée, podcast, théâtre) ; bref la conception de contenu (documentaire, publicité, film...), **CeltX** est un logiciel, gratuit, qui pourra vous aider pour la pré-production.

Le logiciel permet, en effet, d'écrire un scénario, un script, story-board, de réaliser un calendrier de production, d'ajouter des photos ou des notes / post-it pour la préparation d'un projet. La préparation de fiches (interprètes / personnages, équipes de réalisation...) est aussi gérée. Il est, par exemple, aussi possible de décrire des scènes (tel décor, le ou les

personnages...) ou encore des personnages (rôle, description physique...). Il est possible de travailler le texte (gras, souligné...). Le vérificateur orthographique (menu « Édition ») est toujours utile. CeltX est un « tout en un » qui permet un travail à plusieurs membres d'une équipe de création. Il est permis d'enregistrer les données via un compte internet (partage avec d'autres utilisateurs via des paramètres définis); le travail collaboratif est ainsi géré (agenda...). Le logiciel offre aussi de diffuser un « Projet central » et de le visionner sur des appareils iOS. Il existe en effet une application « CeltX Script », payante (3,45 euros) et en anglais, à destination des iPhone, iPod touch et iPad (iOS 3.1.3

minimum). L'ensemble est, après une période de prise en main, assez simple à utiliser. Six exemples de projets sont disponibles dès le lancement du logiciel. L'interface propose un système d'onglets qui permet de naviguer et de créer le projet. Un bouton permet d'enregistrer le projet au format universel PDF.

Nous saluerons CeltX et ses créateurs puisque, dans le domaine des logiciels gratuits, certains thèmes (calculatrices, texte...) proposent une offre riche; mais celui de la pré-production de création n'est guère exploité (à titre de comparaison, Final Draft coûte 167 euros). Ici, les créateurs demandent / offrent la possibilité de réaliser un don pour aider à la

lutte médicale et sanitaire contre la malaria. Des add-on (extensions) et images, payantes, sont disponibles. Il est à noter qu'il existe le CeltXWiki, en français, consacré au logiciel : manuel, explications...

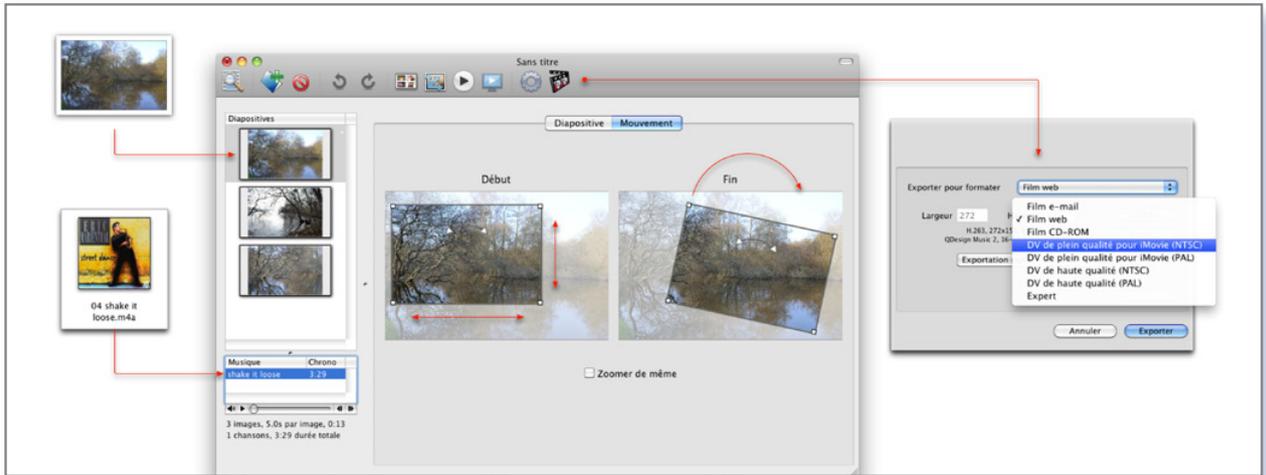
CeltX est disponible en français; mais aussi dans de nombreux autres langages et pour les systèmes d'exploitation Mac OS, Windows et Linux (32 et 64 bits). Ce logiciel utilise la CePL, qui est un dérivé de la Licence Publique Mozilla de Netscape (MPL). La version 10.5 est annoncée comme celle minimum de Mac OS. Se procurer la version 2.9.1 de CeltX consiste à rapatrier une archive DMG de 38,6 Mo.



Lionel (MacBruSoft)



Le retour de Motion Pictures



■ Les photos d'un côté, la musique de l'autre, quelques réglages et l'animation est terminée.

MOTION PICTURES, découvert avec la suite Toast de Roxio, avait disparu car il était devenu incompatible avec le système Mac Os X 10.5.

Un éditeur (LQ Graphics) a repris le flambeau et édité une version parfaitement fonctionnelle : 2.20 Motion Pictures est des-

tiné à créer une animation à partir de photos par un simple jeu de caches et de musiques issues d'iTunes.

Son interface n'a pas changé. Elle se compose d'un panneau à gauche contenant les photos importées et d'une fenêtre (avec un onglet Mouvement) dans laquelle vous déplacez un rectangle sur chaque photo (c'est un masque inversé

en fait). Cela donnera l'illusion de mouvement sur une photo alors que c'est en fait la photo qui se déplace et se dévoile au travers du masque. La construction de l'animation s'effectue soit photo par photo ou jusqu'à 6 photos sur un seul écran.

A cela, vous pouvez ajouter un titre/générique et gérer sa durée ainsi qu'une bordure (couleur et épaisseur

pour chaque photo. Le tout s'exporte dans divers formats (film web, CD Rom, etc...)

C'est un logiciel simple et rapide d'emploi, pour créer une animation à base de photos.

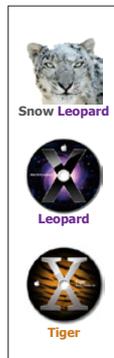


JY Auger

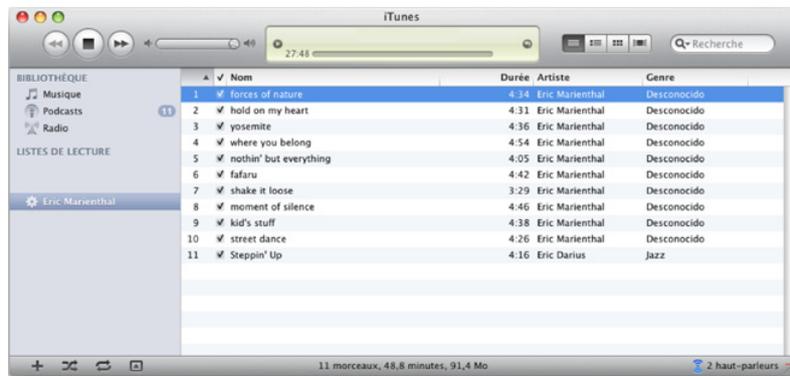
<http://lqgraphics.com/software/download.php> • 30 dollars



Les bornes Airport Express... dans iTunes 10



DISCRÈTEMENT caché dans le coin inférieur droit d'iTunes 10, le symbole représentant une onde bleue renferme la gestion des bornes Airport Express. Apple a conservé l'indication du nombre de bornes Airport détectées, mais un clic de souris affiche chaque borne et leur contrôle de volume respectif ainsi que le volume général. Il est donc très facile de gérer le volume précisément dans chaque pièce où se trouve une borne Airport Express ou un Mac équipé avec iTunes 10.



■ Le contrôle du volume est sélectif à la borne près.

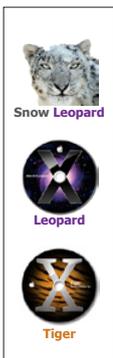


JY Auger

www.freeware.avosmac.com



GIMP : levons le voile

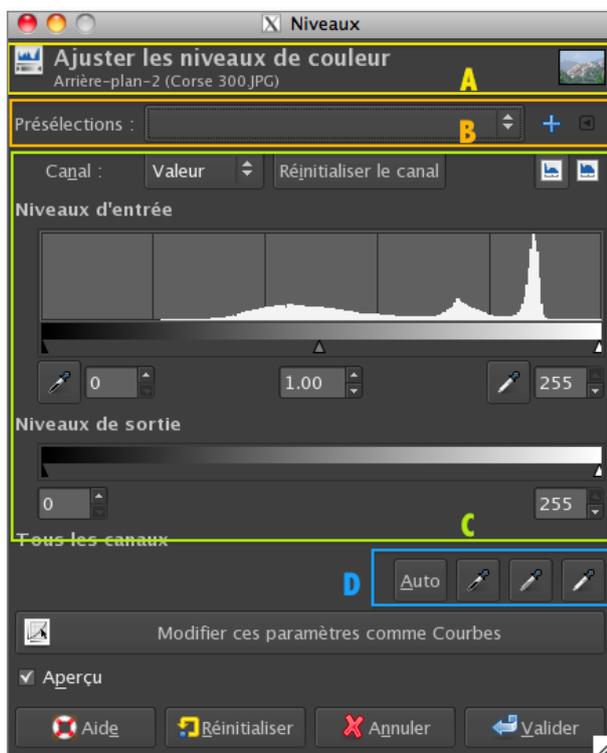


VOUS avez photographié un magnifique paysage lors de votre dernier voyage, or en visualisant le cliché sur votre ordinateur, vous constatez un voile désagréable. Brouillard, brume de sécheresse, poussière, ou tout simplement couleurs pâlichonnes, quelle qu'en soit la cause, ne désespérez pas et tournez-vous vers votre logiciel de retouche d'image favori.

En préambule, notez bien que si Gimp permet de tout annuler, l'accumulation de modifications successives est synonyme de perte de données colorimétriques ; il est donc préférable de réaliser plusieurs essais sur des copies du fichier original jusqu'à choisir la plus appropriée, plutôt qu'empiler les modifications qui finiraient par appauvrir, donc détériorer l'image.

L'image 3 le montre, un deuxième appel à l'outil Niveaux affiche un histogramme montrant des pertes (les « trous »). Quoiqu'il en soit n'oubliez pas de travailler sur une copie et non sur l'original.

Ouvrez votre fichier photo avec Gimp. Nous allons utiliser l'outil «Niveaux de couleurs». Vous y accédez par le menu Couleurs/Niveaux... ou, pourquoi faire simple, par Outils/Outils de couleur/Niveaux... La fenêtre de l'outil présente plusieurs zones intéressantes (image 1).



■ Image 1 : la fenêtre de l'outil Niveaux de couleurs.

A) zone de présentation : titre de l'outil, titre et aperçu de la photo sur laquelle on travaille. Cela semble évident, jusqu'au moment où l'on travaille plusieurs clichés en parallèles. Il vaut mieux dès lors prendre le réflexe de jeter un œil rapide à cette zone avant d'appliquer des modifications.

B) Enregistrements et récupérations de réglages. Zone très intéressante quand on manipule plusieurs clichés similaires.

C) Réglages «manuels»

des niveaux de couleurs.

D) Boutons automatique, pipettes des noir, gris (ton moyen), blanc.

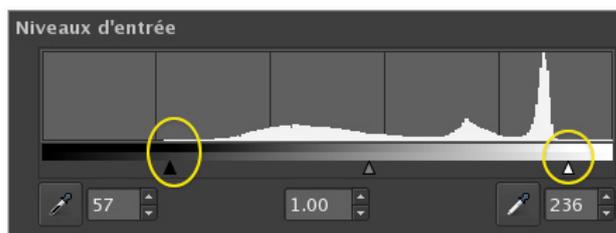
Cochez la case «Aperçu» : les modifications apparaîtront directement, sans affecter l'image si vous annulez. Vous pouvez toujours réinitialiser (deuxième bouton en bas) pour revenir à l'image enregistrée.

Passons maintenant aux essais d'amélioration de votre cliché.

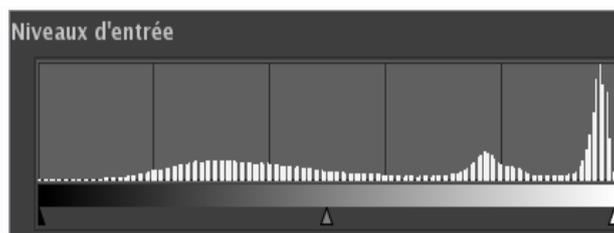
1 En bon économiste (qui a dit « fainéant » ?), nous allons dès le départ faire confiance au logiciel et lui demander son avis d'expert : zone D, tentons le bouton « auto ». Gimp joue alors sur les canaux rouge, vert, bleu et en réajuste les valeurs. Vous pouvez à votre tour prendre la main et réajuster les différents canaux. Si la proposition ne vous satisfait pas, réinitialisez.

2 Sur une image comportant au moins deux zones clairement noire et blanche (dans notre exemple une zone d'ombre profonde et une façade blanche ensoleillée), les pipettes (zone D) vous permettront un réglage rapide des points noirs et blancs. Cliquez sur la pipette « noir », puis sur une zone noire de l'image ; idem pour la pipette blanche. La pipette grise, plus délicate à manipuler, permet de situer le point moyen entre noir et blanc. Là encore, si ces réglages ne vous satisfont pas, réinitialisez.

3 Réglages « manuels » des niveaux d'entrée (zone C) : l'histogramme montre la répartition des tons, du plus sombre à gauche au plus clair à droite. Il s'agit de positionner les curseurs sombre (0 par défaut), gris (ou gamma, 1.00 par défaut) et clair (255 par défaut). Pour cela aidez-vous de l'histo-



■ Image 2 : réglages des curseurs sombre et clair des niveaux d'entrée.



■ Image 3 : l'histogramme montre une image appauvrie en données.



■ Image 4 : le cliché original.



■ Image 5 : retouche « automatique ».

gramme, et commencez par éliminer les extrémités sombres et claires que la courbe vous montre nulles ou presque (**image 2**). Ajustez ensuite le gamma (curseur central) pour régler la luminosité. Procédez ainsi pour chaque canal (menu en haut de la zone C) : rouge, vert, bleu et valeur, ce dernier « canal » permettant de régler les trois autres simultanément.

4 Réglages des niveaux de sortie (zone C) : en positionnant les curseurs, vous délimitez le champ de sortie des canaux, ce qui revient peu ou prou à régler le contraste de l'image, globalement, ou canal par canal.

5 Un réglage vous convient, et doit être appliqué à une série de photos de mêmes caractéristiques ? Ce peut être notamment le cas pour les photographes utilisant le mode rafale de leur appareil. Enregistrez ces réglages dans un fichier en cliquant sur le bouton en forme de flèche gauche, à droite de la zone B, fonction Exporter les paramètres dans un fichier... Même manœuvre pour appliquer un réglage à une nouvelle image : Importer des paramètres depuis un fichier...

6 Si l'envie vous prend de découvrir l'outil « Courbes » de Gimp, puissant mais bien plus difficile à manier correctement, cliquez sur « Modifier ces paramètres comme Courbes ». Ceci vous renverra vers la fenêtre de l'outil Courbes, affichant vos réglages à sa manière. Un bon moyen de faire connaissance.

Pour les points 3 et 4, pensez toujours que jouer sur une couleur revient à jouer inversement sur sa couleur complémentaire : forcer le bleu revient à atténuer le jaune, etc., tout en gardant à l'esprit qu'une photographie numérique est un fichier de données de couleurs, et que les données perdues ne seront pas retrouvées. Il est parfois préférable, par exemple de foncer un canal (le bleu) plutôt qu'en éclaircir deux (le rouge et le vert qui composent le jaune). En règle générale, si vous débutez, restez modéré, un réglage exagéré détériore rapidement les qualités d'un cliché. Paradoxalement, allez-y, faites-vous plaisir, essayez, bidouillez, mais conservez vos originaux !



Bertrand Brogliato



■ Image 6 : retouche par définition des points noirs et blancs.

Personnalisez votre GIMP

En droite ligne de la philosophie du logiciel libre, ce qu'il est à part entière, GIMP, logiciel open source de retouche d'images, est largement personnalisable. Ainsi, si sa boîte à outils comporte par défaut un certain nombre d'outils, il est facile d'en ajouter ou d'en ôter par le biais du menu Fenêtres/Fenêtres ancrables/Outils.

Dans la fenêtre qui s'ouvre alors, cochez ou décochez les petits yeux correspondant à chaque outil. La logique est fort simple : œil, l'outil est dans la boîte, pas œil, l'outil n'est pas dans la boîte. Qui a dit que le monde Linux était compliqué ? B. B.



ALLER PLUS LOIN avec Garageband

L'outil de traitement et de composition musicale d'Apple a considérablement évolué ces dernières années, au point de proposer des fonctionnalités qu'on ne voyait que sur des logiciels professionnels de studio, il n'y a pas si longtemps. Sans atteindre les performances des logiciels pros, il offre quand même de beaux outils, et s'affirme comme étant l'initiateur idéal pour le traitement du son.



Pierre-Jean Goulier

Les merveilles du FlexTime



Snow Leopard



Leopard



Tiger



■ Ces notes de basse ne sont pas bien en place, elles sont trop «devant» le temps...

Le FlexTime est une fonctionnalité qui permet de traiter un spectre audio dans sa durée et son placement, presque aussi simplement et facilement qu'une donnée midi. Quels sont les avantages et les champs d'applications ?

Tout d'abord, il n'est peut-être pas inutile de faire quelques rappels. Il y a principalement deux manières de produire de la musique avec un ordinateur.

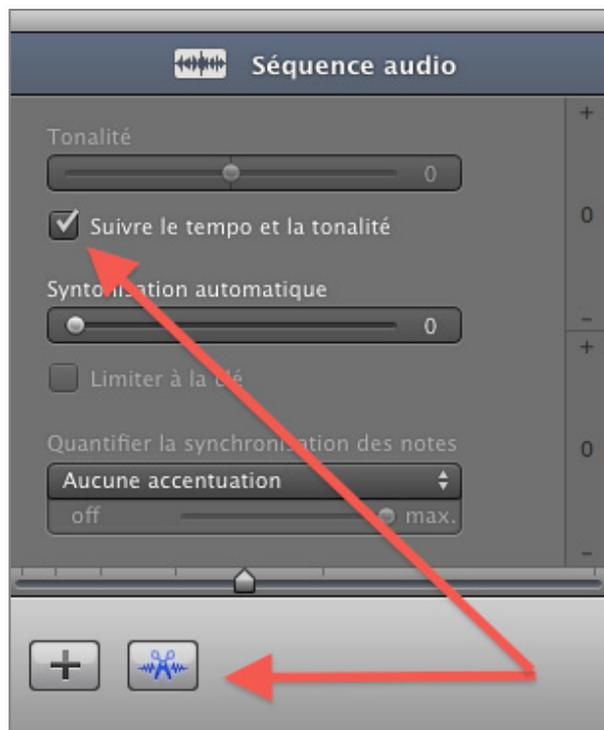
Le MIDI : l'information enregistrée est une suite de données numériques, décrivant la durée de la note, la hauteur, son attaque, son volume, etc. Cette donnée toute seule ne sert à rien ; il faut l'envoyer à un synthétiseur (clavier, expandeur ou synthé interne à l'ordinateur) pour que celui-ci lise l'information et génère la note avec un module de son approprié.

L'AUDIO : l'information enregistrée est un spectre

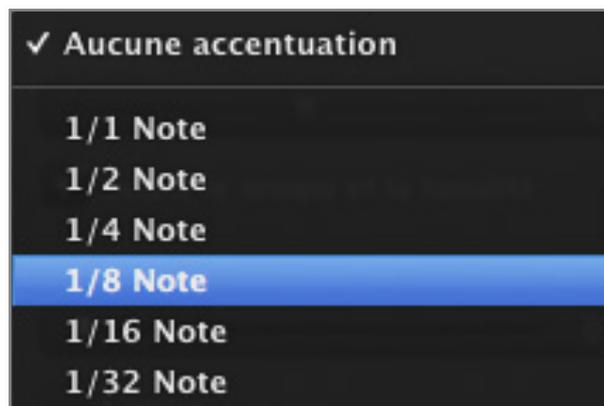
audio, une trace acoustique, un peu comme l'empreinte magnétique laissée sur la bande d'un magnétophone. La seule différence, c'est que la trace est numérique et que le support est la mémoire.

Une donnée midi est donc aisément modifiable : en changeant certaines valeurs numériques, on change la propriété de la note ou du son, sans l'altérer.

Une donnée audio, c'est différent. Il y a quelques années, si on voulait par exemple modifier le tempo, on modifiait aussi irrémédiablement la hauteur, un peu comme si on faisait tourner le disque plus vite ou plus lentement. Mais depuis peu, les processeurs ont tellement évolué dans leur vitesse de traitement, et surtout les «moteurs audio» des systèmes sont devenus tellement performants, que tous ces inconvénients sont du domaine



■ Ouvrez l'éditeur de piste, et activez le FlexTime...



■ Quantifiez le jeu de la basse à la croche !

du passé, et un spectre audio peut être trituré, malaxé, avec une facilité déconcertante. Il en ressort qu'avec ces artifices, même un chien en tapant avec sa queue pourrait avoir

le swing d'André Cécarelli. Et pour ceux qui répondraient qu'ils aimeraient voir l'inverse, je leur demanderai un peu de respect !

Corrigez les erreurs d'un musicien

Téléchargez à l'adresse en fin d'article un petit projet GarageBand, dans lequel on a enregistré un « gimmick » de basse-batterie.

Si le batteur est en place, on peut s'apercevoir qu'aux mesures 5 et 6, le bassiste perd légèrement la pulsation, et presse un peu le tempo. Il y a quelques années, l'ingénieur du son aurait fait recommencer l'enregistrement du bassiste. Mais maintenant, des logiciels tels que GarageBand vont corriger les erreurs.

Sélectionnez la piste de Basse, et cliquez sur l'icône d'éditeur de piste. Cochez la case « Suivre le tempo et la tonalité ». Puis, cliquez sur le menu « Quantifier la synchronisation des notes », et choisissez « 1/8 ».

Cela signifie que vous allez demander à GarageBand d'analyser le spectre audio de la piste de basse, de détecter les notes jouées, et de les placer sur les 1/8e de temps les plus proches, c'est-à-dire, en terme musical, les « croches ». Si on réécoute, on s'aperçoit que toutes les notes de basse se sont impeccablement mises en place sur la batterie !

Mais voilà, un studio ne serait pas un studio s'il n'avait son cortège de pinailleurs. Et l'arrangeur a cette trouvaille : « Dis voir Coco (le « Coco »

est très important dans le vocabulaire stud »), l'attaque de la basse à la mesure 6, j'la verrais bien plus « out », tu vois ? »

Alors, il faut tout refaire ? Que nenni ! On va arranger ça !

Si on regarde la règle de mesures en haut de la fenêtre de l'onde, entre deux chiffres de mesures, on observe des petits traits. Certains de ces traits sont légèrement plus grands, ils représentent les temps de la mesure. Nous allons décaler la note de la mesure 6 d'un demi-temps, c'est à dire de 4 petits traits sur la gauche.

Pour ce faire, nous allons inscrire des marqueurs sur l'onde sonore. Déplacez la souris sur les formes d'onde de la piste de basse, le curseur à la forme d'un « splitter », c'est-à-dire un « scindeur » représenté par un trait vertical et deux petites flèches sur les côtés.

Cliquez sur le bord gauche de l'onde de la note de la mesure 6, GarageBand a inscrit un marqueur, et a isolé la partie du spectre correspondant à la note. Faites la même chose un trait plus loin que la 3e note de la mesure 5, ceci pour « bloquer » l'action que l'on va entreprendre sur la note qui nous intéresse.

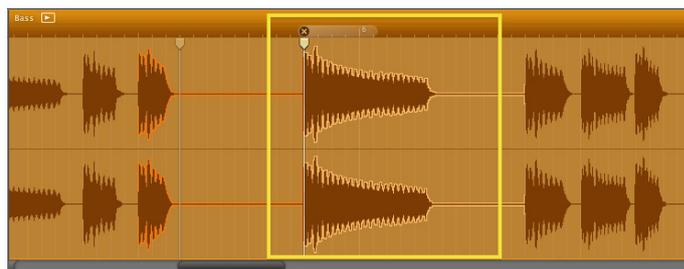
Nous avons donc inscrit deux marqueurs. Avec la souris, tirez l'ancre (le petit penta-



■ Les notes de la basse se sont recalées sur le temps !



■ Inscrivez des marqueurs FlexTime...



■ L'attaque de la note a été décalée un 1/2 temps avant.

gone en dessous de la croix) du marqueur de droite (celui de la mesure 6) pour déplacer la note 4 traits à gauche. À l'écoute, notre arrangeur est satisfait, car cette note est bien attaquée en dehors du temps.

Et pour couronner le tout, le compositeur du morceau revient sur ses positions, et dit qu'il verrait bien le tout « plus swing » ! Pas de problème. Activez la case « Suivre le tempo et la tonalité » de la piste de

batterie, et choisissez pour les deux pistes dans le menu « Quantifier la synchronisation des notes » le mode « 1/8 Swing appuyé ».

GarageBand a tout recalculé pour remettre les notes sur des divisions ternaires, y compris notre note « out » de la mesure 6, ce qui transforme le gimmick avec un jeu plus « Jazz ».

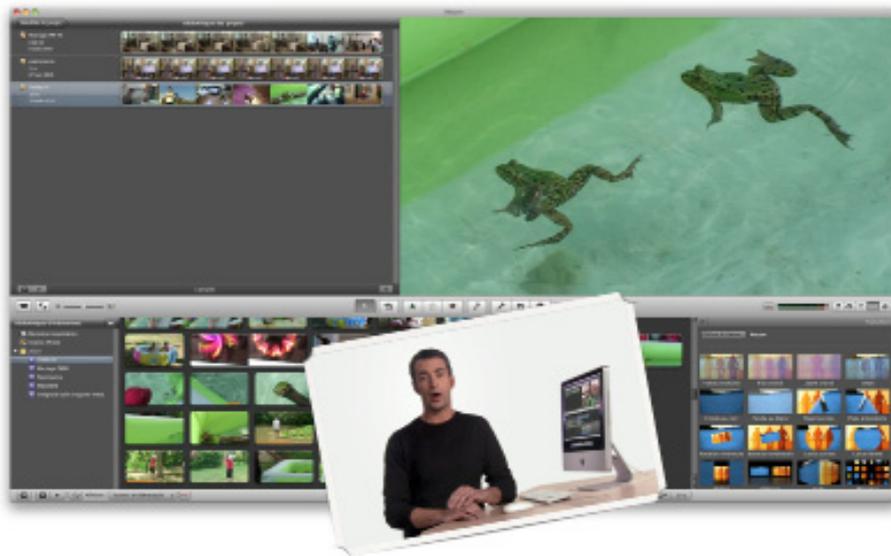


Réaliser un premier montage

SI vous disposez d'un caméscope numérique et si vous n'avez jamais essayé iMovie, il est plus que temps de vous y mettre.

Première étape : créer un nouveau projet iMovie et y importer vos vidéos. iMovie reconnaît les caméscopes DV et HDV branchés en FireWire, ainsi que les caméscopes AVCHD et MPEG-4 à disque dur. Dès que l'un de ces appareils est branché, la fenêtre d'importation apparaît. A défaut, elle est accessible dans le menu « Fichier > Importer depuis la caméra ». C'est aussi dans ce menu que vous trouverez les commandes d'importation de fichiers ou d'anciens projets iMovie HD.

Une fois vos vidéos importées, elles apparaissent dans la partie basse de la fenêtre, au sein d'événements qui réunissent, comme dans iPhoto, des vidéos prises dans un même trait de temps. Le montage commence simplement en sélectionnant, avec la souris, des parties de vidéos dans la partie basse de la fenêtre, avant de les glisser



■ **iMovie, simple et puissant ? Demandez à Nicolas !** www.apple.com/fr/ilife/imovie/guided-tour/large.html

vers le « Projet », en haut à gauche de la fenêtre. Notez bien que vous n'êtes pas obligé de sélectionner toute une vidéo : en déplaçant la souris sur les miniatures, vous pouvez sélectionner précisément une partie de chacune. Quand votre projet commence à prendre forme, avec ses vidéos mises bout à bout, il est temps de faire apparaître, grâce aux

boutons situés à droite de la fenêtre, les commandes permettant d'ajouter des musiques et effets sonores ; des photographies ; des titres ; des transitions ; ou encore des cartes géographiques animées. Il suffit, là encore, de glisser l'un ou l'autre vers votre projet, et de le positionner précisément avec la souris, pour l'appliquer.

Le site d'Apple propose une vidéo très pédagogique qui permet de voir comment utiliser chacun des outils du logiciel d'Apple. En un quart d'heure, vous aurez visualisé la plupart des astuces nécessaires pour maîtriser ce logiciel.



J.-B. L.



Regarder la TV d'Orange

La plupart des forfaits d'accès à Internet ADSL d'Orange sont fournis avec une option TV. Celle-ci implique l'utilisation d'un décodeur, qui se branche

sur le modem ADSL et sur la télévision. Officiellement, rien n'est prévu pour regarder la télévision directement sur le Mac. Heureusement, le sys-

tème D fonctionne aussi... Pour commencer, il est nécessaire d'activer le décodeur TV en suivant les instructions d'Orange. Mieux vaut pour cela disposer d'une télévision branchée sur le décodeur, car il y a plusieurs étapes et des codes à taper sur la télécommande.

Une fois cette étape réussie, on peut utiliser le logiciel gratuit VLC pour accéder aux flux TV du modem branché sur le Mac, en ethernet pour garantir le débit. Dans VLC, choisissez le menu « Fichier > Ouvrir un flux réseau... » et cliquez sur le bouton « Ouvrir un flux RTP/UDP ». Entrez les informations

comme indiqué sur l'illustration.

Cochez bien les cases de la deuxième ligne, et indiquez « 8200 » dans la case « Port ». Puis cliquez sur « OK » pour refermer les deux fenêtres.

Avec un peu de chance, vous recevez maintenant la TV par ADSL sur votre Mac. Et si ça ne marche pas ? Il n'y aura pas grand chose à faire, puisque cette fonctionnalité n'est pas officiellement supportée par l'opérateur.



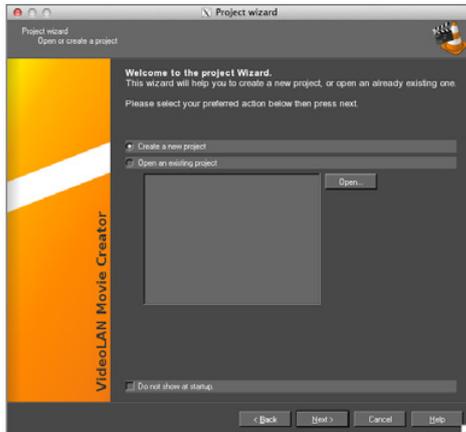
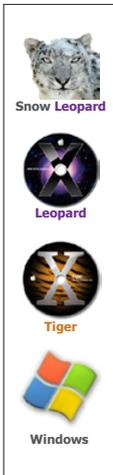
■ **Regardez la TV d'Orange sur votre Mac.**



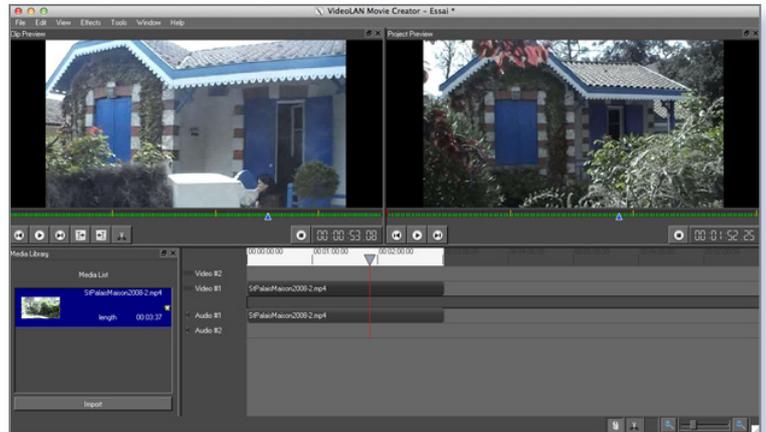
J.-B. L.



VLC s'aventure dans le montage vidéo



■ Au lancement, vous pouvez créer un nouveau projet ou travailler sur un projet en cours.



■ VLMC s'appuie sur une interface graphique tout ce qu'il y a de plus classique. Les clips stockés en bas à gauche sont montés dans la zone de travail située en bas à droite.

DÉPUIS quelques mois, l'organisation Videolan qui est à l'origine du célèbre logiciel de lecture et conversion vidéo **VLC**, travaille à un projet de logiciel de montage vidéo non linéaire : **VLMC** (Videolan Movie Creator). Le projet avance et il est désormais possible de le tester sous Windows ou sous une distribution Linux. La version Mac OS X n'était pas encore disponible à l'heure où nous écrivons ces lignes.

Version Windows :
<ftp://ftp.videolan.org/pub/videolan/testing/vlmc/>

Version Mac OS X : en attendant qu'une version native pour le système Apple soit prête, vous pouvez installer et utiliser VLMC par le truchement de l'outil de virtualisation de Windows : Wine. Le logiciel fonctionnera correctement.

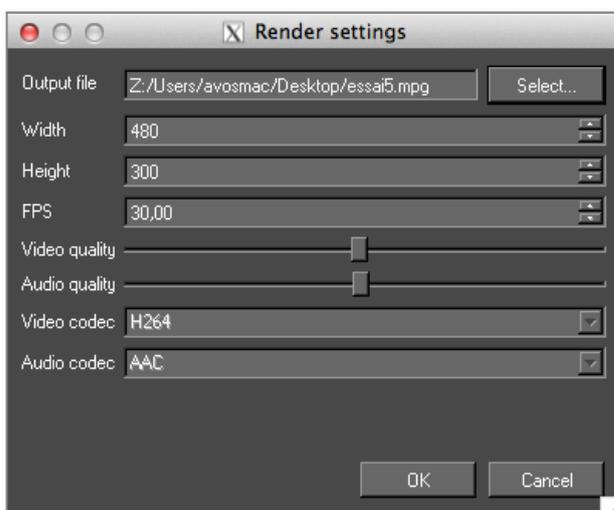
Lorsque vous lancez VLMC, il vous est suggéré de créer un nouveau projet ou bien d'en ouvrir un existant.

Dans les deux cas vous vous trouvez aux commandes d'une interface toute simple avec la liste des clips importés en bas à droite, le clip courant en haut à gauche et le montage à droite.

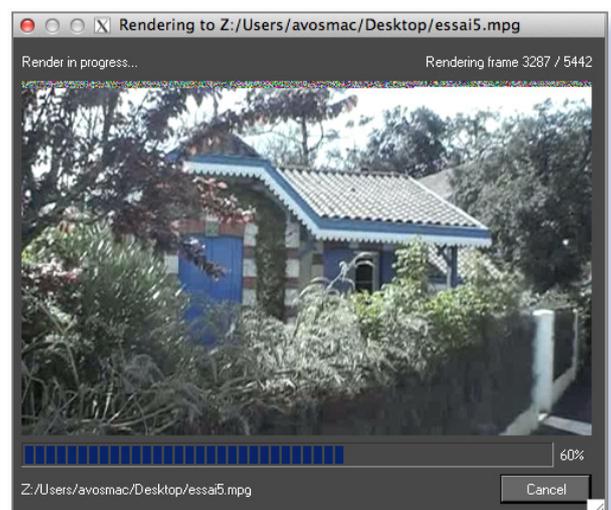
La disposition est certes classique, mais VLMC le fait avec une certaine sobriété pour l'instant. Pour créer un montage il faut commencer évidemment par importer ses clips dans le logiciel avec la commande File > Import.

Vous n'aurez qu'à les déplacer de la gauche vers la droite et à les assembler à votre convenance. Les fichiers audio et vidéo peuvent être importés à part, ils seront à assembler par simple glisser/déposer sur la zone de travail.

Quelques effets et outils de transition sont d'ores et déjà disponibles mais le logiciel n'en est qu'à ses débuts. L'exportation s'effectue depuis le menu File avec la commande Render.



■ Lors de la création, vous aurez la possibilité d'effectuer des réglages du projet.



■ L'exportation du montage fonctionne avec une réelle efficacité, même en virtualisation.

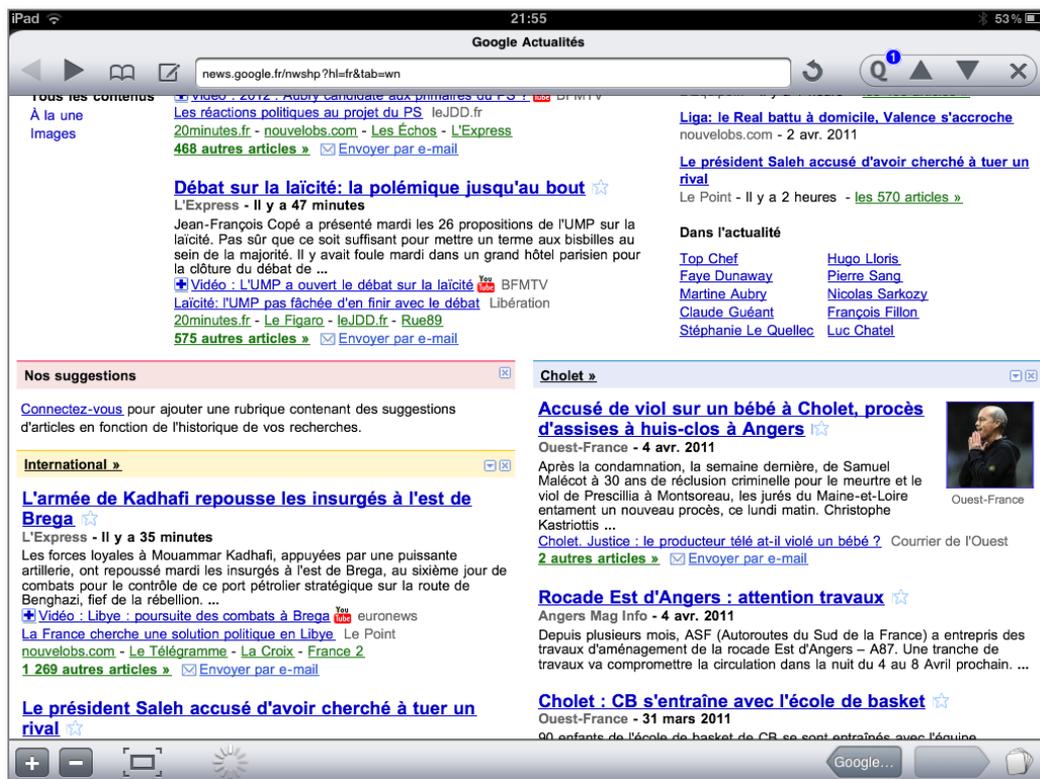
Google diffame en toute impunité

La magie de Google Actualités fait qu'il est possible de synthétiser des actualités piochées ici et là sur des sites internet de journaux, de radios et de chaînes de télévision. Google Actualités permet donc d'un coup d'un seul de visualiser la plupart des informations du jour.

Mais il arrive aussi trop souvent que **Google Actualités** s'emmêle les pinceaux et mélange des textes et des images qui sont sans rapport les uns avec les autres.

Et là, le résultat peut être désastreux. Mardi 5 avril, Google Actualités a repris un écho du quotidien régional Ouest-France lequel annonçait le procès à huis-clos en première instance d'un violeur de bébé !

Passons sur la publication de l'identité de ce présumé innocent pour Ouest France, même s'il est très contestable de livrer son nom avant le verdict. Il est bien plus scandaleux encore de voir un portrait associé à l'écho sur Google Actualités que l'on présume évidemment être celui du violeur de nour-



■ Pendant plus de trois semaines, un sordide fait divers était illustré par le portrait d'un footballeur absolument pas concerné par cette affaire.

risson. Vérification faite sur le site de Ouest France, ce portrait n'a absolument rien à voir avec ce procès aux Assises d'Angers. Cette gravissime erreur vaudrait à n'importe quel

journal « papier » les foudres des intéressés et de la justice. Sur internet, toutes les dérives semblent décidément possibles.

Interrogé par nos soins, Google a indiqué qu'il allait faire le nécessaire. Et rien n'a été fait.

<http://news.google.com/news/section?pz=1&cf=all&geo=cholet>

ABONNEMENT 2 en 1

Avosmac + Avosmac TABLETTES

À partir de **60€***

*abonnement en pdf

www.abonnement.avosmac.com



Créer des scripts Apple...



```

set source to (choose file default location "/Users/Avosmac/Desktop/MacBook Pro/" with multiple selections allowed)
set n4 to ""
repeat with filetocopy in source
    set n to (quoted form of (POSIX path of filetocopy)) & " "
    set n2 to (do shell script "dirname " & n)
    set n3 to (do shell script "basename " & n)
    set n4 to n4 & quoted form of POSIX path of n2 & quoted form of POSIX path of n3
    do shell script "cp -R " & n4 & space & quoted form of "/Users/Avosmac/Desktop/test/"
    set n4 to ""
end repeat
display dialog "Files copied!" buttons {"OK"} default button 1
    
```

■ Après quelques réponses aux questions (anglaises) le script est généré.

Le langage de script Apple, peut se révéler très utile pour des petites tâches ou la documentation française est très pauvre dans ce domaine.

Aussi certains auteurs ont pensé à automatiser (bien plus qu'Automator), certains processus tels que la copie de fichiers, la synchronisation de dossiers, la conversion de

documents, de musiques et d'images... C'est le cas de Magic_Script_Creator, qui, en quelques questions en anglais (très scolaire) permet la réalisation d'un script APPLE que vous pourrez re-modifier si vous connaissez un tout petit peu ce langage.

Dans notre exemple, il s'agit de copie de fichiers d'un dossier au choix vers un autre. Le code est parti-

culier car il fait appel à des commandes du terminal, mais il reste néanmoins compréhensible.

L'auteur a choisi de générer un script (.scpt) ce qui laisse la liberté de modifier le code. Pour que cela devienne une application, il faudra, dans l'éditeur de script Apple, l'enregistrer en tant qu'Application (exécutable seulement). Il y a certes, peu de choix mais

vous pouvez proposer vos idées à l'auteur afin qu'il enrichisse son logiciel.

Conclusion : Bien loin d'automator, Magic_Script_Creator permet cependant de générer rapidement des petits scripts Apple très utiles dans certains cas.



JY Auger

www.logiciels.avosmac.com



AVOSMAC
Service Abonnements
La Favrière
79250 NUEIL-LES-AUBIERS
FRANCE

Je souhaite recevoir :
Avosmac **Hors série n° 32**
Spécial tutoriels

Nom : _____
 Prénom : _____
 Adresse : _____

 Code Postal : _____
 Ville : _____
 Pays : _____
 E.mail : _____

www.avosmac.com

(frais de port et emballage inclus)

Surveiller son réseau local



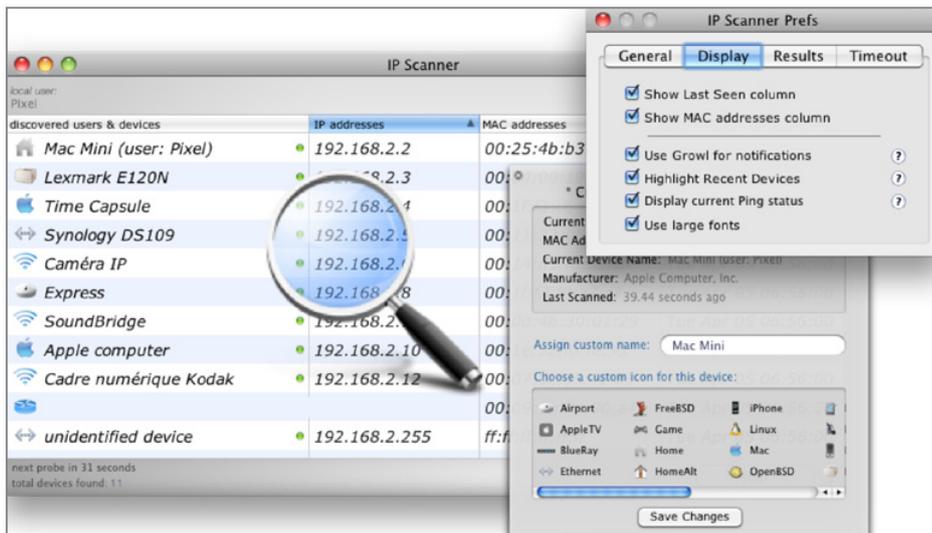
L'AVÈNEMENT des Box (Free, Live, etc...) depuis quelque temps incluant des connexions Ethernet situées à l'arrière, permettent la création de petits réseaux locaux, sur lesquels se greffent des imprimantes, des disques réseaux (NAS), le tout géré par la box, qui délivrent des adresses (IP) « au hasard ».

Afin de s'y retrouver et savoir, notamment qui est quoi, il est nécessaire d'utiliser des logiciels « d'exploration réseau » tels qu'**IPScanner** (payant) ou **WakeOnLan** (gratuit).

IPScanner

Limité aux 6 premières adresses IP dans sa version de démonstration.

Ce logiciel « scanne » tout votre réseau local et en détermine toutes les adresses IP utilisées, depuis une connexion filaire (Ethernet) ou Wifi (Airport entre autre).



■ **IPScanner voit et signale tous les équipements réseaux actifs.**

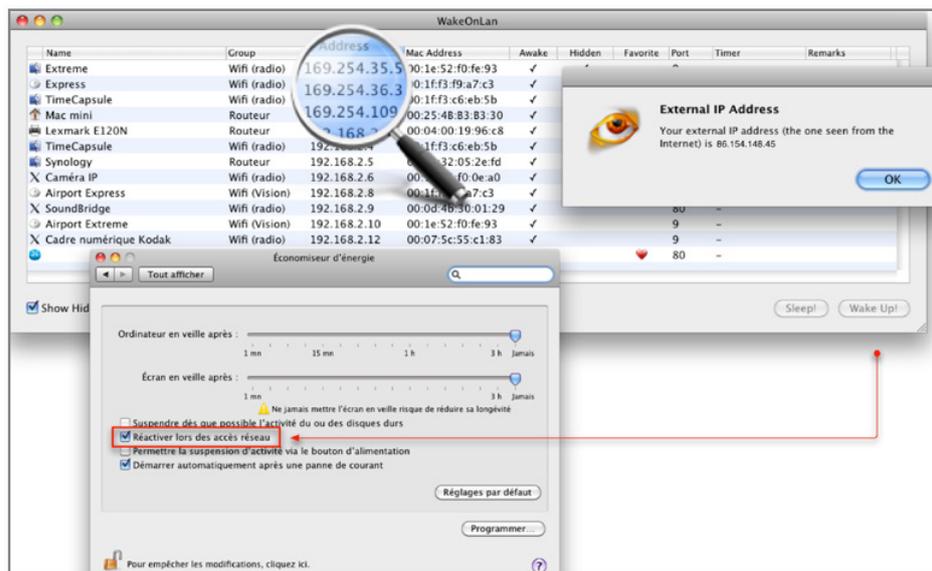
Après quelques secondes, chaque adresse ainsi que le nom du périphérique détecté, s'affichent dans une petite fenêtre.

Un clic de souris sur l'une d'entre elles permet d'ajouter des informations précises (type, nom, etc...) alors qu'un clic droit, permet de tester la connexion ainsi qu'un port (parmi les 65535). Enfin une petite bulle verte devant chaque adresse IP indique que la liaison est «active».

WakeOnLan

Ce logiciel agit de la même façon avec cependant, quelques curiosités. L'exploration du réseau local est plus lente et quelque peu aléatoire. En effet, lors de nos tests, il n'a pas trouvé tous les périphériques et pour certains n'a pu trouver leur nom (le symbole le remplace dans ce cas). En revanche, il est capable de détecter les adresses du type APIPA

(169.254.0.0/16) ce qui peut se révéler utile, si le serveur DHCP (qui distribue les adresses IP) est en panne. Ces dernières d'ailleurs, peuvent être cachées. Enfin un bouton WAKE UP permet «en théorie» de réveiller le Mac (mis en sommeil) s'il est équipé d'une carte réseau du type WakeOnLan et que le poste est bien paramétré. (dans le panneau Préférences système / économiseur d'énergie, cochez la case « Réactiver lors des accès réseau »).



■ **WakeOnLan indique aussi les adresse IP APIPA.**

Conclusion : bien que des deux logiciels n'aient pas exactement le même but, ils sont complémentaires et peuvent vous aider à résoudre des problèmes lors de «panne» réseau (serveur DHCP défaillant, câble défectueux, mauvais contact, etc..)

Avosmac mis à l'index

« Il devient de plus en plus difficile de se retrouver dans les exemplaires papier et les versions électroniques. Un index régulièrement mis à jour serait fort utile. Parfois il inciterait à se procurer un exemplaire ancien qui aurait échappé à notre assiduité. » **Jean-Pierre Urbain**

Avosmac : Il existe plusieurs méthodes pour remettre la main sur un numéro ancien contenant un article qui vous intéresse. La première option est d'utiliser le moteur de recherche disponible sur le site :

www.magazine-avosmac.com

Dans la colonne de gauche, deux champs permettent de saisir tout ou partie d'un mot (mais un seul mot dans chaque champ) pour effectuer une recherche.

Notre utilitaire gratuit **Avosmac2Freeware** permet, outre de mettre la main sur un des 500 logiciels gratuits répertoriés dans notre sélection, de rechercher aussi dans la base des articles parus. Mais il ne dispose que d'un seul champ de recherche.

www.freeware.avosmac.com

Enfin, toujours depuis le site Avosmac, vous pouvez vous

connecter directement à la page :

www.index.avosmac.com

qui vous affichera tous les articles parus dans Avosmac depuis le n° 80. Vous pourrez copier/coller cette page dans un tableur pour en faciliter l'exploitation du contenu.

Enfin, sachez qu'avec les performances du moteur de recherche Spotlight de Mac OS X il est tout à fait possible d'effectuer une recherche dans votre collection d'Avosmac en PDF. Nous en avons expliqué la technique dans Avosmac n° 101, page 12.



■ Il existe plusieurs solutions pour consulter la liste des articles publiés dans Avosmac, dont l'application Avosmac2Freeware.

www.freeware.avosmac.com

Cmd-A pour gagner du temps

« J'ai lu avec intérêt votre description flatteuse de SpamSieve (n° 117).

J'utilise avec satisfaction ce logiciel depuis plusieurs années, mais étais désespéré de la difficulté de se débarrasser de la pile de Spams qui se retrouvaient dans le dossier du même nom. Une solution était toutefois de supprimer cette boîte aux lettres régulièrement et de la recréer, sinon tous les messages spams devaient passer par la Corbeille...

Alors j'ai appliqué la formule américaine «when everything fails, read the instructions».

Ce que j'ai fait, et j'ai trouvé mon bonheur dans le paragraphe 5.3 du manuel où l'on explique comment envoyer les spams dans la boîte « Courrier indésirable », et là, après une lecture attentive des objets, pour en sortir les messages que l'on désire conserver comme bons, il suffit d'utiliser la commande « Effacer Courrier indésirable » du menu BAL, et hop tout est parti ! C'est une très bonne optimisation de ce logiciel.

Continuez votre bon travail que j'apprécie beaucoup. » **Guideon**.

Avosmac : Il y a encore plus simple. Dans la BAL Spam générée par SpamSieve, il suffit de cliquer sur un message, de combiner les touches Cmd-A pour sélectionner la totalité des spams relevés par l'utilitaire, puis de cliquer sur l'outil Effacer.

Ces messages indésirables sont aussitôt évacués dans la Corbeille, laquelle ne sera vidée que lorsque vous aurez répété cette même opération, mais cette fois dans cette Corbeille. Cela fonctionne comme la poubelle de votre domicile, vous la remplissez de déchets avant de la vider.

A l'eau

Dans le numéro 116 p.48 vous avez préconisé, pour ceux qui ont un MacBook Pro récent, de le laver avec une feuille d'essuie-tout et un peu d'eau. Je l'ai vérifié et ça marche du tonnerre.

Même les produits à vitre, ou à lunettes laissent une sorte de « pellicule » qui attire la graisse et la poussière.

Donc, bravo à celui qui a trouvé cette astuce, et, en plus, c'est écolo car on n'utilise pas de produit chimique.

Macounet

Accroc

Alors là les mecs vous exagerez... Depuis le temps que je suis abonné, j'ai toujours trouvé dans les différents numéros quelques idées, logiciels, trucs ou astuces qui m'on amené à payer mon abonnement sereinement en me disant : « Bon si ça continue j'en aurai pour mon argent ...»

Mais là c'est trop : trop d'astuces et d'idées qui arrivent à point ! Deux exemples.

- La batterie de mon MacBook semble en difficulté => Page 42 les clés

- J'en ai marre des spams et l'antis spam de mel n'est pas simple ni très performant => page 26 et plein d'autres encore.

Des fois, j'ai l'impression que vous avez installé une ligne directe entre Apple, vous et mon cerveau embrumé ! C'est un truc à devenir accroc... Bon, donc, en clair : merci et continuez...

Raymond Sibileau

AVOSMAC TABLETTES

Le guide indispensable pour votre iPad et votre iPhone

AVOSMAC TABLETTES
Service Abonnements
La Favrière
79250 NUEIL-LES-AUBIERS
FRANCE



Bon de commande

- 29 € pour un abonnement de **6 numéros en PDF**
- 30 € pour un abonnement de **6 numéros**
- 36 € pour un abonnement de **6 numéros + versions PDF**
- 60 € pour un abonnement de **6 numéros + 11 n° Avosmac**

Je souhaite commencer mon abonnement au numéro

➔ Sur internet : filez sur notre site www.tablettes.avosmac.com et réglez directement par CB.

➔ Sur iPad : téléchargez notre application **Avosmac pour iPad** et retrouvez tous les numéros, tout en profitant de notre fil d'actus.

n° 1 épuisé disponible en PDF sur pdf.avosmac.com



6 euros l'unité - Port inclus

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____

Code Postal : _____
Ville : _____
Pays : _____
E.mail : _____

ANCIENS N° AVM

Sélectionnez les numéros que vous souhaitez commander en cochant les cercles prévus à cet effet. Renvoyez-nous votre commande accompagnée d'un chèque et de vos coordonnées.

Le mensuel : 5 euros l'unité - Port inclus

<input type="checkbox"/> 117	<input type="checkbox"/> 116	<input type="checkbox"/> 115	<input type="checkbox"/> 114	<input type="checkbox"/> 113	<input type="checkbox"/> 112	<input type="checkbox"/> 111
<input type="checkbox"/> 110	<input type="checkbox"/> 109	<input type="checkbox"/> 108	<input type="checkbox"/> 107	<input type="checkbox"/> 106	<input type="checkbox"/> 105	<input type="checkbox"/> 104
<input type="checkbox"/> 103	<input type="checkbox"/> 102	<input type="checkbox"/> 101	<input type="checkbox"/> 100	<input type="checkbox"/> 99	<input type="checkbox"/> 98	<input type="checkbox"/> 97
<input type="checkbox"/> 96	<input type="checkbox"/> 95	<input type="checkbox"/> 94	<input type="checkbox"/> 93			

Nom : _____
 Prénom : _____
 Adresse : _____
 Code Postal : _____
 Ville : _____
 Pays : _____
 E.mail : _____

Les hors série : 5 euros l'unité - Port inclus

<input type="checkbox"/> Spécial 9	<input type="checkbox"/> HS 32	<input type="checkbox"/> HS 31	<input type="checkbox"/> HS 30	<input type="checkbox"/> HS 29	<input type="checkbox"/> HS 26

Avosmac, pour votre Mac

3,40 € le numéro !

3,09 € par n° en PDF



11 numéros
+ 2 ou 3 hors-série

48 € au lieu
de ~~57,50 €~~

AVOSMAC la revue des Trucs & Astuces pour Macintosh®

Bulletin à compléter et à retourner à : AVOSMAC - La Favrière - 79250 NUEIL-LES-AUBIERS - FRANCE

> Pour la France, les Dom-Tom et la CEE :

- 40 € pour un abonnement de **1 an sans** les hors-série*
- 48 € pour un abonnement de **1 an avec** les hors-série*
- 50 € pour un abonnement de **1 an sans** les hors-série* + versions PDF
- 62 € pour un abonnement de **1 an avec** les hors-série* + versions PDF
- 74 € pour un abonnement de **2 ans sans** les hors-série*
- 91 € pour un abonnement de **2 ans avec** les hors-série*
- 119 € pour un abonnement de **2 ans avec** les hors-série* + versions PDF
- 34 € pour un abonnement de **1 an version PDF**
- 42 € pour un abonnement de **1 an version PDF avec** les hors-série*

> Tous les PDF sont également lisibles sur iPad, via iBooks

> Pour les résidents hors Dom-Tom et hors CEE, les tarifs affichés sont majorés de 5 euros, sauf pour les versions uniquement PDF



ABONNEZ-VOUS
PAR CARTE BANCAIRE

www.avosmac.com

***IMPORTANT :** Les abonnements « avec les hors-série » (deux à trois n° par an) n'incluent pas les numéros « hors-série spécial, Meilleur des astuces » et « Avosmac Expert » vendus exclusivement hors abonnement.

Je vous envoie un chèque de € à l'ordre d' AVOSMAC

Faites démarrer mon abonnement à partir du numéro :

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Pays : _____

eMail : aborsetto2@me.com _____

(obligatoire pour recevoir le numéro en PDF)



► **en cadeau**

pour toute commande de 119 € et plus, les n° 2, 3 et 4 de Avosmac Tablettes offerts